

Université Abderrahmane Mira de Bejaïa

Faculté des sciences économiques commerciales et des sciences de gestion

Département des sciences financières et comptabilité



Mémoire de Fin de Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences financières et comptabilité

Option : Comptabilité et Contrôle, Audit

Thème

**L'analyse de la rentabilité dans une entreprise et les
risques relatifs**

Cas : La RTC (Région SONATRACH)

Réaliser par :

AIT BAZIZ Maïssa

BOUAICHI Miassa

Encadrant :

Dr OUGHLISSI Mohand Akli

Année universitaire 2022/2023

Remerciement

Au terme de ce modeste travail, tout d'abord, nous tenons à remercier DIEU, le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience de bien mener ce travail.

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne. A cet effet, nous remercions nos très chers parents qui se sont sacrifiés pour notre bien et qui nous ont indiqué le bon chemin de notre vie.

Nous remercions tout particulièrement à notre promoteur **MR OUGHLISSI MOHAND AKLI**, pour son aide, ses conseils et ses orientations ainsi pour ses encouragements.

Nous remercions également le personnel de RTC-SONATRACH, spécialement à notre encadrant **MR HANNAT Abdelkader** qui nous a bien accueilli, aidées, soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Enfin, nous remercions tout personne qui nous a apporté leurs aides et contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Maissa et Miassa

« *Merci* »

Dédicace

Du profond de mon cœur que je dédie ce travail :

A ma chère mère

Peu importe mes actions ou mes paroles, je me rends compte que je ne pourrai jamais exprimer ma gratitude à la hauteur de ce que tu mérites. Ta tendresse m'enveloppe, ta bienveillance me dirige et ta présence à mes côtés a toujours été ma principale source de courage.

A la mémoire de ma très chère grand-mère

Que son âme repose en paix et que le bon dieu l'accueille dans son vaste paradis « tu es toujours présente dans mon cœur »

A ma copine Miassa, pour sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail

Maissa

Dédicace

Je tiens avec profonde gratitude que je dédie ce modeste travail :

A ma mère, la source de ma joie, mon bonheur, ma moitié qui a œuvré pour ma réussite, son amour, ses précieux conseil, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

A mon père, ce qui m'a fait une femme, ma source de vie par son amour, son soutien et son aide, qui est peut-être fier et de me trouver ici le résultat de son long sacrifice.

A ma sœur Lydia, ma deuxième moitié, qui n'a pas cessée de m'encourager et me soutenir tout au long de ma vie.

A mes adorables frères Ilimas et Anir, qui sont la joie et le bonheur de toute la famille.

A ma copine Maissa, par son soutien, ses conseils et sa compétence, qui est la source d'inspiration et de motivation.

Miassa

Liste des abréviations

AI	Actif Immobilisée
AC	Actif Circulant
ACE	Actif Circulant D'exploitation Brut
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation Brut
AT	Actif De Trésorier
CAF	Capacité D'autofinancement
CF	Coûts Fixes
CV	Coûts Variables
CEPT	Consommation De L'exercice En Provenance Des Tiers
CH/HT	Chiffre D'affaire Hors Taxes
CP	Capitaux Propre
DCT	Dettes A Court Terme
DE	Dettes D'exploitation
DHE	Dettes Hors Exploitation
DLMT	Dettes A Long Et Moyens Terme
EBE	Excédent Brut D'exploitation
EF	L'effet De Levier
FRF	Fond De Roulement Financier
FRNG	Fonds De Roulement Net Global
IS	Indice De Sécurité
L_e	Levier D'exploitation
MC	Marge Commerciale
M/CV	Marge Sur Coût Variable
MS	Marge De Sécurité
PCEA	Produits De Cession Des Eléments D'actif
PE	Production De L'exercice
PM	Point Mort
PT	Passif De Trésorerie
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RC	Rentabilité Commerciale
RCI	Rentabilité Des Capitaux Investis
RCP	Rentabilité Des Capitaux Propres
RE	Résultat d'exploitation
RE	Rentabilité Economique
RF	Rentabilité Financière
RN	Résultat Net De L'exercice
RO	Résultat Opérationnelle
RTC	Région Transport Centre
SIG	Soldes Intermédiaires De Gestion
SR	Seuil de rentabilité
SR_q	Seuil de rentabilité en quantité
SR_v	Seuil de rentabilité en valeur
TA	Trésorerie active
TCR	Tableau du Compte de Résultat
TM/CV	Taux de marge sur coût variable

TN	Trésorerie Nette
TP	Trésorerie Passive
VA	Valeur Ajoutée
VCEA	Valeur Comptable Des Eléments D'actif Cédés
VD	Valeurs Disponibles
VE	Valeur D'exploitation
VR	Valeurs Réalisables

Liste des tableaux

Tableau 2 la présentation de l'actif et de passif	13
Tableau 3 l'actif du bilan comptable	15
Tableau 4 le passif du bilan comptable.....	18
Tableau 5 la présentation du tableau du compte de résultat (TCR).....	22
Tableau 6 le calcul de la CAF par la méthode soustractive.....	34
Tableau 7 le calcul de la CAF par la méthode additive	35
Tableau 8 la présentation de la structure générale du bilan fonctionnel	48
Tableau 9 le bilan fonctionnel en grand masse	48
Tableau 10 la présentation de la structure générale du bilan financier	58
Tableau 11 Le bilan financier en grand masse	59
Tableau 12 calcul des SIG pour les 3 années (2019, 2020,2021)	78
Tableau 13 calcul du taux de croissance du CA	79
Tableau 14 calcul de la CAF à partir de EBE.....	82
Tableau 15 calcul de la capacité de remboursement	83
Tableau 16 calcul de la part de l'entreprise	84
Tableau 17 calcul du taux d'intégration de la valeur ajoutée	85
Tableau 18 calcul du taux marge brute d'exploitation	86
Tableau 19 calcul du taux marge nette.....	86
Tableau 20 calcul des ratios de la rentabilité.....	87
Tableau 21 calcul du tableau de compte différentiel.....	90
Tableau 22 calcul de taux de marge sur les coûts variables	91
Tableau 23 calcul de seuil de rentabilité.....	91
Tableau 24 calcul le point mort.....	92
Tableau 25 calcul de l'indice de sécurité	93
Tableau 26 l'actif des bilans fonctionnel 2018,2019 et 2020	96
Tableau 27 le passif des bilans fonctionnels 2018,2019 et 2020	97
Tableau 28 l'actif des bilans fonctionnels en grande masse.....	98
Tableau 29 le passif des bilans fonctionnels en grande masse.....	99
Tableau 30 calcul du FRNG par le haut du bilan.....	101
Tableau 31 calcul du FRNG par le bas du bilan.....	102
Tableau 32 calcul des BFR	102
Tableau 33 calcul de la TR	103
Tableau 34 calcul de la TR	103
Tableau 35 l'actifs des bilans financier 2019, 2020, 2021.....	106
Tableau 36 le passif de bilan financier : 2019, 2020, 2021	107
Tableau 37 l'actif des bilans fonctionnels en grande masse.....	108
Tableau 38 le passif des bilans fonctionnels en grande masse	109
Tableau 39 calcul de FRF par le haut du bilan.....	111
Tableau 40 calcul de FRF par le bas du bilan.....	111
Tableau 41 calcul de BFR	112
Tableau 42 calcul de la TR	113
Tableau 43 calcul de la TR	113
Tableau 44 calcul de ratio de financement permanent	114
Tableau 45 calcul de ratio de financement propre	115
Tableau 46 calcul de ratio de ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG.....	116
Tableau 47 calcul de ratio de liquidité générale	117
Tableau 48 calcul de ratio de liquidité restreinte	118

Tableau 49 calcul de ratio de liquidité immédiate	118
Tableau 50 calcul de ratio de solvabilité générale	120
Tableau 51 calcul de ratio d'autonomie financière	120
Tableau 52 calcul de ratio d'endettement à terme	121

Liste des figures

Figure 1 la présentation des indicateurs du compte de résultat	27
Figure 2 les indicateur du bilan comptable	43
Figure 3 la transformation du bilan comptable au financier	55
Figure 4 la représentation graphique des ratios de la profitabilité	87
Figure 5 la représentation graphique de la rentabilité	89
Figure 6 la représentation graphique de l'actif et le passif des bilans fonctionnels en grand Masse	100
Figure 7 la représentation graphique des indicateurs de l'équilibre fonctionnelle	104
Figure 8 la présentation graphique de l'actif et le passif des bilans financier en grande masse pour 2019, 2020, 2021	110
Figure 9 la présentation graphique de structure financière	116
Figure 10 la présentation graphique les ratios de liquidités	119
Figure 11 la présentation graphique les ratios de solvabilité	121

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre 01 : Aspects théoriques sur la rentabilité de l'entreprise	4
Introduction	4
Section 01 : La rentabilité et l'effet de levier	4
Section 02 : Les documents comptable de l'entreprise et de la rentabilité.....	12
Conclusion.....	25
Chapitre 02 : Les outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise	26
Introduction	26
Section 01 : analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat	26
Section 02 : l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du bilan comptable	43
Section 03 : Évaluation et l'analyse des risques relatifs à la rentabilité	65
Conclusion.....	73
Chapitre 03 : L'analyse de la rentabilité de la Région Transport Centre de Bejaia (RTC).....	75
Introduction	75
Section 01: l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat dans l'entreprise RTC	77
Section 02: l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de bilan comptable dans l'entreprise RTC-SONATRACH.....	94
Conclusion.....	123
Conclusion générale	124

Bibliographie

Les annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'objectif premier de l'entreprise est de réaliser un profit et de rentabiliser les investissements. En tant qu'acteur central de l'économie, elle joue un rôle crucial dans la création des emplois, en stimulant la croissance et en satisfaisant les besoins des consommateurs. Toutefois l'entreprise doit faire face à des divers risques susceptibles de mettre en péril sa rentabilité.

La rentabilité de l'entreprise désigne à générer des bénéfices et à obtenir un rendement financier positif sur les ressources investies. C'est une mesure de la performance financière qui évalue l'efficacité de l'entreprise à utiliser ses ressources pour générer des revenus supérieurs aux coûts engagés. Le but principal de toute entreprise est de réaliser des bénéfices. Cependant, elle est confrontée à divers risques qu'elle doit surmonter pour assurer sa rentabilité.

Pour (RAMAGE , 2001) « *La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvres pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice* ».

Le risque d'entreprise se réfère à la possibilité que des événements ou des circonstances incertaines puissent entraîner des conséquences négatives pour la rentabilité ainsi, pour la survie d'une entreprise. Il englobe les conditions qui pourraient mettre en péril le succès de l'entreprise et entraîner des pertes.

Pour (Gilles B. , 2004) : « *les risques d'entreprise sont les évènements pouvant survenir et qui sont de nature à réduire sa rentabilité, voire à remettre en question son existence. Il peut s'agir des menaces qui se réalisent, d'erreurs de gestion ou de prévisions ou encore de la survenance d'aléas défavorable* ».

L'objectif de notre travail est d'analyser la rentabilité et les risques relatifs dans une entreprise. Notre travail se focalise sur l'entreprise SONATRACH. Cette dernière est une compagnie nationale algérienne, responsable de la recherche, de l'exploitation, du transport par canalisations, de la transformation et de la commercialisation des hydrocarbures et de leurs dérivés. C'est un acteur majeur dans le domaine du pétrole et du gaz, représente la première compagnie d'hydrocarbures en Afrique et en méditerranée. La Région Transport Centre (RTC)

de Bejaia est une unité du groupe SONATRACH, elle dispose d'une comptabilité autonome mais non pas d'une autonomie financière dont tous ces projets financés par la société mère.

Pour cela, notre étude sera portée sur « l'analyse de la rentabilité dans une entreprise et les risques relatifs » dans la RTC-SONATRACH Bejaia, nous cherchons à traiter la problématique qui se pose autour de la question suivante :

Quelle sont les démarches à suivre pour analyser la rentabilité dans une entreprise et identifier les risques relatifs, notamment dans le cas de la RTC-SONATRACH ?

En effet, cette question principale donne naissance à plusieurs questions secondaires auxquelles on peut puiser pour répondre à cette question, telles que :

- ✓ Quelles sont les types de rentabilité ? et quelle est le lien entre la rentabilité et l'effet de levier ?
- ✓ Quelle sont les indicateurs et les méthodes utilisé pour évaluer la rentabilité et identifie les risques relatifs ?
- ✓ La RTC-SONATRACH est-elle rentable ?
- ✓ Est-ce que la RTC-SONATRACH parvient à faire face aux risques qui menacent sa rentabilité ?

Dans le cadre de notre analyse, nous allons examiner les hypothèses de réflexion suivantes afin de vérifier la contribution que nous avons apportée dans ce travail.

Hypothèse N°1 : la rentabilité est composée de trois distincts : la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale. Le lien entre la rentabilité et l'effet de levier est établi par le fait que l'utilisation du l'effet de levier qui implique l'utilisation de la dette pour financer les activités de l'entreprise, peut avoir un impact sur sa rentabilité ainsi les risque qui y sont assoies.

Hypothèse N°2 : les indicateurs et les méthodes utilisé pour évaluer la rentabilité et identifie les risques relatifs sont : l'approche fonctionnels ainsi ses indicateurs (BFR, le FRNG et la trésorerie), l'approche financière ainsi ses indicateurs (BFR, le FRF et la trésorerie), la méthode des ratios, et le seuil de rentabilité

Hypothèse N°3 : l'entreprise SONATRACH est réputée pour ses activités rentables dans le domaine des hydrocarbures. En revanche, la RTC, dispose d'une comptabilité indépendante mais n'a pas d'autonomie financière, car tous ses projets sont financés par la société mère.

Hypothèse N°4 : l'entreprise RTC à parvient de prendre plusieurs mesures pour faire faces aux risques qui influence sa rentabilité.

Pour réaliser ce travail et confirmer les hypothèses, nous nous appuierons sur la consultation de divers ouvrages et mémoires pertinents sur notre thème, ainsi que sur les données recueillis lors de notre stage pratique effectué au sein de la RTC, et nous avons structuré notre mémoire en trois chapitres :

Le premier chapitre explore les aspects théoriques de la rentabilité de l'entreprise. Il examine les différentes dimensions de la rentabilité. Met également le lien entre la rentabilité et l'effet de levier, soulignant son importance dans l'évaluation la rentabilité de l'entreprise et les risque relatifs, le deuxième chapitre sera consacré aux outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise. Nous explorerons les méthodes et les ratios couramment utilisés pour évaluer la rentabilité, et le troisième chapitre sera réservé au traitement de notre cas pratique, réalisé au niveau de la RTC-SONATRACH de Bejaia, pour analyser la rentabilité de l'entreprise et les risque relatifs.

En conclusion, nous présentons une synthèse globale qui récapitule les résultats clés de notre travail et les principales conclusions tirées de notre étude, tout en fournissant un résumé concis pour faciliter la compréhension des chercheurs travaillant sur notre thème, en mettant en évidence les observations dégagé.

Chapitre 01

Aspects théoriques sur la rentabilité de l'entreprise

Chapitre 01 : Aspects théoriques sur la rentabilité de l'entreprise

Introduction

Chaque entreprise mobilise des ressources pour atteindre des résultats, et une action est considérée comme rentable lorsque les résultats obtenus excèdent les ressources investies. La rentabilité, en tant qu'indicateur d'efficacité, exprime la relation entre les ressources utilisées et les résultats obtenus.

L'entreprise exploite des ressources durables pour établir une assise économique générant un résultat global, de plus, la rentabilité financière mesure le retour sur investissement pour les actionnaires par rapport à leur capital propre engagés. L'effet de levier réfère à l'avantage tiré d'une rentabilité financière supérieur à celle de l'ensemble des fonds investis.

Ce premier chapitre se consacre à une étude détaillée de la notion de rentabilité et de ses différents types, tels que la rentabilité économique, financière et commerciale. L'objectif est d'obtenir une vision complète de la performance financière d'une entreprise, ce qui nous permettra ensuite d'analyser sa rentabilité et d'identifier les risques liés à sa rentabilité globale. Du plus, nous étudierons l'effet de levier et examinons les différents documents comptables relatifs à la rentabilité. Il se compose de deux sections distinctes. La première section aborde les différentes notions et types de rentabilité, ainsi que l'effet de levier, et la deuxième section se concentre sur les documents comptables de l'entreprise et leur relation avec la rentabilité.

Section 01 : La rentabilité et l'effet de levier

La rentabilité et l'effet de levier sont deux concepts clés dans l'analyse de la performance et des risques financiers d'une entreprise. Ces deux concepts sont interconnectés et jouent un rôle important dans l'évaluation de rentabilité de l'entreprise et les risques relatifs associés à ce dernier.

L'objectif de cette section est d'approfondir sur les différentes dimensions de la rentabilité, à savoir la rentabilité économique, financière et commerciale, ainsi que leur relation étroite avec l'effet de levier, et de comprendre comment ce dernier influence la rentabilité et les risques auxquels expose.

1.1. La rentabilité

Avant d'évaluer la rentabilité de l'entreprise, il est essentiel de comprendre sa définition. A cet effet, (Béatrice & Francis, 2014-2015) définit la rentabilité comme suit : « L'objectif de toute entreprise de réaliser des bénéfices donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux. La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise ». Ainsi que, (RAMAGE, 2001) la définit comme suit : « La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». La rentabilité pour (Jean-Marie & Silem, 2004) est « La capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en termes financières ».

En somme, la rentabilité est un indicateur d'efficacité de l'entreprise et c'est le rapport entre ce que l'entreprise reçoit comme revenus et ce que ça lui coûte d'engendrer ces revenus. Autrement dit, la rentabilité c'est le rapport entre une revenue obtenue et les ressources employées pour l'obtenir. L'entreprise est rentable lorsque les revenus versés à l'entreprise sont supérieurs ou égaux aux charges de l'entreprise.

Ces définitions font référence à deux autres concepts : (DJAUDI & BELHADJ, 2022, p. 37)

- **L'efficacité** : Être efficace pour une entreprise signifie être capable d'atteindre les objectifs fixés en produisant les résultats attendus en termes de qualité, de rapidité et de coût, l'efficacité est donc la capacité d'une l'entreprise à atteindre ces objectifs.

Efficacité = Résultat atteints / Objectifs visés

- **L'efficience** : L'efficacité c'est la capacité d'une entreprise à utiliser de manière optimale ses ressources pour atteindre ses objectifs, c'est à dire se concentre sur la réalisation des objectifs de manière économique. L'efficience est donc la capacité d'une entreprise à atteindre ces objectifs tout en minimisant l'utilisation de ces ressources.

Efficience = Résultat atteints / Moyens mis en œuvre

1.1.1. Le rôle de la rentabilité

La rentabilité joue un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'entreprise : (HADDAR & HAMADOU , 2021, p. 47)

- Elle assure la pérennité de l'entreprise.
- Elle permet de mesurer la performance de l'entreprise.
- Elle reflète le rapport entre un résultat et les moyens utilisés pour l'obtenir.
- Elle permet à l'entreprise de maintenir son indépendance financière.
- Elle permet de comparer entre le présent d'une part au passé, d'autre au future
- L'analyse de la rentabilité prend sa source dans les théories intégrées à la comptabilité analytique.

1.1.2. Les types de la rentabilité

Les bénéfices générés par une entreprise servent non seulement de source de financement, mais également est d'indicateur de sa performance, qui est évaluée en termes de rentabilité, cette dernière peut être évaluée de trois types différents :

➤ **Rentabilité économique (RE)**

La rentabilité économique est l'une des types de rentabilité, elle est définie pour (RAMAGE , 2001) comme suit : « *La rentabilité économique permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réaliser par l'entreprise) dégagera un cout pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent, Donc mesure l'efficacité des moyens de production mise en œuvre dans le cadre de ses activités* ». Ainsi pour (Gilles , 2018-2019): « *La rentabilité économique désigne le capital investi grâce à la création de la richesse générée par les actifs économiques de l'entreprise, Cette mesure est principalement pertinente pour les dirigeants d'entreprise* ».

En somme, la rentabilité économique permet de mesurer l'efficacité des moyens économique de l'outil de travail à travers les résultats qu'ils gérées et donc de sa performance industrielle et commerciale indépendamment de sa politique financière. Elle se déterminer par la formule suivante

$$\text{RE} = (\text{Résultat d'exploitation net d'IS} / \text{Actif économique})$$

Dont :

$$\begin{aligned}\text{Actif économique} &= \text{AI en valeur nette} + \text{BFR} \\ &= \text{CP} + \text{DF}\end{aligned}$$

Interprétation du résultat

Le pourcentage exprimé représente le rendement ou la rentabilité du capital économique de l'entreprise, qui inclut les immobilisations et les capitaux permanents associés à son cycle d'exploitation. Ainsi, il indique la rentabilité de l'outil industriel de l'entreprise. Il est important que ce ratio soit supérieur à 1 pour assurer une rentabilité adéquate des investissements dans l'entreprise. (Cyrille , 2003)

➤ **Rentabilité financière (RF)**

La rentabilité financière est l'une des types de la rentabilité, à cet effet (Cohen, 1995) a défini la rentabilité financière comme suit : « *La rentabilité financière est un indicateur mesuré par les fonds propres apportés par les actionnaires après paiement des impôts et des intérêts. Elle est appelée aussi rendement des capitaux propres. Cette rentabilité met en jeu le rapport entre le résultat global de l'exercice revenant aux propriétaires et le montant des capitaux propres qu'ils ont investis dans l'entreprise* ». Aussi, pour (Alain , 2007) « *La Rentabilité financière n'est seulement une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actions, c'est aussi un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de financement de la croissance de l'entreprise* ».

En conclusion, la rentabilité financière mesure la capacité d'une entreprise à générer un résultat net à partir des capitaux propres investis. Elle est principalement pertinente pour les actionnaires, car elle mesure la rentabilité des capitaux qu'ils ont intégrés dans l'entreprise. Elle se détermine par la formule suivante :

$$\text{Ratio de la rentabilité financière} = \text{Résultat Net} / \text{Capitaux propres}$$

Interprétation du résultat

Le pourcentage indiqué représente le rendement obtenu par chaque unité monétaire investie en capitaux propres sous forme de bénéfices. Ce ratio permet d'évaluer chaque unité monétaire investie dans l'entreprise rapporterait, et il est préférable que ce ratio soit supérieur à 1. (Cyrille , 2003)

❖ La décomposition de la rentabilité financière

La rentabilité financière se calcule suivant deux formules, la rentabilité des capitaux propres et la rentabilité des capitaux investis :

✚ La rentabilité des capitaux investis (RCI)

Pour garantir la cohérence, il est nécessaire d'inclure dans le numérateur une mesure du résultat qui prend en compte la rémunération des actionnaires et des prêteurs. Le résultat courant ne prend pas en compte les frais financiers versés aux créanciers de l'entreprise. Par conséquent, il est proposé de les ajouter au résultat courant, en utilisant un ratio qui prend en compte les capitaux investis par l'entreprise dans le dénominateur. (HUBERT de la BRULERIE, 2010)

La rentabilité des capitaux investis est calculée en basant sur les éléments du passif de l'entreprise. D'un point de vue statique et comptable, on considère les ressources à long terme de l'entreprise, appelées capitaux permanents, qui comprennent les capitaux propres et les dettes à long et à moyen terme.

La rentabilité des capitaux investis s'exprime par le ratio suivant :

$$\text{La rentabilité des capitaux investis} = \frac{\text{Résultat courant} + \text{frais financier}}{\text{capitaux permanents}}$$

✚ La rentabilité des capitaux propres (RCP)

Le ratio de la rentabilité des capitaux propres est considéré comme le principal indicateur de la rentabilité financière. Il permet de comparer le bénéfice net généré par une entreprise par rapport à ses capitaux propres. Ce ratio est particulièrement pertinent du point de vue de l'actionnaire, qui investit des fonds dans l'entreprise et s'attend à recevoir en retour un bénéfice net. (HUBERT de la BRULERIE, 2010)

On peut dire que, la rentabilité des capitaux propres est indicateur financier qui permet d'évaluer le rendement des capitaux propres investis dans une entreprise. Il mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des fonds investis par les actionnaires ou les propriétaires.

La rentabilité des capitaux investis s'exprime par le ratio suivant :

$$\text{La rentabilité des capitaux investis} = \frac{\text{Résultats de l'exercice}}{\text{capitaux propres}}$$

➤ La rentabilité commerciale (RC)

La rentabilité commerciale est ratio financiers qui permet de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume d'affaires, en d'autre terme combien gagne une entreprise sue la vente de ses produits/services. Elle se détermine par la formule suivant :

$$\text{RC} = \text{Résultat net} / \text{chiffre d'affaires HT}$$

Interprétation du résultat

Le pourcentage indiqué représente le rendement relatif des bénéfices par rapport aux ventes de l'entreprise, et il est préférable que ce ratio soit supérieur à 1.

1.1.3. Les méthodes d'analyse de la rentabilité

Les travaux d'analyse de la rentabilité sont réalisés à partir de deux méthodes :

➤ L'analyse statique

Elle se concentre sur l'évaluation rétrospective de la situation financière d'une entreprise en se basant principalement sur l'étude de son bilan. Elle implique le calcul de diverses grandeurs significatives du bilan, dont l'observation permet d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise. (TAIROU , 2006)

➤ L'analyse dynamique

Est un complément essentiel à l'analyse statique dans l'évaluation financière d'une entreprise. Elle se concentre sur l'étude des flux financiers enregistrés par l'entreprise sur une période spécifique. Elle englobe des éléments tels que l'étude de la rentabilité, le tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie. (TAIROU , 2006)

Dans cette catégorie d'analyse, l'accent est mis sur la compréhension des mouvements financiers au sein de l'entreprise. Cela inclut l'examen des revenus et des coûts, ainsi que des variations dans les investissements, les emprunts, les remboursements et les flux de trésorerie.

1.2. L'effet de levier (EL)

Le lien entre la rentabilité économique et la rentabilité financière est définie par plusieurs auteurs, à cet effet (Gérard, 2007) propose la définition suivante « *constate l'accroissement de la rentabilité financière qu'entraîne une augmentation de l'endettement, a un taux inférieur aux taux de la rentabilité économique sachant que l'endettement a une influence sur la rentabilité des capitaux investis, l'analyse de levier financier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique* ». Ainsi, pour (Claire-Agnès, 2022) l'effet de levier est : « *la conséquence positive de l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres d'une entreprise* »

On distingue après cette définition, l'effet de levier permet de constater que l'utilisation de l'endettement pour financer une entreprise peut augmenter sa rentabilité financière, mais en générale son taux est inférieur à celui de la rentabilité économique.

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet global de l'endettement sur la rentabilité par la comparaison de coût de l'endettement à la rentabilité économique. Donc cette comparaison permet d'évaluer ce dernier s'il est positif ou négatif pour l'entreprise et il peut déterminer si l'utilisation de l'endettement est bénéfique pour maximiser la rentabilité financière et économique.

Elle se déterminer par la formule suivante :

$$\text{EL} = \text{rentabilité économique} - \text{rentabilité financière}$$

1.2.1. L'interprétation du l'effet de levier

L'effet de levier peut se présenter en trois situations :

- **1ère situation** : si l'effet de levier est positif, c'est à dire que la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement, cela signifie que les capitaux propres sont trop faibles par rapport à l'endettement, Plus l'entreprise s'endette, plus elle rentable financièrement. (Gérard, 2007, p. 179)
- **2ème situation** : si l'effet de levier est négatif, c'est à dire que la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement, cela signifie que le coût d'endettement est plus faible que les capitaux propres, Du coup plus l'entreprise s'endette plus la rentabilité financière

diminue, Cette effet de levier est appelé aussi effet de massue ou d'effet boomerang. (Gérard, 2007, p. 179)

- **3ème situation** : si l'effet de levier est nul, dans ce cas la structure financière de l'entreprise ne peut ni augmenter ni diminuer le taux de rentabilité financière.

1.2.2. Le principe de l'effet de levier

Le principe de l'effet de levier est le suivant : (Franck , 2012)

- Lorsqu'une entreprise contracte une dette pour investir dans son outil industriel et commercial, elle espère augmenter son chiffre d'affaires, ce qui devrait se traduire par un résultat opérationnel supérieur. Ce surplus de bénéfice est utilisé pour rembourser en partie les charges financières liées à l'endettement, ce qui augmente le résultat net. Cette hausse du résultat net conduit à une augmentation de la rentabilité des capitaux propres, bien que ces derniers n'aient pas été modifiés car l'entreprise a simplement emprunté.
- La capacité théorique d'endettement mesure la capacité de l'entreprise à obtenir de nouveaux financements externes.
- Le résultat d'exploitation excédentaire contribue partiellement à couvrir les charges financières supplémentaires résultant de l'augmentation de l'endettement, ce qui se traduit par une augmentation du résultat net.
- L'augmentation du résultat net exprime une hausse de la rentabilité des capitaux propres, même si ces derniers n'ont pas été modifiés, car l'entreprise a utilisé l'emprunt comme source de financement.
- Lorsque l'entreprise a choisi de financer ses investissements en utilisant des capitaux empruntés à un taux d'intérêt inférieur à la rentabilité de ces investissements, toute augmentation du résultat net est entièrement attribuée aux actionnaires, ce qui augmente la rentabilité de leur investissement. (Gérard, 2007)

En conclusion, l'analyse de la rentabilité et de l'effet de levier est cruciale pour évaluer les rentabilités et gérer les risques d'une entreprise. La rentabilité, mesurée à travers ses types économique, financière et commerciale, permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices et à optimiser l'utilisation de ses ressources.

L'effet de levier, en tant que lien entre la rentabilité économique et la rentabilité financière, met en évidence l'utilisation de la dette pour financer les opérations de l'entreprise.

Bien qu'il puisse augmenter les rendements, il expose également l'entreprise à des risques tels que la solvabilité et les taux d'intérêt.

En somme, l'analyse de la rentabilité et de l'effet de levier joue un rôle crucial dans l'évaluation de la rentabilité et les risques relatifs. Elle fournit des informations clés pour comprendre comment l'entreprise génère des bénéfices et utilise ses ressources de manière optimale.

Section 02 : Les documents comptable de l'entreprise et de la rentabilité

Les documents financiers sont des éléments essentiels pour évaluer la rentabilité de l'entreprise, car ils fournissent les informations nécessaires pour calculer les ratios de rentabilité, Parmi eux :

- ✓ **Le bilan** : c'est le miroir qui reflète la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donné.
A cette date : de quelles ressources dispose l'entreprise ? Du plus, comment financé et utilisées ces ressources ?
- ✓ **Le compte de résultat** : il traduit l'activité de l'entreprise pendant l'exercice.
Pendant l'exercice : quelle est la consommation de l'entreprise ? Du plus, quelle le résultat obtenu à partir de ces consommations ?
- ✓ **L'annexe** : Il vise à clarifier la présentation des documents de l'entreprise (le bilan et le compte de résultat) et à expliquer leur contenu et les principes qui ont guidé leur élaboration.

2.1. Le bilan comptable

Le bilan comptable est un outil de l'analyse de la rentabilité de l'entreprise, définie par (Jacqueline & Florence, 2009) « *Est un document de synthèse dans lequel sont regroupés, à une date donnée, l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait* ». Et le bilan comptable pour (Claire-Agnès, 2022) est comme suit: « *Peut être vu comme une photographie de la situation patrimoniale d'une entreprise à moment donné* ».

En conclusion, le bilan comptable est un document financier essentiel établi à la fin de chaque exercice (31/12/N) qui présente la situation patrimoniale d'une entreprise en identifiant ses actifs et ses passifs. Son objectif principal est de fournir une base essentielle pour l'analyse de la rentabilité et l'évaluation des risques. Bien que le bilan ne fournisse pas directement d'indicateur de rentabilité et les risque relatifs, il contient des informations clés telles que les actifs et les passifs, les capitaux propres, les dettes, les immobilisations et les stocks qui sont utiliser pour évaluer la rentabilité ainsi pour l'identification les risques qui y sont associés. En offrant une vue d'ensemble de la situation financière, le bilan permet de prendre des décisions éclairées et de permettre en place des mesures visant à améliorer la rentabilité et à réduire les risques potentiels.

2.1.1. La structure de bilan comptable

De manière générale, Le bilan est toujours présenté sous la forme d'un tableau partagé en deux colonnes : la partie gauche appelée **actif**, et la partie droite appelée **passif**

Tableau 1 la présentation de l'actif et de passif

Actif	Passif
De quelles ressources dispose l'entreprise ?	Comment elle a financé ces ressources ?
=	=
Ce que l'entreprise Possède	Ce que l'entreprise doit

Source : Réalisé par nous même

➤ L'actif du bilan

L'actif du bilan comptable représente l'ensemble des biens et ressources que possède l'entreprise, il se composé en deux grandes parties : L'actif immobilisé et l'actif circulant

❖ L'actif immobilisé

Il regroupe l'ensemble des biens et des créances de l'entreprise qui sont destin à être utilisés de manière durable au sein de l'entreprise. (Béatrice & Francis, 2002)

Il comprend essentiellement les immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles et les immobilisations financières :

- **Immobilisations incorporelles** : Sont des actifs non monétaires qui sont détenus par une entreprise pour être utilisés dans le cadre de ses activités. Contrairement aux immobilisations corporelles, ces actifs ne peuvent pas être touchés ou vus, mais ils ont une

valeur économique et peuvent être vendus ou transféré. Il s'agit par exemple de fonds de commerce, les brevets, les licences (Decock Good & Dosne, 2002)

- **Immobilisations corporelles** : ce sont des actifs tangibles et durables qu'une entreprise entend utiliser sur plusieurs exercices comptables. Il peut s'agir de matériel industriel, de matériel de transport et les équipements de bureau, de matériel informatique, d'un terrain, d'un bâtiment
- **Immobilisations financières** : Ils regroupent les créances et les titres détenus par une entreprise à long terme. Cette catégorie inclut les titres immobilisés liés à l'activité de portefeuille, les autres titres immobilisés, les prêts accordés et les autres investissements financiers à long terme.
- **Amortissement** : les amortissements représentent la perte de valeur (dépréciation) des immobilisations de l'entreprise, du principalement du fait de l'usure du temps ou bien de l'obsolescence. (SALMI, 2022, p. 16)

❖ L'actif circulant

Il regroupe l'ensemble des bien et créances détenus par l'entreprise et qui destinés à ne pas rester de façon permanente dans l'entreprise, c'est à dire il regroupe les éléments qui sont mobilisables à court terme. Il comprend essentiellement : les stocks et en cours, les créances, Disponibilité ...etc... (Claire-Agnès, 2022, p. 38)

- **Les stocks et en cour** : il regroupe les biens et les services qui interviennent dans le cycle d'exploitation pour être consommés en premier usage, utiliser dans un processus de production ou vendu en l'état, on distingue plusieurs stocks :
 - ✓ Les stocks des matières premières et encore : Sont encore de la production
 - ✓ Les stocks des produits finis : Sont destinées directement à être vendu
 - ✓ Les stocks des marchandises : sont tous les produits achetés par l'entreprise.
- **Les créances** : ils représentant les montants que l'entreprise accorde à ses clients sous forme de crédits, elle les autorise à les payer plus tard, Bien que cela puisse être considéré comme une geste commercial de la part de l'entreprise, il est crucial qu'elle doit faire attention à bien recouvrer ses créances de façon efficace afin de minimiser les risques financiers. (Claire-Agnès, 2022)
- **Les disponibilités (liquidités)** : ce sont les montants que l'entreprise doit disposer sur son compte courant soit à la banque ou bien à la caisse. (Claire-Agnès, 2022)

Tableau 2 l'actif du bilan comptable

Actif	N Brut	N Amor- prov	N Net	N-1 Net
Actif non courant				
Écart d'acquisition – Goodwill Positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelle				
Terrain				
Bâtiment				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalences				
Autres participation et créances rattaché				
Autres titres immobilisé				
Prêts et autres actifs financiers non courant				
Impôts différés actifs				
Total actif non courant				
Actif courant				
Stocks et en cour				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteur				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilité et assimilés				
Placement et autres actifs financiers courant				
Trésorerie				
Total actif courant				
Total général actifs				

Source : Journal officiel de la rubrique algérienne N°19 (portant le système comptable financier), P24

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre les éléments essentiels de l'actif du bilan comptable, les éléments du bilan comptable sont présenté pour mener à une analyse approfondie de la rentabilité de l'entreprise, ainsi pour l'identification les risques qui y sont associés.

- ✓ L'actif à court terme est un indicateur qui permet d'évaluer la liquidité d'une entreprise. Des actifs à court terme arrive à couvrir les passifs à court terme indiquent une meilleure capacité à faire face aux obligations financières à court termes, réduisent les risques de liquidités.

- ✓ Les immobilisations corporelles et incorporelles reflètent les investissements et à maintenir une rentabilité durable.
- ✓ La trésorerie : l'analyse des actifs à court terme dans le bilan permet d'évaluer la liquidité de l'entreprise et les risque relatifs. Si la trésorerie active dépasse la trésorerie passive indique un impact positif pour la rentabilité de l'entreprise. Une trésorerie excédentaire peut permettre à l'entreprise de faire face à ses obligations financières, d'investir dans nouvelles opportunités, de rembourser ses dettes ou même de distribuer des dividendes aux actionnaires.

➤ **Le passif du bilan**

Il représente l'ensemble des ressources financières que l'entreprise doit à des tiers. Il comprend notamment :

❖ **Capitaux propres**

C'est les moyens de financement qui possède par l'entreprise de façon permanente. (Béatrice & Francis, 2012-2013)

Ils sont constitués par :

- ✓ **Capital social** : il représente le montant d'argent investi par les associés ou les propriétaires lors de la création de l'entreprise, il peut être augmenté ou diminué au cours de la vie de l'entreprise (Claire-Agnès, 2022, p. 39)
- ✓ **Les réserves** : elle représente des bénéfices accumulés par l'entreprise, qui n'ont pas été distribués aux actionnaires ou aux propriétaires de l'entreprise sous forme des dividendes ou de rémunération.

Les réserves sont divisés en deux catégories : les réserves légal et les autres réservés (Claire-Agnès, 2022, p. 39)

- ✓ **Les réserves légales** : sont des obligations pour certaines entreprises, généralement sont créées comme provisions contre des pertes potentielles ou pour garantir le respect des obligations légales.
- ✓ **Autres réservés**: d'après (Claire-Agnès, 2022, p. 39) « *les autres resserves peuvent être des réservés statutaire, c'est à dire imposées par les statuts de la société ou des réservés facultatives librement constituées par l'entreprise* ».

Ils peuvent être utilisés pour renforcer la position financière d'une entreprise.

- ✓ **Résultat de l'exercice** : C'est le bénéfice ou perte dégagé par l'entreprise, elle s'obtient par la différence entre les produits et les charges de l'entreprise.
- ✓ **Les subventions d'investissement** : C'est des aides financières fourni par l'état, des collectivités publiques, ou par les tiers à l'entreprise. (Béatrice & Francis, 2012-2013)

❖ **Le passif non courant**

Selon les normes IAS/IFRS le passif non courant regroupe l'ensemble des engagements qui sont pas régler dans le cycle d'exploitation normal et sous une échéance d'un an. Cette partie comprend : (SALMI , 2022, p. 19)

- ✓ Les emprunts de dette financière
- ✓ Les impôts différés et provisionnés
- ✓ Les autres dettes non courant et provisions
- ✓ Les produits comptabilisés d'avance

❖ **Le passif courant (ce sont des dettes à court terme)**

Selon les normes IAS/IFRS le passif courant regroupe l'ensemble des engagements que l'entreprise doit aux tiers (clients, fournisseurs) sous une échéance de moins d'un an quelle soient financière ou d'exploitation. Il comprend : (SALMI , 2022, p. 19)

- ✓ Les fournisseurs
- ✓ Les dettes fiscales et sociales
- ✓ Les dettes sur immobilisations
- ✓ Autres dettes
- ✓ La trésorerie passive

Tableau 3 le passif du bilan comptable

Passif	N	N-1
Capitaux propres		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes et réserves – réserves consolidée		
Écarts de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Résultat net – résultat net part du groupe		
Autres capitaux propres – Report à nouveau		
Total		
Passifs non courant		
Emprunt et dette financière		
Impôts (diffère et provisionnée)		
Autres dettes non courant		
Provisions et produits constatés d'avance		
Total passif non courant		
Passif courant		
Fournisseur et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorier passif		
Total passif courant		
Total général passif		

Source : Journal officiel de la rubrique algérienne N°19 (portant le système comptable financier), P25

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre les éléments essentiels de passif du bilan comptable, les éléments du passif sont présentés pour mener à une analyse approfondie de la rentabilité de l'entreprise, ainsi pour l'identification des risques qui y sont associés.

- ✓ Les capitaux propres d'entreprise sont des indicateurs importants pour sa solvabilité et sa rentabilité, une entreprise avec des capitaux élevés est généralement considérée comme plus solide et moins risquée.
- ✓ Passifs à court terme est élément qui permet d'évaluer la liquidité et la rentabilité d'une entreprise, dont le passif à court terme élevé indique une mauvaise capacité de l'entreprise pour faire face à ses obligations financières à court terme, ainsi elle va enregistrer un risque de liquidité.
- ✓ Les dettes permettent d'évaluer le niveau d'endettement de l'entreprise et les charges financières associées. Un niveau élevé d'endettement peut augmenter les risques financiers et réduire sa rentabilité, notamment en raison des intérêts à payer.

- ✓ La trésorerie : l'analyse des passives à court terme dans le bilan permet d'évaluer la liquidité de l'entreprise et les risques relatifs. Si la trésorerie passive dépasse la trésorerie active, cela indique un impact positif pour la rentabilité de l'entreprise. Cela peut avoir un impact négatif sur la rentabilité de l'entreprise. Une trésorerie passive élevée indique que l'entreprise a plus de dettes ou obligations financières à payer que de liquidités disponibles. Cela peut entraîner l'entreprise à enregistrer des risques pour la rentabilité globale.

2.2. Le tableau du compte de résultat (TCR) : analyse de la rentabilité

A partir du tableau de compte du résultat, il est possible d'effectuer une analyse de la rentabilité de l'entreprise et d'identifier les risques qui y sont associés. A cet effet, il est défini par (Béatrice & Francis, 2014-2015) selon la manière suivante : « *Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion*

Classe 6 : les charges

Classe 7 : les produits

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges ». Aussi (LAHILLE, 2007) propose la définition de compte du résultat est : « Récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de la déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».

En résumé, le compte de résultat est un outil essentiel pour analyser la rentabilité d'une entreprise et évaluer les risques qui lui sont associés. En fournissant une vision détaillée des revenus, des dépenses et des bénéfices, il permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités principales. Les indicateurs clés tels que la marge brute, la marge nette et le bénéfice net sont utilisés pour mesurer l'efficacité opérationnelle et de prendre des mesures pour optimiser la rentabilité. Il permet également à partir de ses informations clés d'identifier les risques potentiels tels que les fluctuations des revenus ou des coûts et de mettre en place des stratégies pour les atténuer. C'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de

survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres

2.2.1. La structure du TCR

D'une manière générale, Le compte du résultat classé par nature en trois rubriques principales : les charges, les produits et le résultat.

Les charges

C'est l'ensemble des dépenses supportées et engagées par l'entreprise pour exercer son activité (transport, amortissement, les variations des stocks...etc...). Autrement dit, c'est la diminution d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres. (TAZDAIT, 2009, p. 81)

Nous distinguons parmi celles-ci :

- **Les charges d'exploitation** : ce sont les activités quotidiennes de l'entreprise (achat, les impôts et stocks ...etc...)
- **Les charges financières** : ce sont les intérêts à payer et les charges assimilées c'est à dire la politique financière de l'entreprise (escompte accordé et perte de charge...etc...)
- **Les charges exceptionnelles** : ce sont des charges que ne trouve pas dans un exercice à l'autre.

Les produits

Ce sont la partie des résultats des opérations qui se traduit une entrée d'argent dans l'entreprise, et elles représentent l'ensemble des recettes générées par l'entreprise pour exercer son activité (vente de marchandise, revenus des prêts...etc...). (Thiberge, 2005, p. 9)

On distingue parmi eux :

- **Les produits d'exploitation** : sont les activités liées directement à l'entreprise durant l'exercice comptable (les ventes, les variations du stock...etc...)
- **Les produits financiers** : ils figurent notamment les revenus issus des placements de trésorerie, les dividendes perçus par l'entreprise, la rémunération des avances de trésorerie effectués à des filiales.
- **Les produits exceptionnels** : ce sont des produits qui ne sont pas dans l'activité opérationnelle de l'entreprise (cession d'immobilisation).

Le résultat

Ils représentent la différence entre les revenus générés par l'entreprise et les coûts et dépenses engagés. Le résultat est résumé pour (Claire-Agnès, 2022) comme suit :

- **La production de l'exercice (PE)** : c'est l'ensemble de toute la production réalisée dans l'entreprise (la vente, le stockage, l'immobilisation).
- **La consommation de l'exercice (CEPT)** : c'est l'ensemble des biens et services qui sont achetés à l'extérieur de l'entreprise.
- **La valeur ajoutée (VA)** : traduit la richesse créée par l'entreprise en transformant des biens et services auprès des tiers, et correspond à la différence entre la valeur de son chiffre d'affaire net et de ses consommations.
- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : le solde du compte d'exploitation, sur une période d'activité, c'est le premier profit économique. Il représente ce qui reste à l'entreprise une fois qu'elle a payé tous ses fournisseurs, ses salariés et l'état.
- **Résultat opérationnelle (RO)** : il s'agit du deuxième avantage économique, qui correspond au résultat réalisé par l'activité courante de l'entreprise. Il ne prend pas en compte ni les produits et les charges financières, exceptionnelles, la participation des salariés aux résultats de l'entreprise ni les impôts sur les bénéfices.
- **Résultat financière (RF)** : désigne la différence entre les produits financiers (revenus des titres de participation produits de placement...) et les charges financières (intérêts sur emprunts, intérêts sur comptes courants). Autrement dit, c'est la conséquence de la prise en compte politique financière et des financements de l'entreprise (placement, emprunts).
- **Résultat net des activités ordinaire** : c'est le troisième avantage économique qui prend en compte les politiques d'amortissement. Il est utilisé pour mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.
- **Résultat extra ordinaires** : il regroupe tous les éléments qui sont à caractère inhabituel dans la vie de l'entreprise.
- **Résultat final de l'exercice** : il représente le résultat final de l'exercice qui prend en considération tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau 4 la présentation du tableau du compte de résultat (TCR)

Désignation	NOTE	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en-cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
Consommation de l'exercice			
Valeur ajoutée d'exploitation			
Charges personnel			
Impôt, taxes et versements assimilés			
Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
Résultat financier			
Résultat ordinaire avant impôt			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
Résultat net des activités ordinaires			
Eléments extraordinaires (produits)			
Eléments extraordinaires (charges)			
Résultat extraordinaire			
Résultat net de l'exercice			

Source : Journal officiel de la rubrique algérienne N°19 (portant le système comptable financier), P26

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre les éléments essentiels de compte du résultat, il est présenté pour mener à une analyse approfondie de la rentabilité de l'entreprise, ainsi d'identifier les risques qui y sont associés.

- ✓ Chiffre d'affaires : une augmentation du chiffre d'affaires est un indicateur positif de la rentabilité, tandis qu'une diminution signale un risque et des difficultés financières.

- ✓ Les coûts des ventes : l'analyse de ces coûts de ventes permet de déterminer la marge brute, qui est la différence entre les revenus et les coûts de ventes. Une marge brute plus élevée peut indiquer une meilleure rentabilité.
- ✓ Les charges d'exploitations : ce sont des charges qui peuvent réduire la rentabilité ainsi que enregistrer des risques liés à ceci, tandis qu'une maîtrise efficace de ces dépenses peut améliorer la rentabilité.
- ✓ Les charges financières : des charges financières élevées peuvent réduire la rentabilité et la possibilité d'enregistrement des risques.
- ✓ Le résultat net : une augmentation du résultat net peut indiquer une meilleure rentabilité, tandis qu'une perte nette peut signaler un différent risque qui influence la rentabilité de l'entreprise.

2.3.L'annexe : analyse de la rentabilité

L'annexe permet de donner les informations détaillées sur les éléments du bilan, du compte de résultat, et ainsi de faire une appréciation approfondie de sa rentabilité, de sa solvabilité et des risques qui lui sont associés. L'annexe est définie par (Béatrice & Francis, 2012-2013) comme suit : « *L'annexe est un état comptable fournissant des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan, Ces informations doivent être pertinentes, significatives et présentées clairement* ».

En conclusion, l'annexe est un document complémentaire aux états financiers d'une entreprise (bilan et le compte de résultat) qui fournissent des informations détaillées sur les opérations et les événements financiers de l'entreprise. L'annexe est la principale source d'information qui permet aux parties concernées d'apprécier la situation financière de l'entreprise.

2.3.1. Les objectifs de l'annexe

L'objectif principal des annexes est de fournir une compréhension complète et transparente de la situation financière de l'entreprise, ils permettent de fournir des informations détaillées pour aider à comprendre les documents financiers de l'entreprise, permettant aux destinataires des comptes annuels de mieux comprendre la situation financière et les résultats de l'entreprise.

En somme, l'annexe est un outil important pour avoir un portrait clair et complet sur la situation financière de l'entreprise.

En conclusion, l'analyse de la rentabilité d'une entreprise et les risques relatifs reposent principalement sur les éléments du bilan comptable, sur le tableau du compte de résultat et les informations contenus dans les annexes financières.

Le tableau du compte de résultat fournit des détails sur les revenus, les charges et le résultat net de l'entreprise, ce qui permet d'évaluer la performance financière et la rentabilité. L'analyse de ces éléments clés permet de comprendre les risques de l'entreprise.

Les annexes financières jouent également un rôle important en fournissant des informations complémentaires et spécifiques sur la situation financière de l'entreprise. Elles permettent d'avoir un portrait clair et complet des activités et des engagements et des risques auxquels l'entreprise expose.

En résumé, les documents comptables (le bilan comptable, le tableau de compte de résultat, les annexes), ce sont des informations clés pour analyser et évaluer la rentabilité globale et la performance de l'entreprise, et une source pour l'identification des risques liés à la rentabilité.

Conclusion

En conclusion, l'analyse de la rentabilité et des risques relatifs repose sur plusieurs éléments clés des documents comptables tels que le bilan, le compte de résultat et les annexes. Ces informations fournissent une vision complète de la performance financière et de la rentabilité d'une entreprise, ainsi que des risques auxquels elle est exposée. L'analyse de ces éléments permet de prendre des décisions éclairées et de mettre en place des stratégies efficaces pour optimiser la rentabilité et gérer les risques.

Il est important de comprendre que la rentabilité ne se limite pas seulement à la génération de bénéfices, mais qu'elle englobe également l'utilisation efficiente des ressources de l'entreprise. De plus, l'effet de levier, qui est l'utilisation de la dette pour financer les opérations, peut influencer la rentabilité financière, mais expose également l'entreprise à des risques liés à la solvabilité et aux taux d'intérêt. A travers de ce chapitre, nous a permet de confirmer l'hypothèse N°1.

En résumé, l'analyse de la rentabilité et de l'effet de levier fournit des informations essentielles pour évaluer la rentabilité globale d'une entreprise et identifier les risques associés.

Chapitre 02

Les outils d'analyse de rentabilité de l'entreprise

Chapitre 02 : Les outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise

Introduction

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise est une tâche essentielle pour toutes les entreprises qui souhaitent comprendre leurs performances financières et de prendre des décisions éclairées pour améliorer leur rentabilité. C'est pourquoi, il est important d'utiliser les bons outils d'analyse qui permettent de mesurer l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources et générations de profits.

Les outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise comprennent essentiellement : L'analyse par les indicateurs de compte de résultat (SIG, CAF et le SR), l'analyse par l'indicateur d'équilibre financière (FRNG, BFR et la TN) et l'analyse par la méthode des ratios.

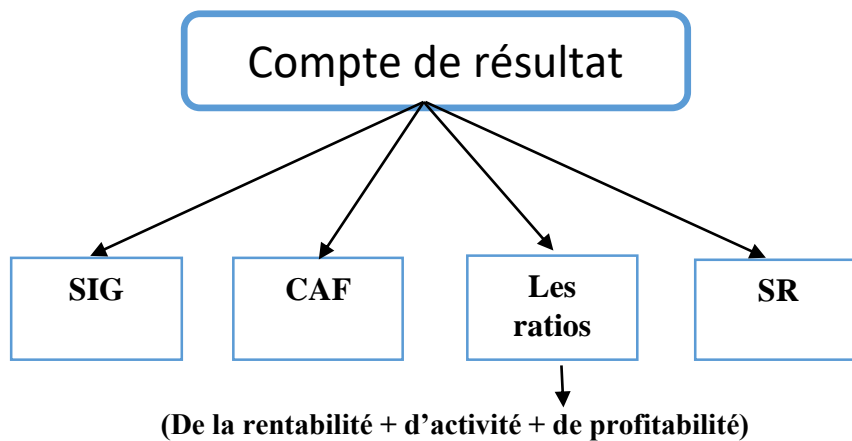
Ce chapitre nous permet de présenter les méthodes pour analyser la rentabilité d'une entreprise. Il est structuré en trois sections : la première section présente l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de compte de résultat, la deuxième est consacrée pour l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de bilan comptable et le troisième est réserver pour l'évaluation et l'analyse des risques relatifs à la rentabilité.

Section 01 : analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat

L'analyse par les indicateurs intermédiaires de compte de résultat de l'entreprise est une étape essentielle dans l'évaluation de la performance et de la santé financière d'une entreprise. Elle consiste à examiner les données financières, opérationnelles et commerciales d'une entreprise pour comprendre son fonctionnement, identifier ses forces et ses faiblesses et prendre des décisions éclairées pour améliorer ses opérations.

Elle se base sur les différents soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et l'analyse des ratios.

Figure 1 la présentation des indicateurs du compte de résultat



Source : réalisé par nous même

1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) : analyse de la rentabilité

La préservation de la rentabilité d'une entreprise repose sur l'importance du solde intermédiaire de gestion. A cet effet (Gilles , 2018-2019) proposé la définition suivante : « *Les SIG sont des indicateurs de gestion établis à partir des données du compte de résultat, ils permettent de comprendre la formation du résultat et d'apprécier la performance de l'entreprise.* ». Aussi (Béatrice & Francis, 2002) définit les SIG comme suit : « *Les SIG constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise*».

En somme, les soldes intermédiaires de gestion sont des mesures financières essentielles utilisées pour évaluer la performance d'une entreprise sur une période donnée, généralement sur une base annuelle. Ils sont calculés à partir du compte de résultat, qui est un état financier détaillant les revenus, les coûts et les charges d'une entreprise au cours d'une période spécifique. L'analyse de la rentabilité à l'aide des soldes intermédiaires de gestion permet de mesurer la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices.

1.1.1. L'objectif des SIG

L'objectif de l'analyse des soldes intermédiaires de gestion est de mettre en évidence les différentes composantes de la rentabilité de l'entreprise, en identifiant les sources de bénéfices et en évaluant leur contribution à la performance globale. Cela permet : (Béatrice & Francis, 2002, p. 53)

- D'évaluer la performance financière de l'entreprise
- D'évaluer la création de la richesse générée par les opérations de l'entreprise

- D'expliquer la distribution de la richesse créée par l'entreprise entre les apporteurs des capitaux, L'état, les organismes sociaux et les employés, ou bien pour l'entreprise elle-même.
- D'analyser la formation du résultat net
- De comprendre la rentabilité de l'entreprise.
- D'aider les parties prenantes (investisseurs, banques, analystes financiers, dirigeants) à comprendre la performance financière de l'entreprise et à prendre des décisions éclairées d'investissement, de financement et de gestion.

On peut dire que les SIG sont une démarche qui vise à évaluer la rentabilité d'une entreprise et à fournir des informations pertinentes pour la prise de décisions.

1.1.2. Les différents éléments de soldes intermédiaires de gestion

Les soldes Intermédiaire de gestion comprennent les éléments suivants :

➤ **La marge commerciale (MC)**

La marge commerciale, également connue sous le nom de marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales (Achat pour revente sans transformation), elle permet d'évaluer l'efficacité de la stratégie commerciale de l'entreprise. (Béatrice & Francis, 2002)

Elle s'obtient par la différence entre le prix de vente d'un produit et son coût de revient. Donc, elle représente la gain nette réalisé par une entreprise sur la vente de s'est produite.

$$\text{MC} = \text{vente de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

Dont :

$$\text{Coût d'achat des marchandises vendues} = \text{achats de marchandises} \pm \text{variation de stocks de marchandises}$$

$$\text{Variation de stocks de marchandises} = \text{Stock initial} - \text{stock finale}$$

Commentaire

Dans le contexte de l'analyse de la rentabilité, la marge commerciale permet de mesurer l'efficacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités principales.

Une marge commerciale élevée traduit une capacité à générer des bénéfices supérieurs aux coûts de production, ce qui améliore la rentabilité. Par contre, une diminution de la marge commerciale peut signaler des risques tels que la pression sur les prix de vente, l'augmentation des coûts de production ou une concurrence accrue, pouvant entraîner une baisse des bénéfices et de la rentabilité.

➤ **La production de l'exercice (PE)**

Ce solde est concerné pour les entreprises qui exercent une activité de production ou de transformation, Elle permet d'apprécier le niveau d'activité de production des biens et services de l'entreprise. (Béatrice & Francis, 2002)

Elle découle de trois éléments principaux : la production vendue, la production stockée et la production immobilisée (c'est la production que l'entreprise à maintenir pour elle-même)

$$\text{PE} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

Commentaire

Dans le cas de l'analyse de la rentabilité et les risque relatifs, l'évaluation de la production de l'exercice est importante pour évaluer la performance financière d'une entreprise, elle permet d'apprécier la capacité de l'entrepris à générer des revenus, à contrôler ses couts de production, tous ces résultats permettent d'identifiant les risques associés à la rentabilité de l'entreprise.

➤ **La valeur ajoutée (VA)**

D'après (Ravily & Serret, 2009), la valeur ajoutée peut être définie de la manière suivant : « *La valeur ajoutée produit exprime la création de la valeur ou encore l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte aux biens et services en provenance des tiers. C'est un indicateur du poids économique de l'entreprise en termes de richesse produite* ».

Donc, la valeur ajoutée traduit l'augmentation de la valeur produite par l'entreprise en transformant des biens et services auprès des tiers. Elle se calculer comme suit :

$$\text{VA} = \text{MC} + \text{PE} - \text{Consommations de l'exercice en provenance des tiers}$$

Dont :

CEPT = Achats des matières premières et autres approvisionnement + variation des stocks d'approvisionnement + autres achats et charges externes

Commentaire

Dans le terme de l'analyse de la rentabilité, la valeur ajoutée est utilisée pour apprécier la capacité de l'entreprise à générer des revenus à partir de ses activités de production ou de transformation. Et ce qui concerne les risques relatifs, elle permet également utilisée pour évaluer la manière dont l'entreprise est sensible aux variations des coûts des intrants ou aux fluctuations de la demande sur le marché.

➤ **Excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'excédent brut d'exploitation est une mesure de performance indépendante de la politique financière d'une entreprise. Il représente le surplus qui reste de la valeur ajoutée après règlement des impôts, taxes et versement assimilés et des charges de personnel. (Béatrice & Francis, 2002)

L'EBE est indicateur clé dans l'analyse de la rentabilité car il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités courant et d'identifié les risques relatifs liés à l'exploitation de l'entreprise. Il se calculer comme suit :

EBE = VA + subventions d'exploitation - impôts, taxes et versement assimilés - charges de personnel (salaires et charges sociales)

➤ **Résultat d'exploitation (RE)**

Le résultat d'exploitation représente le résultat obtenu grâce à des activités principales de l'entreprise, qui sont essentielles à sa survie. (Béatrice & Francis, 2002, p. 55)

Ce solde permet de mesurer la performance de l'activité industrielle et commerciale de l'entreprise, indépendamment de son de de financement et des opérations exceptionnelles. En d'autres termes, il permet de mesurer la rentabilité de son modèle économique et d'identifier les risques éventuels opérationnels auxquels elle peut confrontée. (Ravily & Serret, 2009)

Il se calcule comme suit :

$$\text{RE} = \text{EBE} + \text{Reprises sur charges et transferts de charges} + \text{Autres produits d'exportation} - \text{Dotation aux amortissements, dépressions et provisions} - \text{Autres charges d'exploitation}$$

➤ **Résultat courant avant impôt (RCAI)**

D'après (Ravily & Serret, 2009), le résultat courant avant impôt peut être définie de la manière suivant « *Est la synthèse du résultat d'exploitation et du résultat financier de l'entreprise indépendamment du résultat exceptionnel et de la fiscalité (impôts sur les sociétés)* ».

Donc, le résultat courant avant impôt représente le montant généré par l'entreprise avant la prise en compte des impôts et des éléments exceptionnels, il correspond à la somme de résultat d'exploitation et du résultat financier. Il se calculé comme suit :

$$\text{RCAI} = \text{Résultat d'exploitation} \pm \text{Quote-part de résultat sur les opérations faites en commun} + \text{Produits financiers} - \text{Charge financière}$$

Le RCAI est une mesure clé dans l'analyse de la rentabilité et des risques relatifs d'une entreprise, il permet d'évaluer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise, et d'estimer la part de la politique financière de l'entreprise dans la formation des résultats. Tout en offrant des insights sur sa capacité à faire face aux risques potentiels liés à ses performances courantes. ¹

➤ **Résultat exceptionnel**

Ce solde est un élément important à prendre en compte dans l'analyse de la rentabilité et des risques relatifs, car il vise à identifier des informations sur les éléments à caractère inhabituel et non récurrents de l'entreprise (cessions d'immobilisation, provisions règlements...) qui peuvent avoir un impact significatif sur ses résultats financières et sa situation générale. (Ravily & Serret, 2009)

¹ <https://www.l-expert-comptable.com/a/51956-le-resultat-courant-avant-impot.html> consulter le 15/04/2023

Il se calculé comme sui

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produit exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

➤ **Résultat net de l'exercice (RN)**

C'est le dernier solde de gestion du compte de résultat, il représente les fonds qui restent à la disposition de l'entreprise et le revenu qui revient aux associés après impôt, donc il correspond à la somme d'argent que l'entreprise a réellement gagné. Il permet également de calculer la rentabilité des capitaux propres ($R_f = \text{Résultat Net} / \text{Capitaux propres}$). (Béatrice & Francis, 2002, p. 56)

Il se calculé comme suit :

$$\text{RN} = \text{RCAI} \pm \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salaires} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

Où :

$$\text{RN} = \text{la somme des produits} - \text{la somme des charges}$$

Le RN est indicateur clé dans l'analyse de la rentabilité, car il permet d'apprécier la performance financière globale de l'entreprise. Il permet également de fournir des informations sur la stabilité financière de l'entreprise et sa capacité à faire face aux risques relatifs.

➤ **Résultat de cession (plus ou moins-values sue cession d'éléments d'actif)**

Pour (Ravily & Serret, 2009, p. 18), le résultat de cession peut définir comme suit : « *Le résultat de cession est déterminée à partir des opérations en capital. Elles sont donc incluses dans le résultat exceptionnel.* »

Ce solde est donc déjà compris dans le résultat exceptionnel, il est présenté séparément dans le tableau global pour évaluer le résultat des cessions d'immobilisation. (Georges, 2018, p. 143)

Il se calculé comme suit :

$$\text{Résultat de cession} = \text{Produits de cession des éléments d'actif (PCEA)} - \text{valeur comptable des éléments d'actif cédés (VCEA)}$$

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion est présenté dans l'annexe N°01

1.2. La capacité d'autofinancement (CAF) : analyse de la rentabilité

Il est essentiel pour toute entreprise de comprendre sa capacité d'autofinancement afin de mesurer sa rentabilité. Donc selon (Claire-Agnès, 2022, p. 88), la capacité d'autofinancement est définie de la manière suivante : « *La capacité d'autofinancement (CAF) définit la potentiel d'une entreprise à dégager des ressources grâce à son activité. Il s'agit d'une ressource interne que l'entreprise peut utiliser pour financer de nouveaux investissements ou pour distribuer des dividendes à ses actionnaires* ».

En peut dire, que la capacité d'autofinancement ne se limite pas à être un simple indicateur de solde intermédiaire de gestion, mais elle complet traditionnelle un diagnostic de la rentabilité à partir des SIG, la CAF représente le surplus monétaire potentiel et non disponible dégager par l'activité opérationnelle de l'entreprise, qui peuvent être utilisées pour financer ses investissements ou rembourser ses dettes.

1.2.1. Le rôle de la CAF

D'après (Ravily & Serret, 2009), La CAF offre la possibilité de :

- Mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise
- Rétribuer les capitaux propres, c'est-à-dire les actionnaires (sous forme de distribution de dividende)
- Rembourser les emprunts
- Financer le renouvellement des immobilisations
- Faire face aux aléas de gestion, couvrir les pertes probables (dépréciation)
- Favoriser la croissance de l'entreprise (sous forme de mise en réserve)

1.2.2. Le calcul de la CAF

La CAF peut être calculé à partir deux méthodes différentes soit à partir de l'EBE (Méthode soustractive), ou bien à partir du résultat net de l'exercice (Méthode additive)

➤ Par la méthode soustractive

Cette méthode constituée à calculer la CAF par là-bas du l'excédent brut d'exploitation, qui s'obtient par la différence entre par la différence entre les produits encaissables et les charge décaissables de l'activité d'exploitation. Elle se calcule de façon suivante :

Tableau 5 le calcul de la CAF par la méthode soustractive

Signe	Éléments	Montant
+	Excédent brut d'exploitation	
+	Transfert de charges d'exploitation	
+	Autres produits d'exploitation	
-	Autres charges d'exploitation	
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	
+	Produits financiers (sauf reprises sur dépréciation et provisions)	
-	Charges financiers (sauf dotation aux amortissements, dépréciation et provision financiers)	
+	Produits exceptionnels (sauf produits de cession d'immobilisation, quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice, reprises sur dépréciation et provisions exceptionnelles)	
-	Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotation aux amortissements, dépréciation et provisions exceptionnelle)	
-	Participation de salariés aux résultats	
-	Impôts sur les bénéfices (IBS)	
=	CAF	

Source : (PIGET, 1998, p. 68)

➤ Par la méthode additive

Cette méthode constituée à calculer par le bas du résultat net de l'exercice, elle consiste à ajouter au résultat net les charges non encaissables et soustraire les produits non encaissables et les produits de cession Des immobilisations. Elle se calcule de façon suivante :

Tableau 6 le calcul de la CAF par la méthode additive

Signe	Éléments	Montant
+	Résultat net de l'exercice	
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provision	
-	Reprises sur amortissements, dépréciation et provision	
+	Valeur comptable des éléments d'actif immobilisés	
-	Produits de cession d'éléments d'actif immobilisés	
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
=	CAF	

Source : (PIGET, 1998, p. 68)

1.2.3. L'autofinancement

Pour la mesure de la rentabilité de l'entreprise, il faut comprendre la définition de l'autofinancement. Ce dernier est défini selon (COHEN, 2004, p. 194) par la manière suivante : « *Est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'en au cours de l'exercice* ».

En somme, l'autofinancement représente le reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. Il correspond au montant que l'entreprise attribué à ses investissements. Il se déterminer par la formule suivant :

$$\text{Autofinancement brut} = \text{CAF} - \text{les dividendes payés en (N)}$$

Interprétation du résultat

Une capacité d'autofinancement élevée témoigne de la stabilité financière et de la rentabilité de l'entreprise, tandis qu'un niveau insuffisant de l'autofinancement peut signaler des risques financiers accumulés.

1.2.4. Les ratios liés à capacité d'autofinancement : analyse de la rentabilité

Les ratios liés à la capacité d'autofinancement sont des outils d'analyse financière qui permettent d'apprécier la rentabilité d'une entreprise.

Deux ratios sont couramment utilisés pour éclairer l'interprétation de la CAF :

➤ La capacité de remboursement

Dans le cas de l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs, il est également de prendre en compte la capacité de remboursement.

Ce ratio indique dans quelle mesure la capacité d'autofinancement est suffisante pour couvrir le remboursement de ses dettes financière. Si ce ratio est supérieur à 5, cela signifie que l'entreprise ne dégage pas une CAF suffisante pour pouvoir rembourser ses dettes financières en moins de 5 ans. Idéalement, il doit être inférieur à 3 ans. (Sebbah, 2020/2021, p. 82)

Elle se déterminé par la formule suivante :

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Dettes financière} / \text{CAF}$$

➤ La répartition de la valeur ajoutée (La part de la valeur ajoutée restante à l'entreprise)

La répartition de la valeur ajoutée d'une entreprise est un ratio d'analyse de la rentabilité qui utilisé pour mesurer le pourcentage de la valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour renouveler ou augmenter ses investissements, rembourser ses emprunts et conserver une sécurité financière. C'est-à-dire la part de la VA consacrer à l'autofinancement. (Gilles , 2018-2019)

Elle se déterminé par la formule suivante :

$$\text{Ratio de répartition de la VA} = \frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$$

1.3. Analyse de la rentabilité par la méthode des ratios

Afin de mieux appréhender la signification des ratios pour évaluer la rentabilité d'une entreprise et leur utilité, (HUBERT de la BRULERIE, 2010, p. 190) est expliqué leur fonctionnement de la manière suivante : « *Est un rapport entre deux quantité variable entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financière* »

En conclusion, les ratios sont des indicateurs de mesure et de contrôle qui permettent d'apprécier l'évaluation temporelle et spatiale des phénomènes en analyse de la rentabilité.

1.3.1. L'objectif et l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios vise essentiellement à évaluer la performance économique et financière, ainsi que la structure de l'entreprise dans le temps. Donc, l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios est qu'elle permet de fournir une vision synthétique de la situation financière de l'entreprise. Elle permet d'identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise, en mettant en évidence les domaines dans lesquels les performances peuvent être améliorées. Elle permet également d'effectuer des comparaisons où celle des concurrents, ce qui peut aider les parties concernées à prendre des décisions éclairées sur l'entreprise. (Béatrice & Francis, 2002)

En somme, On peut dire que l'analyse des ratios permettent d'aider les dirigeants de l'entreprise et également évaluer l'efficacité de leur stratégie financière et à prendre des décisions éclairées pour améliorer la rentabilité de l'entreprise.

1.3.2. Les différents types des ratios

Pour analyser la rentabilité d'une entreprise à partir des différents comptes annuels, il est essentiel d'établir un ensemble de ratios, On distingue les ratios suivants :

- ✓ Les ratios d'activités
- ✓ Les ratios de la profitabilité

➤ Les ratios liés à l'activité

Ils sont appelés ratios de gestion ou d'exploitation, ils permettent d'expliquer l'évaluation de la 0l'efficacité et la productivité de l'entreprise dans l'utilisation de ses actifs. Ils permettant de mesurer la rentabilité de l'entreprise dans la gestion de ses opérations commerciales. (Gilles , 2018-2019, p. 21)

Ils comprennent essentiellement :

- ✓ Taux de croissance de CA
- ✓ Taux de croissance de VA

❖ Taux de croissance de CA

Le taux de la croissance du chiffre d'affaire est un indicateur financière, il permet de mesuré la variation en pourcentage du chiffre d'affaire d'une entreprise d'une période à l'autre. (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 68)

Il permet également de détecter les changements dans la performance de l'entreprise. Cela peut aider les parties concernées à évaluer la rentabilité de l'entreprise.

$$\text{Taux de croissance du CA} = \left(\frac{\text{CA}_n - \text{CA}_{n-1}}{\text{CA}_{n-1}} \right) \times 100$$

❖ Taux de croissance de la VA

Dans le cadre de l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs, le taux de la croissance de la VA est une mesure clé pour évaluer la rentabilité d'une entreprise.

Il permet de mesurer l'évolution en pourcentage de la valeur ajoutée d'une entreprise entre deux périodes déférant. (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 68)

$$\text{Taux de croissance de la VA} = \left(\frac{\text{VA}_n - \text{VA}_{n-1}}{\text{VA}_{n-1}} \right) \times 100$$

➤ Les ratios liés à la profitabilité

Dans l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs, la profitabilité est un élément essentiel à prendre en compte.

Les ratios de profitabilité son des indicateur financières utilisée pour apprécier la capacité d'une entreprise à générer des profits à partir de ses activité. (OUDJEDI , 2022, p. 51)

❖ Taux d'intégration de la VA

Le taux d'intégration de la VA est un mesure économique qui permet d'apprécier le niveau d'intégration d'une entreprise dans son processus de production, ainsi que le poids économique des charges. (Béatrice & Francis, 2002, p. 139)

$$\text{Taux d'intégration de la VA} = \frac{\text{VA}}{\text{CH HT}} \times 100$$

❖ Taux de marge brute d'exploitation (Ratio de profitabilité économique)

Le taux de marge brute d'exploitation est un indicateur financier qui permet de mesurer la capacité de l'entreprise à dégager une rentabilité à partir du chiffre d'affaires, sans tenir en compte de ses décisions d'investissement. (Béatrice & Francis, 2002, p. 140)

$$\text{Taux de marge brute d'exploitation} = \frac{\text{EBE}}{\text{CH HT}} \times 100$$

❖ Taux de marge nette

Le taux de marge nette est un indicateur financier qui permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice à partir du chiffre d'affaires. (Béatrice & Francis, 2002, p. 140)

$$\text{Taux de marge nette} = \frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{CH HT}} \times 100$$

1.4. Le seuil de rentabilité : analyse de la rentabilité

On ne peut pas parler de rentabilité sans aborder également la notion du seuil de rentabilité en effet est un concept crucial pour toute entreprise, car il permet de déterminer le niveau d'activité à partir duquel l'entreprise commence à réaliser des bénéfices. D'après (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 68), le seuil de rentabilité est défini de la manière suivante : « *Le seuil de rentabilité est le chiffre d'affaire que l'entreprise doit réaliser pour couvrir la totalité de ses charges et pour lequel elle ne dégage ni bénéfice, ni perte. Le calcul et l'analyse de seuil de rentabilité permettent d'apprécier le risque d'exploitation et d'effectuer des simulations dans le cas d'évolution de l'activité* ».

Le seuil de rentabilité détermine donc le volume d'activité qui correspond à un résultat nul, En d'autres termes, c'est la valeur du chiffre d'affaire de l'entreprise qu'il faut soustraire pour couvrir ses charges variables et fixes, et c'est le point qui ne dégage ni gain ni perte.

1.4.1. Le rôle de seuil de rentabilité

L'analyse du seuil de rentabilité offre plusieurs avantages, il permet de : (LOUZINI & ABBACHE, 2022, p. 43)

- Déterminer le niveau de chiffre d'affaires nécessaire pour couvrir à la fois les charges variables et fixes de l'entreprise pour atteindre la rentabilité
- Déterminer la date où l'activité devient rentable
- Estimer rapidement des résultats prévisionnels
- Décider l'opportunité de conquérir un nouveau marché
- Apprécier le risque d'exploitation

1.4.2. Le calcul de seuil de rentabilité et les autres indicateurs

L'analyse du seuil de rentabilité ainsi que d'autres indicateurs permet d'évaluer la rentabilité de l'entreprise et les risques qui y sont associés.

❖ Le calcul du seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité se calcule à partir du compte de résultats différentiel.

Pour calculer le seuil de rentabilité il faut d'abord calculer le taux de marge sur le coût variable qui exprime la différence entre le chiffre d'affaire (CA) et les coûts variables (CV). Il se calcule comme suit :

$$TM/CV = \frac{\text{Marge sur coût variable}}{\text{Chiffre d'affaire}} \times 100$$

Dont :

$$\text{Marge sur coût variable (M/CV)} = CA - \text{charges variables}$$

Le seuil de rentabilité est atteint lorsque la marge sur coût variable est égale aux coûts fixes (M/CV = CF), d'où la formule : (Béatrice & Francis, 2014-2015)

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{Coûts fixes}}{TM/CV \text{ unitaire}}$$

Le seuil de rentabilité peut être exprimé en quantité à partir de la formule suivant : (Béatrice & Francis, 2002, p. 80)

$$SR_q = \frac{SR_v}{PV \text{ HT d'un produit}}$$

Où :

$$SR_q = \frac{\text{Coûts fixes}}{(\text{M/CV}) \text{ unitaire}}$$

❖ Calcul du point mort (PM)

Le point mort représente la date que le chiffre d'affaires d'une entreprise doit réaliser pour atteindre l'équilibre. En d'autres termes, le seuil de rentabilité est la date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint. (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 81)

Il se calcule comme suit :

$$\text{Point mort} = \left(\frac{\text{seuil de rentabilité}}{\text{chiffre d'affaires}} \right) \times 360 \text{ jour ou bien } 12 \text{ mois}$$

Si l'activité est irrégulière, le seuil de rentabilité est déterminé par interpolation linéaire à partir de la série du chiffre d'affaires cumulées. (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 81)

❖ Calcul de marge de sécurité (MS)

D'après (Béatrice & Francis, 2014-2015), la marge de sécurité peut être définie comme suite :
« La marge de sécurité financière représente l'excédent de chiffre d'affaires par rapport au seuil de rentabilité ou encore l'activité rentable de l'entreprise ».

La marge de sécurité représente l'écart entre le chiffre d'affaires réalisé et le seuil de rentabilité.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Marge de sécurité} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Seuil de rentabilité}$$

❖ Indice de sécurité (IS)

L'indice de sécurité est le rapport entre la marge de sécurité et les ventes, exprimé en pourcentage, et indique la probabilité que les ventes diminuent sans subir de pertes. Plus l'indice de sécurité est faible, plus le risque d'être exploité est élevé. Il se calcule comme suit :

$$\text{Indices de sécurité} = \left(\frac{\text{Marge de sécurité}}{\text{chiffre d'affaires}} \right) \times 100$$

1.4.3. Utilisation de SR et PM

Le seuil de rentabilité et le point mort sont des méthodes que les entreprises utilisent pour évaluer leur performance annuelle, le seuil de rentabilité indique le montant du chiffre d'affaires qu'il faut faire pour commencer à réaliser un bénéfice. Et le point mort permet de savoir à partir de combien de jours, mois et d'années une entreprise qui se crée devrait être rentable. Ce sont des données importantes pour les investisseurs, ils ont particulièrement utilisé dans le cadre de business plan. (Sebbah, 2020/2021, p. 86)

En conclusion, les soldes intermédiaires de gestion fournissent des informations détaillées sur la rentabilité de l'entreprise en identifiant les sources de bénéfices et en examinant la structure des coûts. Ce qui permet ensuite d'évaluer la rentabilité globale de l'entreprise. De plus, l'analyse de la capacité d'autofinancement et l'autofinancement sont des éléments importants dans l'analyse de la rentabilité, car ils fournissent la capacité de l'entreprise à générer des ressources internes pour financer ses activités et investissements futurs, ce qui peut avoir un impact sur la rentabilité à long terme.

Par ailleurs, les ratios d'activités et de profitabilité complètent cette analyse en nous donnant des informations sur l'efficacité opérationnelle et la rentabilité des investissements. Le seuil de rentabilité est un outil précieux pour évaluer la performance de l'entreprise par rapport à ses concurrents et pour repérer les opportunités d'amélioration.

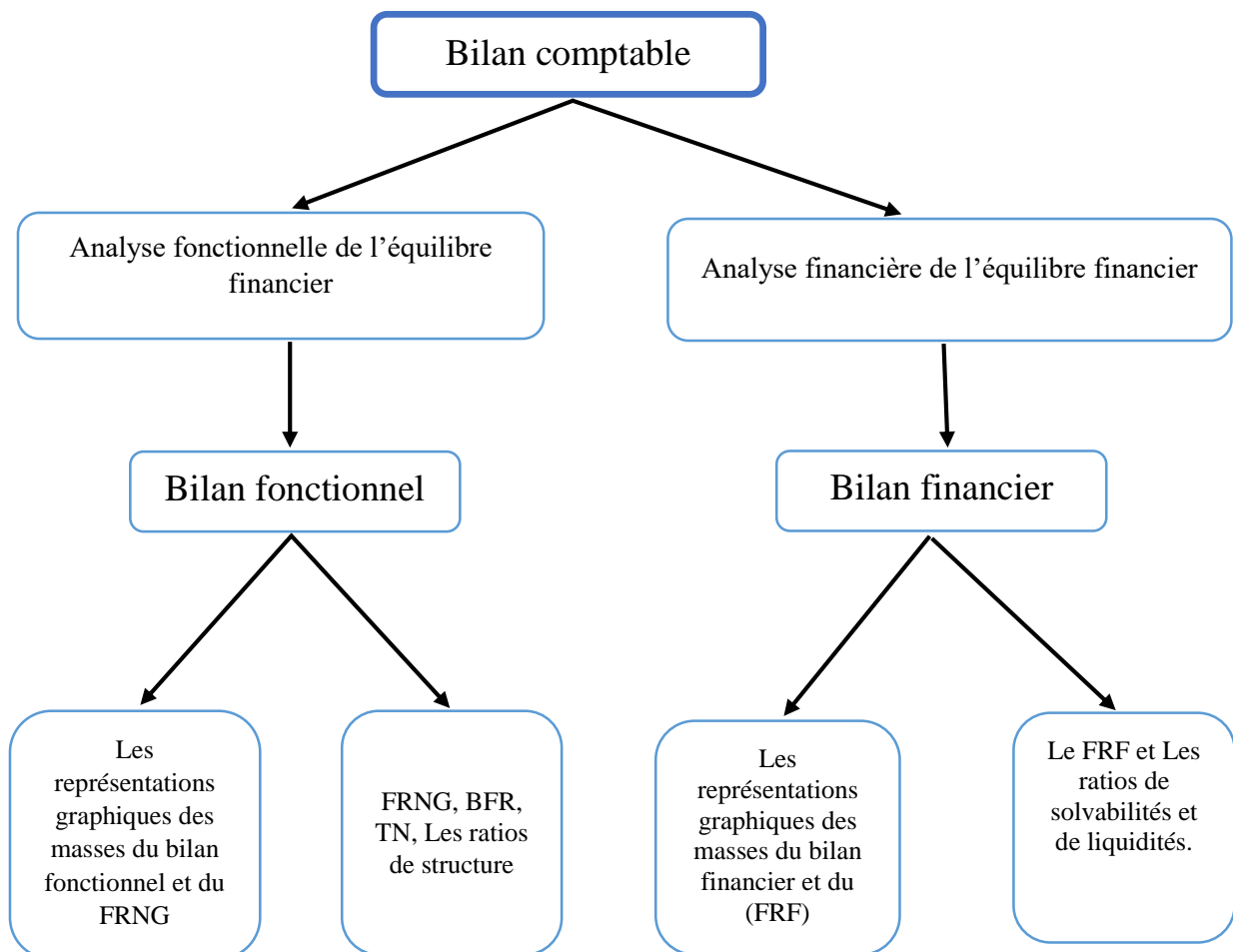
En fin, d'après l'analyse de ces différents éléments, il devient envisageable de saisir les risques associés à la rentabilité de l'entreprise. Cette compréhension permet aux responsables de prendre des mesures afin de réduire ces risques, en repérant les occasions d'optimiser les coûts, d'accroître les marges et de gérer les activités de manière efficace.

En somme, L'analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat est une étape cruciale pour évaluer la performance financière d'une entreprise et comprendre les risques qui y sont associés. En examinant près les différents éléments de cette analyse, il devient possible d'obtenir une vue d'ensemble de la santé financière de l'entreprise et de prendre des décisions stratégiques éclairées. Ce qui permet ensuite d'évaluer la rentabilité globale de l'entreprise et d'identifier les risques qui sont associés à sa rentabilité.

Section 02 : l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du bilan comptable

L'analyse de la rentabilité par les indicateurs du bilan comptable se base sur la création de deux types de bilans, à compter le bilan fonctionnel et le bilan financier. Le but de ces deux bilans est de vérifier si les règles d'équilibre entre les fonds et les emplois sont bien respectées ou non. Cette analyse permet de comprendre la structure financière de l'entreprise, de déterminer sa rentabilité, sa solvabilité et sa capacité à générer des flux de trésorerie.

Figure 2 les indicateurs du bilan comptable



Source : (Béatrice & Francis, 2020-2021, p. 19)

2.1. L'analyse de la rentabilité par l'approche fonctionnelle

L'analyse de la rentabilité par l'approche fonctionnelle est un outil qui reflète la performance financière d'une entreprise en se concentrant sur les différentes fonctions. Au lieu d'examiner les résultats globaux de l'entreprise, cette approche décompose les activités de l'entreprise en différentes fonctions et représente graphiquement la rentabilité de chaque fonction séparément.

L'idée principale derrière l'approche fonctionnelle est de comprendre comment chaque fonction contribue à la rentabilité globale de l'entreprise. Cette approche peut également être utilisée également pour identifier les risques associés à ces activités.

2.1.1. Le bilan fonctionnel : analyse de la rentabilité

Il est important de définir le bilan fonctionnel afin d'évaluer la rentabilité de l'entreprise. A cet égard, nous avons identifié plusieurs définitions pertinentes, mais selon (Rocher, 2001, p. 35) le *bilan fonctionnel* « est une forme de bilan dans lequel les emplois et les ressources sont classés par fonction (investissement, financement, exploitation et hors exploitation). On ne parle pas ici d'actif et de passif mais d'emplois et de ressources. Le bilan comptable s'établit sur la base d'un bilan comptable ». D'autre part, (Gilles, 2018-2019, p. 14), définit le bilan fonctionnel comme un : « *bilan comptable retraité dans le but d'expliquer le fonctionnement de l'entreprise* ».

En somme, le bilan fonctionnel est une compilation des postes d'emploi et de ressources, il s'établit à partir d'un bilan comptable avant la répartition du résultat, regroupé de manière homogène en fonction de trois catégories (investissement, financement et exploitation).

Le rôle du bilan fonctionnel

Le rôle du bilan fonctionnel dans l'analyse de la rentabilité de l'entreprise et de détecter les risques relatifs selon (Béatrice & Francis, 2002) est :

- De vérifier l'équilibre financier de l'entreprise en comparant les différentes masses du bilan selon leur fonction, et en observant si les ressources sont suffisantes pour financer les emplois.
- D'expliquer la répartition des ressources et des emplois au sein de l'entreprise
- De calculer les différents agrégats (FRNG, BFR, TN)

- D'évaluer la structure financière fonctionnelle de l'entreprise.
- D'analyser les besoins financiers et les ressources dont dispose l'entreprise.
- De déterminer la marge de sécurité financière de l'entreprise.
- De faciliter la prise de décision
- D'évaluer le risque de faillite

✚ Les retraitements pour établir le bilan fonctionnel

Le bilan comptable est soumis à plusieurs retraitements pour établir le bilan fonctionnel

A. Les retraitements des postes de l'actif (Gilles , 2018-2019, p. 16/17)

Tous les actifs sont évalués à leur valeur initiale, c'est est donc la valeur brut d'origine comptabilisée qu'il convient de porter en emploi

- **Actionnaire-capital non appelé** : Elles doivent être éliminés des actifs du bilan et en même temps éliminées dans les ressources stables.
- **Les amortissements et les dépréciations** : Elles doivent être transférées aux ressources stables parmi les capitaux propres.
- **Charges à répartir sur plusieurs exercices** : Elles sont à transférer aux emplois stables pour leur valeur brute
- **Les primes de remboursement des obligations** : Elles doivent être éliminés des actifs du bilan et transférés au passif, parmi les dettes financières
- **Les écarts de conversion active** : (OUDJEDI , 2022, p. 61)
 - ✓ **Cas de diminution de créances** : Les écarts de conversion d'actif doivent être ajoutés à l'actif circulant d'exploitation.
 - ✓ **Cas d'augmentation de dettes** : Les écarts de conversion d'actif doit être éliminés des dettes d'exploitation.
- **Intérêts courus non échus sur créances immobilisées, prêts** : Elles doivent être éliminés des actifs immobilisé et reclassé dans l'actif hors exploitations, parmi les créances diverses.

B. Les retraitements des postes du passif (LAHILLE, 2007, p. 87)

- **Les Concours bancaire courant et les soldes créditeurs de banque** : Ils sont retranchés des dettes financières et transférés dans les ressources de la trésorerie du passif
- **Les écarts de conversion passive** : (OUDJEDI , 2022, p. 62)

- ✓ **Cas d'augmentation de créances** : Les écarts de conversion de passif doit être éliminés de l'actif d'exploitation.
- ✓ **Cas de diminution de dettes** : Les écarts de conversion d'actif doivent être ajoutés aux dettes d'exploitation.
- **Provisions pour risques et charges** :
 - ✓ **Si elles sont justifiées** : ils doivent être transférés selon leur nature, dans les dettes d'exploitation ou bien dans les dettes hors explication.
 - ✓ **Si elles ne sont pas justifiées** : ils doivent être transférés en ressources stables, parmi les réserves.
- **Comptes courant d'associé créditeur** : Ils doivent être transférés en dettes financières s'ils sont bloqués ou en dettes diverses s'ils ne sont pas bloqué.
- **Intérêts courus non échus sur emprunt** : Ils sont à éliminés des dettes financières et à rajouter aux dettes hors exploitation, parmi les dettes diverses de passif.

C. Les retraitements hors bilan (LAHILLE, 2007, p. 88)

- **Effet escompte non échus** : il doit être ajouté aux créances de l'actif d'exploitation et en même temps ajoutée à la trésorerie passif.
- **Les biens financés par le crédit-bail** : La valeur d'origine des biens en crédit-bail doit être ajouté aux emplois stables et le cumul des amortissements des biens en crédit-bail doit être ajouté aux ressources stables (parmi les capitaux propres)

La structure du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel peut être considéré comme une image qui montrant les différents flux de la trésorerie potentielle enregistrés tout au long de l'histoire de l'entreprise, classés par fonction, tels que : (Jacqueline & Florence, 2009, p. 105)

- **Fonction d'investissement « Emplois stables »** : ce sont les éléments du patrimoine de l'entreprise destiné à rester dans l'entreprise, elle comprend les immobilisations incorporelles, corporelle et financière, ainsi que les charges à répartir sur plusieurs exercices.
- **Fonction d'investissement « Emplois stables »** : ce sont les éléments du patrimoine de l'entreprise destiné à rester dans l'entreprise, elle comprend les immobilisations incorporelles, corporelle et financière, ainsi que les charges à répartir sur plusieurs exercices.

- **Fonction de financement « Ressources stables »** : Ce sont des ressources destinées à rester longtemps dans l'entreprise, elle regroupe les postes des capitaux propres, de dettes financières, ainsi que les amortissements et les provisions.
- **Fonction d'exploitation « Actif et passif d'exploitation »**
 - **À l'actif**
 - ✓ **Actif circulant d'exploitation** : Ce sont les emplois qui sont directement liés aux opérations essentielles du cycle d'exploitation, telles que les stocks, les créances clients et les comptes rattaché ...
 - ✓ **Actif circulant hors exploitation** : Ce sont les postes qui sont liés aux opérations diverses, telles que les créances diverses, capital souscrit appelé – non versé, les charges constatées d'avance hors exploitation ...
 - ✓ **Trésorerie active** : C'est l'ensemble de liquidités disponibles pour une entreprise, telle que la banque, ccp, caisse ...
 - **Au passif**
 - ✓ **Passif circulant d'exploitation** : ce sont des ressources qui sont directement liées aux opérations essentielles du cycle d'exploitation, qui constituent les dettes d'exploitation (DE), telles que les dettes fournisseurs et les comptes rattaché, les dettes fiscales et sociales ...
 - ✓ **Passif circulant hors exploitation** : il s'agit d'éléments directement liés à diverses opérations, qui représentent des dettes hors exploitation (DHE), telles que les dettes sur Immobilisations, les dettes fiscales relatives à l'impôt sur les bénéfices ...
 - ✓ **Trésorier passive** : elle correspond aux concours bancaire courant et les soldes créditeurs de banques ...

Tableau 7 la présentation de la structure générale du bilan fonctionnel

Actif	Passif
Emplois stables : <ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé brut : <ul style="list-style-type: none"> - Immob incorporelles - Immob corporelle - Immob financière • Charges à répartir sur plusieurs exercices • Primes de remboursement des obligations 	Ressources stables : <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • Provisions pour risques et charges • Amortissements et dépréciation de l'actif • Dettes financière (à l'exception Des concours bancaires courants et des soldes créditeurs de banques et des intérêts courus)
Actif circulant d'exploitation brut (ACE) : (Postes directement liés au cycle d'exploitation) Exemples : <ul style="list-style-type: none"> - Stock - Avances et acomptes versés - Créances clients ... - Créances fiscale (Sauf IS) - Charges constatées d'avance 	Dettes d'exploitation (DE) : (Postes directement liés au cycle d'exploitation) Exemples : <ul style="list-style-type: none"> - Avances et acomptes reçus - Dettes fournisseur ... - Dettes fiscales (sauf IS) et sociales - Produits constaté d'avance
Actif circulant hors exploitation brut (ACHE) : (Postes non directement liés au cycle d'exploitation) Exemples : <ul style="list-style-type: none"> - Créances diverses - Intérêts courus - Créances d'IS - Créances sur Immobilisations 	Dettes hors exploitation (DHE) : (Postes non directement liés au cycle d'exploitation) Exemples : <ul style="list-style-type: none"> - Dettes diverses - Intérêts courus - Dettes d'IS - Dettes sur Immobilisations
Actif de trésorier (AT) : Disponibilités	Passif de trésorerie (PT) : CBC et SCB

Source:(Jacqueline & Florence, 2009, p. 106)

Tableau 8 le bilan fonctionnel en grand masse

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
ES			RS		
ACE			DCE		
ACHE			DCEH		
TA			TP		

Source : réalisé par nos soins à partir de la présentation du bilan fonctionnel

Commentaire

Le tableau ci-dessus représente le tableau à grande masse du bilan fonctionnel. Les éléments de bilan fonctionnel à grande masse peuvent fournir des informations importantes pour l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs :

- ✓ Actif circulant : les actifs circulants comprennent les créances clients et les liquidités. Une analyse approfondie de ces éléments permet de contribuer à améliorer la rentabilité en réduisant les coûts associés à la détention de stocks excessifs ou à des créances impayées. En revanche, des niveaux élevés d'actifs circulant peuvent indiquer des risques de liquidité et de recouvrement.
- ✓ Passifs circulants : permet d'évaluer la structure des obligations financières immédiates de l'entreprise. Des niveaux élevés de passifs circulant peuvent signaler des problèmes de trésorerie et des risques de non-paiement des fournisseurs. Une gestion adéquate des passifs circulants peut contribuer à réduire les risques et à améliorer la rentabilité en évitant les pénalités de retard de paiement.
- ✓ Les actifs immobilisés : l'analyse de ces éléments permet d'évaluer la valeur et la rentabilité des investissements réalisés par l'entreprise. Des actifs immobilisés de manière efficace et productive peuvent également signaler des risques liés à la rentabilité.
- ✓ Capitaux propres : représentent les ressources financières de l'entreprise apportées par les actionnaires. Des niveaux élevés de capitaux propres peuvent indiquer une bonne rentabilité de l'entreprise et une capacité à absorber les pertes éventuelles. En revanche, des niveaux faibles de capitaux propres peuvent rendre l'entreprise vulnérable aux risques financiers et compromettre sa rentabilité à long terme.

2.1.2. Les indicateurs d'équilibre du bilan fonctionnel : analyse de la rentabilité

Le bilan fonctionnel après sa préparation est analysé à l'aide d'un ensemble d'indicateurs, ceux-ci permettent d'évaluer la rentabilité de l'entreprise et de diagnostiquer les problèmes de l'entreprise.

L'équilibre fonctionnel est analysé à partir de trois d'indicateur essentiel, le fonds de roulement net global (FRNG), Le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette (TN).

A. Le fonds de roulement (FR ou FRNG)

Dans l'approche fonctionnelle de l'analyse de la rentabilité, un élément clé à considérer est le fonds de roulement net global, ce dernier pour (CYRILLE, 2003, p. 124) définit de la manière suivant : « *Le fonds de roulement net global ou fonds de roulement fonctionnel représente le montant net des capitaux permanents disponibles pour le financement des besoins courant de l'entreprise, il s'appréhende comme l'excédent des capitaux permanents (ressources stables) sur les immobilisations (emplois stable)* ». Et pour (Béatrice & Francis, 2002, p. 101) est définit comme suite : « *Le fonds de roulement net global représente une ressource durable ou*

structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent. Le fonds de roulement net global est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise ».

En résumé, Le FRNG est le surplus des ressources stables déterminé par l'entreprise pour financer une partie des emplois circulants et pour soutenir les besoins en Fonds de roulement de l'entreprise, Cette réserve financière agit comme une marge de sécurité pour l'entreprise (plus il est élevé, plus grande est cette marge).

➤ **Mode de calcul**

Il peut être calculé par deux manières différentes :

- ❖ **À partir du haut du bilan** : Cette méthode permet de calculer l'excédent des ressources stables attribuées pour financer l'actif immobilisé

$$\text{FRNG} = \text{Ressources stables} - \text{Actif immobilisé}$$

- ❖ **À partir du bas du bilan** : Cette méthode permet de déterminer la partie de l'actif circulant brut qui n'est pas financé par les dettes à court terme

$$\text{FRNG} = \text{Actif circulant brut} - \text{DCT}$$

➤ **L'interprétation des situations de fonds de roulement**

Pour une organisation, il est de préférence que ce soient les ressources stables qui financent les emplois stables. Cela implique que les fonds de roulement doit être positif → **Le sable financé le stable** (Claire-Agnès, 2022, p. 101/102)

On distingue trois situations différentes :

- **FRNG > 0** → **Si le fonds de roulement est positif**

Cette situation signifie que les ressources stables de l'entreprise sont supérieures aux immobilisations, c'est à dire que l'actif immobilisé de l'entreprise est financé par les ressources stables. C'est une situation saine pour l'entreprise. (Claire-Agnès, 2022, p. 102)

L'entreprise dispose alors d'un surplus de ressources stables qui peut financer le cycle de vie de l'entreprise.

- **FRNG < 0 → Si le fonds de roulement est négatif**

Cette situation signifie que les ressources stables de l'entreprise sont inférieures aux immobilisations, c'est à dire que le revenu permanent de l'entreprise ne couvre même les emplois stables. On parle alors d'insuffisance en fonds de roulement.

Ce n'est pas une situation saine pour l'entreprise puisqu'elle est obligée d'utiliser ses ressources circulantes pour financer ses immobilisations. (Claire-Agnès, 2022, p. 102)

- **FRNG = 0 → Si le fonds de roulement égal à 0**

Cette situation signifie que les ressources stables de l'entreprise sont égales aux immobilisations, c'est à dire que les ressources stables de l'entreprise couvrent tous les emplois stables. Donc, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum.

Mais, malgré si l'équilibre apparent au sein de l'entreprise, cette dernière ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation, ce qui rend son équilibre financier précaire. (AZIRI S & BEHNOUS C, 2022, P36)

B. Le besoin de fonds de roulement (BFR)

Le besoin de fonds de roulement revêt une importance capitale en termes de rentabilité. Il existe plusieurs définitions de cet indicateur, parmi celles fournies par (Béatrice & Francis, 2014-2015, p. 92): « *Le besoin de fonds de roulement est la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes liées au cycle d'exploitation* ». (Armand, 2004, p. 91) Propose la définition suivante : « *Le besoin de fonds de roulement indique le montant de financement nécessaire pour financer le décalage entre l'avance des dépenses d'exploitation et la perception effective des recettes* »

En somme, le besoin en fonds de roulement représente le montant des ressources durables nécessaires pour financer l'activité courante de l'entreprise.

➤ **Mode de calcul**

Il se détermine par la formule suivant :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

➤ **L'interprétation du BFR**

D'après (Claire-Agnès, 2022, p. 106) le besoin en fonds de roulement d'une entreprise « *doit être le plus faible possible car il faut qu'elle finance ce besoin* »

C'est à dire que les besoins en fonds de roulement doit de préférence être négatif pour assurer une situation financière saine pour l'entreprise et pour éviter les problèmes de la trésorerie. On distingue trois situations différentes :

- **BFR > 0 → Si le besoin de fonds de roulement est positif**

Cette situation signifie que les ressources d'exploitation de l'entreprise sont inférieures à ses besoins d'exploitation, C'est à dire que l'entreprise exprime un besoin à financier suite à l'insuffisance de ses ressources d'exploitation. Pour résoudre ce problème, l'entreprise doit financer ces besoins d'exploitation soit par fond de roulement soit par les concours bancaire. (CONSO & LAVAUD , 1971, p. 166)

- **BFR < 0 → Si le besoin de fonds de roulement est négatif**

Cette situation signifie que les ressources d'exploitations de l'entreprise sont supérieures aux besoins d'exploitation, c'est à dire que les besoins de financement sont financés par les dettes à court terme. Donc, l'entreprise n'a aucun besoin à financer, Au contraire, elle libère une ressource financière qui permet soit à financer l'actif immobilisé (si le fonds de roulement ne suffit pas), soit à constituer une trésorerie. (CONSO & LAVAUD , 1971, p. 166)

- **BFR = 0 → Si le besoin de fonds de roulement est nul**

Cette situation signifie que les ressources d'exploitation de l'entreprise sont égales aux besoins d'exploitation, c'est à dire que les emplois d'exploitation couvrent tous les ressources d'exploitation. Donc, l'entreprise n'a aucun besoin à financer. (CONSO & LAVAUD , 1971, p. 166)

C. La trésorerie nette (TN)

La trésorerie nette joue un rôle important dans l'analyse de la rentabilité et les risque relatifs, car est un indicateur clé de la santé financière de l'entreprise. Pour (CYRILLE, 2003, p.

128) , la trésorerie nette est définie de la manière suivante : « *La trésorerie nette représente ce qu'il reste à l'entreprise quand, grâce à ses ressources, elle a pu financer l'ensemble de ses besoins* ». Ainsi, pour (Jacqueline & Florence, 2009, p. 110), *La trésorerie est « la différence entre l'actif de trésorerie et le passif de trésorerie. »*

En résumé, la trésorerie représente tout ce qui reste dans l'entreprise comme liquidité à un moment donné après avoir financé ses investissements et ses coûts d'exploitation.

➤ **Mode de calcul**

La trésorerie peut être calculée par deux formules :

- ❖ **La première formule** : Elle représente par la différence entre la trésorerie d'actif (les valeurs disponibles) et la trésorerie de passif (Concours bancaire courant).

$$\text{TN} = \text{TA} - \text{TP}$$

- ❖ **La deuxième formule** : Cette Méthode permet de faire lien entre les deux indicateurs précédents, elle représente par la différence entre le fonds de roulement et le besoin de fonds de roulement.

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

➤ **L'interprétation des situations de la trésorerie**

Pour une entreprise, il est de préférence que ce soient le fonds de roulement qui finance le besoin en fonds de roulement. On distingue trois situations différentes :

- **$\text{TN} > 0 \rightarrow (\text{FRNG} > \text{BFR})$**

Cette situation signifie que le fonds de roulement de l'entreprise est suffisant pour couvrir le besoin en fonds de roulement, c'est à dire que les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour financer à la fois le besoin en fonds de roulement et les dettes à court terme, ce qui lui permettant de faire face à ces obligations et de rembourser ses dettes à court terme.

- **$\text{TN} < 0 \rightarrow (\text{FRNG} < \text{BFR})$**

Cette situation signifie que le fonds de roulement est insuffisant pour couvrir le BFR de l'entreprise, c'est à dire que l'entreprise ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour répondre à ses besoins et rembourser ses dettes. Cela peut entraîner un risque financier à

court terme si les fonds ne sont pas augmentés rapidement. Pour résoudre cette situation, l'entreprise doit obtenir des crédits à court terme pour financer sa trésorerie.

- **TN = 0 → FRNG = BFR**

Cette situation signifie que le fond de roulement de l'entreprise suffit juste à satisfaire le besoin de fond de roulement, c'est-à-dire que le fond de roulement et le besoin de fond de roulement sont égaux mais, elle ne dispose aucune réserve pour financer un surplus de dépense.

2.2. L'analyse la rentabilité par l'approche financière

L'analyse de la rentabilité par l'approche financière est un outil utilisé pour évaluer la rentabilité d'une entreprise.

L'objectif principal de cette approche est d'étudier la capacité de l'entreprise à utiliser ses actifs liquides pour rembourser toutes ses dettes exigibles et de détecter les risques d'insolvabilité et liquidité de l'entreprise. Pour atteindre cet objectif, l'instrument principal est le bilan financier.

2.2.1. Le bilan financier : analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité par l'approche financière repose sur l'examen des éléments clés de bilan financier. A cet effet, (Gilles , 2018-2019) explique que « *Le bilan financier est utilisé pour évaluer le risque financier d'une entreprise. Avant d'accorder un prêt à une entreprise, les banques examinent attentivement le bilan financier et en tirent des ratios* ». Du même, (Béatrice & Francis, 2014-2015) affirment que « *Le bilan financier est classé en masses homogènes selon le degré de liquidité de l'actif et le degré et le degré d'exigibilité du passif. Il permet d'évaluer le patrimoine de l'entreprise à un moment donné* ».

En somme, le bilan financier est un document comptable. Il est présenté après l'obtention de résultats du bilan comptable en montant net, les éléments de l'actif sont classés par ordre de liquidité croissante et les éléments du passif par ordre d'exigibilité croissante. Il contient des informations essentielles pour la rentabilité et les risques relatif telle que les capitaux propre, actif immobilisé...

✚ Le rôle du bilan financier

Le rôle principal de bilan financier est de fournir les informations nécessaires pour mener une analyse approfondie de la rentabilité et des risques associés à sa rentabilité.

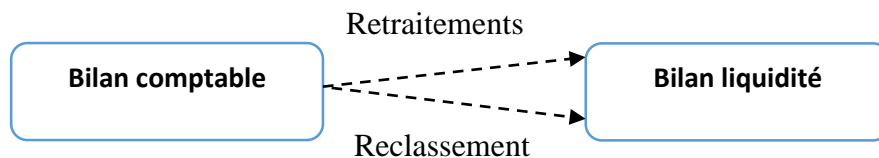
D'après (Béatrice & Francis, 2002) , le bilan financier permet :

- D'exposer la situation patrimoniale réelle de l'entreprise
- De déterminer l'équilibre financier
- D'apprécier la liquidité de l'entreprise en examinant sa capacité à honorer ses dettes à court terme avec son actif circulant à moins d'un un.
- De vérifier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise
- Faciliter la prise de décisions.
- D'évaluer la marge de sécurité financière de l'entreprise
- D'évaluer les risques encourus par les créanciers et les associés

✚ Les retraitements pour établir le bilan financier

Le bilan comptable est soumis à plusieurs retraitements et reclassement pour établir le bilan financier.

Figure 3 la transformation du bilan comptable au financier



Source : (Ravily & Serret, 2009, p. 61)

A. Les retraitements des postes de l'actif

Tous les actifs sont évalués à leur valeur nette comptable, c'est est donc la valeur brut d'origine comptabilisée qu'il convient de porter en emploi

- **L'actif fictif** : C'est l'ensemble des éléments qui figurent dans l'actif du bilan comptable, ils regroupent les dépenses engagées à fond perdus et ils n'ont pas de valeur marchande. Le reclassement consiste à les éliminés dans l'actif et en même temps retranchée dans les capitaux propres. Ces éléments sont mentionnés dans cette liste : (Ravily & Serret, 2009, p. 62)
 - Les primes de remboursement des obligations

- Le fonds de commerce
 - Les frais d'établissement
 - Les frais de recherche et de développement
 - Les charges constatées d'avance
- **Le capital non appelé et les actionnaires** : ils doivent être éliminés de l'actif immobilisé et reclassé dans les valeurs réalisables (parmi les créances à moins d'un an) (Béatrice & Francis, 2006, p. 131)
 - **Les valeurs mobilières de placement** : elles doivent être ajoutées à l'actif à moins d'un an, effectivement dans la trésorerie à moins d'un an s'ils sont facilement négociables. (Béatrice & Francis, 2006, p. 131)
 - **Les écarts de conversion-actif** : sont des pertes latentes, ils sont éliminés de l'actif et retranchés dans capitaux permanent, parmi les capitaux propres. (Béatrice & Francis, 2006, p. 131)
 - **Les stocks outil** : Il s'agit d'un niveau de stock minimum indispensable pour assurer la continuité du cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce stock est considéré comme un actif immobilisé car est essentiel pour garantir le bon fonctionnement de l'entreprise. Le reclassement consiste à les éliminer de l'actif circulant et les transférer à l'actif immobilisé. (Béatrice & Francis, 2006, p. 131)

B. Les retraitements des postes de l'actif

- **Résultat net de l'exercice** : une partie doit repartir dans les capitaux propres, le reste de ce solde sera distribué aux propriétaires sous forme de dividendes (donc sera reclassé dans les dettes à court terme). (Ravily & Serret, 2009, p. 62)
- **Les écarts de conversion passive** : Sont des gains latents donc :
 - ✓ Lorsqu'ils concernent un compte d'actif ils sont retranchés du passif et retranchés des créances auxquelles ils se rapportent.
 - ✓ Lorsqu'ils concernent un compte de passif ils sont retranchés du passif et ajoutés au passif auquel ils se rapportent.
- **Les dividendes à payer** : ils doivent être retranchés du capital propre, (parmi le résultat net) et les ajoutés aux dettes à moins d'un an (Ravily & Serret, 2009, p. 62)
- **Les provisions pour risques et charges** : représente des dettes probables (par exemple les provisions pour litiges, constituées dans le cas où l'entreprise doit payer des dommages et intérêts à la suite d'un procès) (Ravily & Serret, 2009, p. 62)

Le reclassement est comme suite :

- ✓ **Si elles sont justifiées** : quand les provisions pour risques et charges sont justifiées, elles doivent être alors assimilées à des dettes. Il faut donc les reclasser en fonction de leur date vraisemblable de réalisation :
 - Soit dans les dettes à plus d'un an (DLMT)
 - Soit dans les dettes à moins d'un an (DCT)
- ✓ **Si elles ne sont pas justifiées** : quand les provisions pour risque et charges ne sont pas justifiées, dans ce cas ils doivent être assimilés à des réserves. Il faut donc les reclasser dans les capitaux propres
- **Le compte courants d'associés** : On va les retrancher dans les dettes financières et les transférés aux capitaux propres (parmi les réserves) pour la partie correspondant comptes courant bloqués ou stables. (Ravily & Serret, 2009, p. 62)

C. Les retraitements hors le bilan

- **Effet escompter non échus** : Les effets de commerce sont des instruments mis en place pour simplifier les paiements entre les professionnels, en permettant la transférabilité des créances d'un créancier à un autre, le reclassement constitué à les ajoutés à l'actif moins d'un an et les ajoutés à la trésorerie à moins d'un an. (Ravily & Serret, 2009, p. 63)
- **Crédit-bail** : cependant, le bilan inclut la valeur du bien acquis et sa contrainte financière, ces deux éléments devront être réintégrés à l'actif (parmi l'actif à plus d'un an) et en même temps dans le passif (parmi les dettes à long terme) selon leur échéance. (Ravily & Serret, 2009, p. 62)

La structure du bilan financier

La structure financière implique la classification des éléments de l'actif et de passif en quatre masses homogènes et significatives

- **À l'actif** : il se décomposer en deux grands parties : l'actif immobilisée et l'actif circulant
 - **L'actif immobilisé (AI)** : cette catégorie inclut tous les actifs de l'entreprise qui sont utilisés de manière permanente ou fixe pour la réalisation de ses activités d'exploitation. Il comprend essentiellement les investissements corporels, incorporels et financiers

- **L'actif circulant (AC)** : il comprend les actifs de l'entreprise qui ont une durée de vie d'une moins d'un an, il se décompose de :
 - ✓ **Les valeurs d'exploitation (VE)** : il regroupe l'ensemble des biens qui sont utilisés dans le cadre opérationnel du cycle de l'entreprise, comprenant essentiellement les matières premières, les marchandises et les produits finis ...etc...
 - ✓ **Les valeurs réalisables (VR)** : il comprend toutes les créances ayant une échéance inférieure à un an
 - ✓ **Les valeurs disponibles (VD)** : il regroupe tous les éléments du bilan qui peuvent être facilement convertis en liquidités, tels que la trésorerie en caisse et en banque, les chèques à encaisser
- **Au passif** : il correspond à l'ensemble des ressources financière de l'entreprise, il est composé de deux grandes catégories :
 - **Les capitaux permanents** : contiennent principalement les capitaux propres (sont les ressources internes de l'entreprise comme le capital social et les réserves) et dette financier (sont des dettes exigibles à plus d'un an)
 - ✓ **Les capitaux propres** : ce sont les ressources de l'entreprise ce poste inclus le fond social et les Reserve, le résultat net non distribuer...)
 - ✓ **Les dettes à court terme DCT** : sont des dettes exigibles dans délai inférieur à un an, telles que les dettes d'exploitation et les avances bancaires (Ravily & Serret, 2009, p. 60)

Tableau 9 la présentation de la structure générale du bilan financier

Actif ou emplois	Passif ou ressources
Actif fixe <ul style="list-style-type: none"> - Actif immobilisé net - Actif circulant a plus d'un an - Charges à répartir d'avance à plus d'un an 	Passif réel a plus d'un an <ul style="list-style-type: none"> - Capitaux propres - Provision pour risques et charges a plus d'un an - Dettes à plus d'un an - Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif circulant <ul style="list-style-type: none"> - Stocks et encours - Créances à moins d'un an - Disponibilités - Valeurs mobilières de placement 	Passif réel à moins d'un an <ul style="list-style-type: none"> - Dettes financières à moins d'un an - Dettes non financières à moins d'un an - Provision pour risque et charges à moins d'un an

Source : (Béatrice & Francis, 2002, p. 118)

Tableau 10 Le bilan financier en grand masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif fixe			Capitaux permanentes • CP • DLMT		
Actif circulant • VE • VR • VD			Dettes à court terme (DCT)		

Source : réalisé par nos soins à partir de la présentation du bilan financier

Commentaire

Le bilan financier offre une représentation claire de la répartition des actifs et des passifs de l'entreprise, fournissent des informations sur la situation financière de l'entreprise à un moment précis, et évalue la performance financière de l'entreprise. Cela aide à comprendre la rentabilité de l'entreprise en analysant ses résultats financiers.

Ce tableau ci-dessus représente les éléments des bilans financiers à grande masse, qui sont des indicateurs précieux pour analyser la rentabilité de l'entreprise et les risques relatifs.

- ✓ Les actifs fixes : permettent d'évaluer la valeur des investissements de l'entreprise. Une utilisation efficace de ces actifs peut contribuer à améliorer la rentabilité, tandis que des niveaux élevés peuvent indiquer des risques.
- ✓ Capitaux permanents : reflètent les dettes financières de l'entreprise à moyen et long terme. Des niveaux élevés de passifs à long terme peuvent augmenter les risques financiers et affecter la rentabilité en raison des charges d'intérêts importantes.
- ✓ Les capitaux propres : représentent les fonds investis par les actionnaires dans l'entreprise, ils permettent de mesurer la rentabilité de l'entreprise. Des niveaux élevés de capitaux propres peuvent renforcer la solidité financière de l'entreprise, tandis que des niveaux faibles peuvent accroître les risques financiers et affecter la rentabilité.

2.2.2. Les indicateurs d'équilibre du bilan financier : analyse de la rentabilité

Après sa préparation, le bilan financier est soumis à une analyse approfondie à l'aide d'indicateurs spécifiques. Cette analyse vise à évaluer la rentabilité de l'entreprise et à diagnostiquer les risques rencontrés par celle-ci.

Trois indicateurs sont utilisés pour l'analyse de l'équilibre : le fonds de roulement financier, la solvabilité de l'entreprise et sa liquidité

A. Le fond de roulement financier (FRF)

Le fonds de roulement financier joue un rôle important dans l'analyse de la rentabilité, car il permet d'apprécier la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices durables.

D'après (Béatrice & Frincis, 2017-2018, p. 143), le FRF est défini de la manière suivante : « *Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiement. Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité financières pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers* »

Enfin, on distingue que le fond de roulement financier est un indicateur qui permet d'évaluer l'équilibre financier d'une entreprise, dont la signification n'est pas liée à la solvabilité au moment de la mesure, mais spécifiquement à la solvabilité future. Autrement dit que le fond de roulement financier concédera comme une marge de sécurité pour une entité car à force de lui l'entreprise peut rembourser ses dettes à court terme (moins d'un an) pour les créanciers.

L'objectif principal de fonds de roulement financier dans le cadre de l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs est d'assurer la stabilité financière de l'entreprise et la continuité des opérations de l'entreprise

➤ Mode de calcul

Le fond de roulement financier s'obtient par la différence entre deux masses de bilan financier, le FRF se détermine par le bas de bilan et par le haut de bilan :

- ❖ **Par le bas de bilan** : Cette méthode permet de calculer la capacité de couverture de ses dettes à court terme

$$\text{FRF} = \text{actif à moins d'un an} - \text{le passif à moins d'un an}$$

- ❖ **Par le haut de bilan** : Cette méthode permet de mesurer le mode de financement des actifs à long terme

$$\text{FRF} = \text{passif à plus d'un an} - \text{l'actif à moins d'un an}$$

➤ **L'interprétation de fond de roulement financier (FRF)**

On distingue trois situations différentes :

• **FRF > 0 → Si le fonds de roulement financier est positif**

Pour assurer une bonne sécurité dans une entreprise, le fond de roulement doit être positif, sachant que les flux de fond généré par les actifs ont moins d'un an ne sont pas certains, alors que les sorties fond générée par la dette sont certains donc le fond de roulement permet de faire face par exemple a des difficultés de recouvrement de créance. Dans ce cas l'entreprise est solvable.

• **FRF < 0 → Si le fonds de roulement financier est négative**

Y'a une relation inverse entre le FRF et le risque financier plus que le FRF est négatif plus que le risque financier augmente ; dans ce cas le risque s'insolvabilité de l'entreprise sont probable.

• **FRF = 0 → Si le fonds de roulement financier est nul**

Dans ce cas les ressources stables de l'entreprise couvrent les besoins a plus d'un an autrement dit les ressources stables sont égales à l'actif immobilisé de l'entreprise.

B. La relation entre le fonds de roulement net global et le fonds de roulement financier

Il est important de distinguer entre le fonds de roulement net global et le fonds de roulement financier, car ils répondent à des préoccupations différentes et leurs analyses peuvent même se contredire. Il ne faut pas les confondre. Par exemple, une diminution du crédit clients aura un effet positif sur le fonds de roulement net global car cela entraînera une réduction du besoin en fonds de roulement, alors que cet effet sera négatif sur le fonds de roulement financier. (Béatrice & Francis, 2002, p. 129)

2.3.L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios : analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios permet de permet de comparer la performance d'une entreprise avec celle de ses paires du même secteur et de suivre l'évolution de sa rentabilité au fil du temps. Elle fournit une vision globale de la rentabilité de l'entreprise.

2.3.1. Les ratios liés à l'approche fonctionnelle : analyse de la rentabilité

Dans l'approche fonctionnelle de l'analyse de la rentabilité, plusieurs ratios clés sont utilisés pour apprécier la performance financière de l'entreprise

➤ Les ratios de la structure financière : analyse de la rentabilité

Les ratios de la structure financière permettant d'évaluer la proportion des éléments d'actif et de passif du bilan et en les comparant entre eux, cette comparaison permet de porter un jugement sur la rentabilité de l'entreprise. On distingue de cette catégorie les ratios suivant :

❖ Ratio de financement permanent

Egalement connu sous le nom de « ratio de fond de roulement net », du fait qu'il utilise les mêmes termes que le calcul de fonds de roulement net. Ce ratio est utilisé pour exprimer le taux de financement des emplois stables par les ressources stables, il indique également le niveau de fonds de roulement. (Béatrice & Francis, 2014-2015)

Elle se détermine par la formule suivante :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}} \geq 1$$

❖ Ratio de financement propre

Le ratio de financement propre reflète la capacité de l'entreprise à utiliser ses ressources propres pour financer ses actifs immobilisés. Ce ratio doit être supérieur à 1

$$\text{Ratio de financement propre} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Emplois stables}} \geq 1$$

❖ Ratio de couverture de l'actif stable par FRNG

Ce ratio permet de mesurer le nombre de fois que l'entreprise est en mesure de couvrir son actif circulant par son FRNG. (Béatrice & Francis, 2002, p. 138)

Elle se détermine par la formule suivante :

$$\text{Ratio de couverture de l'actif stables par FRNG} = \frac{\text{FRNG}}{\text{l'actifs circulant}}$$

2.3.2. Les ratios liés à l'approche financière : analyse de la rentabilité

Les ratios liés à l'approche financière sont des outils essentiels dans l'analyse de la rentabilité, car ils fournissent des mesures quantitatives qui aident à apprécier la rentabilité d'une entreprise et à prendre des décisions éclairées pour améliorer celle-ci. Parmi eux :

➤ Les ratios de liquidité : analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité et les risques relatifs à une entreprise est essentielle pour évaluer sa liquidité, c'est-à-dire sa capacité à rembourser ses dettes à court terme à l'aide de ses actifs liquides ou ses disponibilités. En d'autres termes, elle reflète la solvabilité de l'entreprise à court terme.

❖ Ratio de liquidité générale

La liquidité générale permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme. (Georges, 2010, p. 58)

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actifs liquidites à court terme}}{\text{DCT}} \geq 1$$

En effet, Ce ratio doit être supérieur à 1, ce qui équivaut à un **FR > 1**, cela indique que l'entreprise est en équilibre à court terme. (Ravily & Serret, 2009, p. 64)

❖ La liquidité restreinte (ou réduit)

La liquidité restreinte mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme à l'aide de ses liquidités disponibles et les sommes attendues à réservoir de ses clients. Elle exprime en fait la liquidité de l'entreprise en excluant les stocks de l'analyse. (Georges, 2010, p. 58/59)

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = \frac{\text{actifs liquidites à court terme}}{\text{DCT}} \text{ entre } 0,3 \text{ et } 0,5$$

❖ Ratio de liquidité immédiate

La liquidité immédiate permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme uniquement avec ses seules liquidités. (Georges, 2010, p. 59)

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Actifs disponibles}}{DCT} \text{ entre } 0,2 \text{ et } 0,3$$

➤ Les ratios de solvabilité : analyse de la rentabilité

Les ratios de la solvabilité sont des outils essentiels pour apprécier la rentabilité d'une entreprise car ils permettent d'analyser la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes et à faire face à ses obligations à leur échéance. (Georges, 2010, p. 59)

Ils permettant également d'évaluer le degré du risque financier. (**Redouane , 2005, p. 93**)

❖ Ratio de solvabilité générale

Ce ratio permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser l'intégralité de ses dettes en utilisant l'ensemble de ses actifs. Il permet également d'apprécier sa rentabilité et sa solvabilité². Ce ratio doit être supérieur à 1

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Total actif}}{\text{Total des dettes}}$$

❖ Ratio d'autonomie financière

Le ratio d'autonomie financière est un indicateur qui permet de mesurer la capacité d'une entreprise à s'endetter. Ce ratio doit être supérieur à 1 (Béatrice & Francis, 2002, p. 138)

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

❖ Ratio d'endettement à terme

Le ratio d'endettement est un outil d'analyse précis qui permet d'évaluer la répartition des capitaux permanents en comparant le montant des capitaux empruntés à celui des capitaux permanents. (Cohen, 2006)

² <https://banque.ooreka.fr/astuce/voir/472323/ratio-de-solvabilite> consulter le 04/05/2023

$$\text{Ratio d'endettement à terme} = \frac{\text{total actif}}{\text{total des dettes}}$$

En conclusion, l'analyse de la rentabilité à partir du bilan comptable offre différentes approches pour évaluer la performance financière d'une entreprise. L'approche fonctionnelle permet d'analyser la rentabilité en se concentrant sur les activités opérationnelles de l'entreprise, en évaluant sa capacité à générer des bénéfices à partir de ses revenus et de ses coûts. Du plus, l'approche financière met l'accent sur la rentabilité à travers des mesures telles que le rendement des capitaux propres, le rendement des actifs et le bénéfice par action, permettant d'évaluer l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation de ses ressources financières.

Par ailleurs, l'analyse par la méthode des ratios offre une vision globale de la rentabilité en comparant différentes mesures financières telles que la marge bénéficiaire, le ratio de rentabilité des investissements et le ratio d'endettement.

En fin, à partir de l'analyse de ces différents éléments, il devient possible de saisir les risques liés à la rentabilité de l'entreprise. Cette compréhension permet aux responsables de prendre des mesures visant à atténuer ces risques en identifiant les opportunités pour optimiser les coûts, augmenter les marges et gérer efficacement les activités de l'entreprise.

Section 03 : Évaluation et l'analyse des risques relatifs à la rentabilité

L'objectif principal de toute entreprise est généralement d'atteindre une rentabilité maximale, c'est-à-dire de générer des bénéfices et de maximiser le retour sur ses investissements, mais effectivement la recherche d'une bonne rentabilité put également comporter des risques significatifs. En effet, plus que le rendement est élevés, plus les risques peuvent être élevés.

3.1. Les risques

Afin d'éviter toute menace à la rentabilité d'une entreprise, il est nécessaire de comprendre sa définition. Selon (Louiso Jean-Paul, 2014, p. 214), le risque peut se décrit comme suite : « *Impact de l'incertitude sur les objectifs de l'organisme* ». Du même, (BESSION &

POSSIN, 2006, p. 28), explique que « *La rentabilité désigne un danger bien identifié, associé à l'occurrence d'un événement ou d'une série d'événements, parfaitement descriptible, dont on ne sait pas s'ils se produisent mais dont on sait qu'ils sont susceptibles de se produire* »

On distingue après ces définitions que le risque est un danger pour l'entreprise car il menace l'efficacité de la rentabilité et donne des résultats désastreux (des pertes financières, des perturbations des opérations ou d'autres impacts négatifs).

3.1.1. Les risques relatifs et leurs impacts dans l'entreprise

Il existe de multiples typologies de risques :

Les risques financiers

Les risques financiers dans une entreprise font référence aux dangers potentiels liés à sa situation financière et à ses opérations, ainsi qu'à la nature aléatoire du résultat net qui intègre l'effet du risque d'exploitation et celui du financement. Ils peuvent avoir un impact direct sur la santé financière globale de l'entreprise, sa capacité à honorer ses obligations financières, à générer des revenus, à maintenir une rentabilité adéquate et à créer de la valeur pour les actionnaires. Plus de l'incertitude sur les composantes du résultat d'exploitation, il existe également le poids des charges financières, qui dépendent du niveau d'endettement de l'entreprise. (Salvador & Jean-Claude, 1996, p. 178)

➤ **Les différents risques financiers**

Les risques financiers couramment rencontrés incluent des problèmes de liquidité, de crédit, de marché, de change et de taux d'intérêt. Il est essentiel de gérer efficacement ces risques financiers pour garantir la stabilité et la croissance de l'entreprise

❖ **Risque de liquidité (risque de trésorerie)**

La crise de liquidité intervient lorsque l'entreprise est incapable d'assurer en trésorerie l'exigibilité de ses dettes. Cette situation a un impact significatif négatif sur la rentabilité de l'entreprise, car elle peut être forcée d'agir telle que la réduction des investissements, la limitation des dépenses de l'augmentation de l'endettement pour maintenir ses activités. (David-Jean, 2011, p. 135/138)

❖ **Risque de crédit (Défaut de paiement des clients)**

Le risque de crédit désigne la probabilité que les clients de l'entreprise ne puissent pas honorer leurs obligations financières. Cette situation peut entraîner d'importantes pertes

financières, une détérioration de la qualité des actifs et une augmentation des provisions pour créances douteux. (David-Jean, 2011, p. 135)

❖ **Risque de marché**

Le risque de marché est le risque associé à l'évolution des marchés financiers, tels que les changements des taux d'intérêt, des taux de change, des prix des matières premières et des actions. (David-Jean, 2011, p. 135)

On distingue les risques suivants :

✓ **Risque de volatilité**

La volatilité est une mesure de l'instabilité des prix de marché³. Elle joue également un rôle déterminant dans l'évaluation du risque. En effet, plus la volatilité d'un produit est élevée, plus le risque qui lui est associé est important.⁴

✓ **Risque de la demande**

Toutes les entreprises doivent faire face à un potentiel à risque lié à la demande dans le cadre de leurs activités régulières. Ce risque représente une menace pour leur fonctionnement⁵. Une diminution de la demande des clients pour les services de l'entreprise peut entraîner une baisse des ventes et par conséquent, une réduction de la rentabilité de l'entreprise.

✓ **Risque de concurrence**

L'arrivée de nouveaux concurrents sur le marché peut limiter la capacité de l'entreprise à fixer des prix plus bas pour préserver sa clientèle, ce qui peut engendrer une diminution des marges bénéficiaires de l'entreprise.

✓ **Risque de réglementation**

Les entreprises doivent se conformer aux exigences réglementaires et être suffisamment flexibles pour s'adapter à un environnement en constante évolution⁶. Cela peut nécessiter des

³ <https://www.cairn.info/l-univers-des-risques-en-finance--9782724610222-page-75.htm#:~:text=Le%20risque%20de%20volatilit%C3%A9%20tient,de%20couverture%20comme%20les%20options> consulter le 09/05/2023

⁴ <https://www.lafinancementpourvous.com/decryptages/marches-financiers/fonctionnement-du-marche/volatilite/> consulter le 15/05/2023

⁵ <https://spiegato.com/fr/quest-ce-quun-risque-de-demande> consulter le 23/05/2023

⁶ <https://www2.deloitte.com/ch/fr/pages/risk/topics/regulatory-risk.html> consulter le 31/05/2023

investissements importants en termes de ressources et de personnel, ces coûts supplémentaires peuvent affecter la rentabilité de l'entreprise.

❖ **Risque de fluctuation des taux d'intérêt**

Le risque de taux d'intérêt fait référence au risque financier associé aux variations de taux et aux méthodes de financement et l'endettement de l'entreprise. (David-Jean, 2011, p. 135)

L'instabilité des taux d'intérêt peuvent impacter le coût d'emprunt d'une entreprise, car lorsque les taux d'intérêt augmentent, le coût d'emprunt de l'entreprise augmente également, cela peut se traduire par des charges d'intérêt plus élevées sur les emprunts contractés par l'entreprise.

❖ **Risque de change**

Dans le cas des entreprises opérant à l'échelle internationale peuvent être exposées à ce risque lorsqu'elles effectuent des conversions de leurs revenus, coûts et flux de trésorerie dans différentes monnaies.

Les fluctuations des taux de change peuvent avoir un impact sur les marges bénéficiaires et la compétitivité de ces entreprises, également elles rendent la planification et la prise de décisions plus complexes.

🚦 **Les risques d'exploitation**

Le risque d'exploitation désigne les différents dangers potentiels et incertitudes auxquels une entreprise est confrontée dans ses activités quotidiennes. Ce type de risque est également appelé risque économique, car l'entreprise ne peut pas prévoir avec certitude les différents composants de son résultat notamment les quantités, les prix et le cycle d'exploitation qui comprend les achats, la transformation et la vente. La mesure de ce risque consiste à évaluer la probabilité à subir des pertes ou d'avoir un résultat d'exploitation insuffisant. Cette éventualité est liée à l'importance des charges fixes qui réduisent la flexibilité de l'entreprise. (Salvador & Jean-Claude, 1996, p. 180)

➤ **Les différents types de risque d'exploitation**

Parmi les types de risque d'exploitation on trouve :

❖ **Risque de pénurie des ressources**

Ce risque produit lorsque l'entreprise ne dispose pas des ressources nécessaires pour répondre de manière adéquate à la demande.

❖ Risque de défaillance du réseau

Les risques liés aux pannes ou problèmes techniques dans les réseaux d'une entreprise, tels que l'électricité, la distribution des carburants ou les télécommunications, peuvent entraîner une interruption des services fournis. Ces incidents peuvent avoir un impact significatif sur la continuité des opérations de l'entreprise et la disponibilité des services pour les utilisateurs.

❖ Risque de sécurité des infrastructures

Ce risque peut produire lorsque les infrastructures vitales de l'entreprise, telles que les centrales électriques, les stations de traitement des carburants, sont exposées à des menaces de sécurité, y compris les catastrophes naturelles. Des événements tels que les tempêtes, les tremblements de terre, les incendies peuvent entraîner des dommages ainsi que des perturbations des services.

✚ Autres risques

❖ Risque décisionnel

Le risque décisionnel découle d'un mauvais choix ou d'une absence de choix de la part de l'entreprise, au niveau de ses investissements. Par exemple lancer un nouveau produit sans avoir une compréhension complète du marché ou des besoins des clients peut conduire à un échec commercial. (Salvador & Jean-Claude, 1996, p. 179)

❖ Risque opérationnel

Le risque opérationnel englobe les pertes de valeur qui peuvent survenir en raison de processus internes défaillants ou inadaptés ou à des événements externes. Il comprend également les risques liés à l'image de l'entreprise, les risques dysfonctionnements des procédures internes, ces risques peuvent entraîner des pertes financières, des atteintes à la réputation et des litiges. (FARIHA, 2018, p. 52/53)

3.1.2. Mesure de risque

L'objectif principal du processus d'évaluation des risques est de parvenir à une compréhension claire et précise des risques associés aux activités de l'entreprise.

Parmi les nombreuses méthodes disponibles pour mesurer et évaluer les risques, l'une des plus couramment utilisées est l'analyse statistique qui repose sur l'évolution des résultats et leur comparaison dynamique. Dans ce mémoire, nous avons également utilisé cette méthode, en mettant l'accent sur la numérisation de l'approche. Cette méthode nous permet d'obtenir une

vision claire et objective de l'évolution des résultats, facilitant ainsi l'identification et l'évaluation des risques, principalement la dite méthode est baser sur celle qui va être numérisé après celle-ci

A. L'évolution statistique :

Parmi les méthodes statiques on trouve l'analyse de l'évolution, cette analyse se fait de la manière suivante :

$$\text{Variation absolue} = \left(\frac{\text{valeur actuelle} - \text{valeur précédent}}{\text{valeur précédent}} \right) \times 100$$

A partir de ce calcul, on remarque qu'il possible de détecter les risques potentiels en observant les tendances et les variations des données au fil du temps. Cela permet d'identifier les domaines ou des mesures d'atténuation des risques peuvent être nécessaires pour maintenir la stabilité et la rentabilité de l'entreprise.

Analyse des risques à l'aide la méthode statistique peut être réalisée en utilisant les étapes suivantes :

1^{ère} étape : définir l'évènement à détecter et collecte des données : cette étape est réalisée afin de recueillir les informations qui seront analysées. (Cécile & Philippe, 2016, p. 82)

2^{ème} étape : calcul des écarts : pour comparer les valeurs des indicateurs financiers, se calcule par la différence entre la valeur actuelle et la valeur précédente, puis pour le calcul l'évolution des risques on divise cette différence par la valeur précédente.

3^{ème} étape : analyse des écarts : analyse des écarts identifiés pour déterminer les variations significatives entre les années. Les écarts importants peuvent indiquer des risques potentiels.

4^{ème} étape : l'identification des facteurs de risque : cette étape implique de repérer les éléments internes et externes qui pourraient expliquer les écarts observés.

5^{ème} étape : contrôler et évaluation des risques : évaluer l'impact potentiel des écarts sur la rentabilité et la stabilité de l'entreprise. (Cécile & Philippe, 2016, p. 83)

6^{ème} étape : planification des mesures : il est essentiel de développer des actions appropriées pour gérer les risques identifiés.

B. L'évaluation des risques à partir de l'effet de levier

L'effet de levier explique la rentabilité financière en fonction de la rentabilité économique, de la structure financière (répartition des moyens de financement entre la dette et les capitaux propres), et du niveau moyen des taux d'intérêt de rémunération de la dette. Cette relation est essentielle pour comprendre les conséquences de l'utilisation de l'endettement par une entreprise. (Ravily & Serret, 2009, p. 40)

➤ **L'évolution des risques financière par l'effet de levier financier**

L'effet de levier financier décrit l'impact de l'endettement de l'entreprise sur sa rentabilité financière. Il met en évidence la possibilité d'améliorer la rentabilité des fonds propres en augmentant la part de l'endettement dans le financement de l'entreprise. L'interprétation de cette relation permet de comprendre le mécanisme de l'effet de levier et son influence sur la rentabilité financière. (Ravily & Serret, 2009, p. 40)

Le risque financier peut être évalué par la variance de l'écart entre le taux de la rentabilité financière et le taux de la rentabilité économique. Il se détermine par la formule suivante :

$$R_f = R_e + (R_e - i') \times \frac{D}{CP}$$

Avec : R_f : rentabilité financière avant impôt

R_e : rentabilité économique avant impôt

i' : coût de l'endettement après impôt, c'est à dire $i \times (1 - \text{taux d'impôt})$ avec i égal au coût de l'endettement avant impôt

$\frac{D}{CP}$: l'effet de levier de l'endettement ou ratio d'endettement globale ou

ou *encour ratio* d'autonomie financière

L'interprétation du résultat

On distingue trois situations : (Ravily & Serret, 2009, p. 41)

- ✓ Si $R_e > i'$: dans cette situation, l'entreprise bénéficie d'un taux de rentabilité des actifs investis supérieur au taux d'intérêt. L'utilisation de l'endettement permet d'accroître la rentabilité des investissements.
- ✓ Si $R_e < i'$: cela signifie que la R_f est inférieur à la R_e . Du plus, si l'endettement est important alors cela peut poser une situation où la rentabilité économique est inférieure au taux d'intérêt.
- ✓ Si $R_e = i'$: cela signifie que $R_f = R_e$. Vu dire que, il n'y pas d'effet de levier.

➤ **L'évolution du risque d'exploitation par l'effet de levier d'exploitation**

Il existe plusieurs façons de le mesurer : (Jean, Jacqueline, & Florence, 2005, p. 289)

✚ **A partir des variations du résultat d'exploitation et des variations du chiffre d'affaire :**

L'effet de levier d'exploitation est utilisé pour évaluer comment les variations du chiffre d'affaires hors taxes influent sur les résultat d'exploitation. Il se déterminer par la formule suivant: (Gilles , 2018-2019, p. 25)

$$L_E = \frac{\Delta RE / RE}{\Delta CA_{HT} / CA_{HT}}$$

Interpretation du resultat

Si le coefficient de levier est de 2, cela signifie que pour chaque variation 1% de chiffre d'affaire, le resultat d'exploitation varie de 2 %.

✚ **A partir de la marge sur couts variables et le résultat d'exploitation**

Le levier d'exploitation est lié au à la marge sur couts variables par la relation suivant

$$L_E = \frac{MCV}{RE}$$

En conclusion, il est important pour toute entreprise de surveiller de près sa rentabilité, car les risques qui y sont liés peuvent avoir des conséquences désastreuses sur sa survie à long

terme. Les risques liés à la rentabilité d'une entreprise peuvent inclure une mauvaise gestion des coûts, une diminution de la demande pour ses produits et services. Pour minimiser ses risques, il est essentiel pour l'entreprise de maintenir des surveillances régulièrement ses finances, de pouvoir des crises et s'adapter aux changements de marché.

Conclusion

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise revêt une importance primordiale dans sa gestion financière, car les outils d'analyse de rentabilité permettent une vision détaillée de sa performance financière.

L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion permet d'évaluer la rentabilité des différentes activités de l'entreprise, de comprendre les sources de revenus et de dépenses, d'identifier les éléments ayant le plus d'impact sur la rentabilité globale, et de prendre des décisions stratégiques visant à améliorer cette rentabilité. De plus, l'analyse de la capacité d'autofinancement, qui représente les ressources générées par l'activité de l'entreprise sur une période donnée, reflète sa capacité potentielle de croissance.

Par ailleurs, l'analyse par les indicateurs du bilan comptable permet de comprendre les indicateurs financiers de l'entreprise, tandis que l'analyse de la rentabilité repose sur l'étude des équilibres et des ratios financiers.

Cependant, il convient de noter que l'analyse de la rentabilité dans une entreprise par la méthode des ratios est une approche utilisée pour examiner en détail la situation de chaque élément du compte de résultats et du bilan et pour évaluer l'autonomie et la capacité d'endettement de l'entreprise.

Enfin, l'objectif de l'analyse des risques est d'évaluer de manière exhaustive les risques auxquels une entreprise est confrontée dans le cadre de ses activités. Cette analyse consiste à identifier et à évaluer les différents types de risques auxquels l'entreprise est exposée, les risques identifiés sont hiérarchisés en fonction de leur gravité et de leur probabilité de survenir. L'objectif ultime est de mettre en place des mesures de gestion et d'atténuation pour prévenir ou gérer efficacement ces risques. Cette approche permet à l'entreprise d'avoir une meilleure compréhension des risques auxquels elle est confrontée.

En somme, les outils et indicateurs de la rentabilité permettent aux responsables financiers de suivre les progrès de l'entreprise et de déterminer une image fiable à offrir aux tiers. Mais surtout, aidez ces responsables à prendre les bonnes décisions pour atteindre leurs objectifs définis.

Chapitre 03

**L'analyse de la rentabilité de la Région Transport Centre
de Bejaia (RTC)**

Chapitre 03 : L'analyse de la rentabilité en sein de l'entreprise RTC-SONTRACH de Bejaia

Introduction

Pour confirmer notre compréhension du sujet et d'approfondir notre étude, il serait extrêmement bénéfique d'effectuer une analyse pratique de l'activité de l'entreprise, après avoir exploré les aspects théoriques de la rentabilité dans les chapitres précédents. Cette approche nous permet d'appliquer les concepts que nous avons étudiés dans la partie théorique à un cas concret.

Dans le but de mettre dans notre cas pratique les concepts retenus dans la partie théorique. Nous avons eu l'opportunité de réaliser notre stage pratique au sein de la société "la Région Transport Centre (RTC)", spécialisée dans le transport par canalisation des hydrocarbures, et nous avons vraiment reconnaissant de cette opportunité. Cette expérience a été très extrêmement enrichissante, car elle nous a permis de concrétiser les connaissances théoriques que nous avons acquises tout au long de notre recherche et les appliquer dans un contexte réel.

Au cours de notre stage pratique, nous avons acquis de nombreux avantages dans les domaines de la finance et de la comptabilité, et on a confirmé que l'analyse de la rentabilité et les risques relatifs est vaste et varié d'une entreprise à l'autre. En effet, chaque entreprise possède ses propres caractéristiques distinctives.

Avant d'effectuer l'analyse de la rentabilité qui est l'objet de notre étude, il est primordial de commencer par présenter les éléments essentiels caractérisant l'entreprise SONATRACH et sa région (RTC).

SONATRACH est une entreprise étatique algérienne créée en 1963. Elle occupe une position de premier plan sur la scène nationale et internationale grâce à son rôle majeur dans l'industrie pétrolière et gazière. Surnommée la "major africaine", elle est l'un des principaux acteurs de ce secteur sur le continent et occupe la première place parmi les entreprises africaines. Son importance est soulignée par la diversité de ses activités, allant du transport à la production, en passant par la commercialisation. La gestion de ces activités est assurée par des branches opérationnelles qui élaborent et mettent en œuvre de la politique et la stratégie du

groupe, tout en fournissant l'expertise et le soutien nécessaire pour mener à bien les activités de l'entreprise.

La Région Transport Centre (RTC) est une filiale du groupe SONATRACH. Bien qu'elle dispose comptabilité autonome, la RTC n'a pas d'autonomie financière, car tous ses projets sont financés par la société mère. En tant que filiale, la RTC suit les directives et orientations de la direction générale de SONATRACH. Sa mission principale consiste à gérer et d'exploiter le réseau de transport par canalisations, de stockage, de livraison et de chargement des hydrocarbures. Dans ce contexte, il est important d'analyser la rentabilité de l'entreprise ainsi que les risques relatifs auxquels elle est confrontée. Cette évaluation permettra de comprendre l'efficacité financière de la RTC et d'identifier les défis potentiels liés à ses opérations de transport d'hydrocarbures.

L'analyse de la rentabilité au sein de la RTC-SONATRACH implique l'utilisation de différentes méthodes. L'une de ces méthodes est l'analyse par les indicateurs de compte de résultat, qui est fourni des informations sur les revenus et les dépenses de l'entreprise sur une période donnée. Une autre méthode utilisée est l'analyse par les indicateurs du bilan comptable, qui présente la situation financière de l'entreprise. Cette analyse permet de comprendre la structure de l'entreprise ce qui permet ensuite d'évaluer la rentabilité globale de la RTC. Il est important de noter que l'analyse de la rentabilité ne se limite pas seulement aux indicateurs financiers, il est également important d'identifier et d'évaluer les risques qui pourraient affecter la rentabilité de cette entreprise.

Le département de la finance, là où nous avons effectué notre stage pratique, est responsable de la gestion de la comptabilité générale de la RTC. Son rôle consiste à suivre les règles et normes comptables SCF en vigueur et à assurer la bonne tenue des registres comptables, Il veille également à la mise à jour régulière des états financiers.

En plus de la gestion de la comptabilité générale, le département de la finance assume la responsabilité de préparer et d'analyser les états financiers. Cela permet aux décideurs du RTC d'avoir une vision claire de la situation financière de l'entreprise. Ces informations financières sont essentielles pour la prise de décisions éclairées, telles que l'évaluation de la rentabilité et d'identification des risques.

Le département finance collabore conjointement avec les autres départements de la RTC, pour assurer une gestion financière cohérente et intégrée. Il participe également à l'élaboration et au suivi des budgets, en veillant à ce que les ressources financières soient présentées de manière optimale et en fournissant des informations pertinentes pour évaluer la rentabilité des projets et des activités du RTC.

Cette étude débutera par l'analyse de l'activité de l'entreprise (SIG, CAF, les ratios et le SR). Par la suite, nous procéderons à l'analyse des bilans de l'entreprise par les deux approches (fonctionnels et financière).

Section 01 : l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat dans l'entreprise RTC

Après avoir présenté notre lieu de stage, nous allons maintenant procéder à une analyse de la rentabilité de RTC-SONATRACH.

Nous allons entrer dans la section consacrée à l'analyse de la rentabilité de RTC-SONATRACH par les indicateurs du compte du résultat. L'objectif de cette analyse est déterminé dans quelle mesure la RTC de Bejaia dégage son profit et si elle est capable de financer ses activités par ses propres moyens. Pour cela, nous utiliserons trois méthodes clés : l'étude des soldes intermédiaire de gestion, l'étude de la capacité d'autofinancement et l'analyse par la méthode des ratios.

1.1. Étude des soldes intermédiaire de gestion (SIG) : analyse de la rentabilité

Les soldes intermédiaire de gestion sont des mesures financière permettant d'analyser la performance d'une entreprise, ils sont calculés à partir du compte de résultat et constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise et il peut indiquer les risque relatifs.

Tableau 11 calcul des SIG pour les 3 années (2019, 2020,2021)

Désignation	2019	2020	2021
Ventes des marchandises	/	/	/
- Coût d'achat des marchandises vendues	/	/	/
1. Marge commerciale	/	/	/
Production vendue	9 724 191 402 ,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
+ Production stockée	(34 319 607,78)	(22 025 524,60)	(19 748 488,19)
+ Production immobilisée	/	/	/
2. Production de l'exercice	9 689 871 795,11	13 833 937 282,99	12 332 186 939,52
Achats consommés	458 059 732,03	490 762 323,18	551 096 917,69
+ Service extérieur	946 279 223,79	865 911 508,53	971 667 629,28
+ Autres services extérieurs	2 960 412 066,40	7 604 800 757,09	6 058 415 903,24
3. Consommation de l'exercice	4 364 751 022,22	8 961 474 588,80	7 581 180 450,21
4. Valeur ajoutée (1+2-3)	5 325 120 772,89	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31
+ Subventions d'exploitation	/	/	/
- Charges de personnel	5 383 266 644,31	5 421 458 876	5 755 171 388,53
- Impôts, taxes et versement assimilés	603 635 766,12	1 268 604 205,42	1 486 415 410,43
5. EBE	(661 781 637,54)	(661 781 637,54)	(2 490 580 309,65)
+ Reprises sur dépréciation et provisions	334 007 004,55	237 889 180,90	6 047 237 964,09
- Dotation aux amortissements	2 245 130 845,39	8 329 216 487,15	5 816 673 339,43
+ Autres produits d'exploitation	88 993 358,82	36 437 508,15	18 242 594,65
- Autres charges d'exploitation	35 418 868,27	148 683 179,05	17 444 220,38
6. Résultat d'exploitation	(2 519 330 987,83)	(9 985 173 364,38)	(2 259 217 310,72)
Résultat d'exploitation	(2 519 330 987,83)	(9 985 173 364,38)	(2 259 217 310,71)
± Quote-part des opérations faites en commun	/	/	/
+ Produits financiers	1 994 526,94	7 681,23	1 507 069,39
- Charges financières	104 472 918,06	101 210 471,75	103 610 416,53
7. RCAI	(2 621 809 378,95)	(10 086 376 154,90)	(2 361 320 657,86)
Produits exceptionnels	/	/	/
- Charges exceptionnelles	/	48 866 585,62	13 373 792,83
8. Résultat exceptionnel	/	(48 866 585,62)	(13 373 792,83)
RCAI	(2 621 809 378,85)	(10 086 376 154,9)	(2 361 320 657,86)
+ Résultat exceptionnel	/	(48 866 585,62)	(13 373 792,83)
- Participation des salaires	/	/	/
-IBS (Impôt différés - Impôt exigible)	(58 819 317,10)	(40 917 127,02)	(68 028 941,15)
9. Résultat Net de l'entreprise	(2 562 990 061,85)	(10 094 325 613,50)	(2 306 665 509,54)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation des SIG

L'analyse des soldes intermédiaire de gestion est comme suit :

✓ **La marge commerciale (MC)**

La marge commerciale est nulle durant les trois années 2019,2020 et 2021, en fait SONTRACH est une entreprise de service (elle assure le transport des hydrocarbures), cette marge ne s'applique qu'aux entreprise commerciale, ce qui explique le résultat nulle.

✓ **Chiffre d'affaire (CA)**

C'est une volontaire de nous-même d'introduire cet indicateur parmi les solde intermédiaire de gestion.

L'évolution du chiffre d'affaires offre une mesure de référence pour évaluer le niveau d'activité de l'entreprise, ce qui permet ensuite d'apprécier sa rentabilité.

Tableau 12 calcul du taux de croissance du CA

Désignation	2019	2020	2021
CA	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
Taux de croissance du CH	-	42,49%	(10,85%)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

D'après ce calcul, on constate une progression du CA de 42,49% en 2020, cette hausse est due à l'augmentation de ses ventes et produits annexes qui ont dépassé 13 milliards en 2020.

Par contre, le taux de croissance de chiffres d'affaires a diminué de 10,49% en 2021, cette diminution est due à la diminution de ses ventes et produits annexes. Cette situation peut poser un risque de volatilité, car l'entreprise non maîtrise pas les déterminant du son chiffre d'affaire. Ce risque peut compromettre la rentabilité à court et à long terme de l'entreprise.

Commentaire : L'entreprise RTC est une région du groupe SONATRACH. Donc, le chiffre d'affaires correspond à la somme des ventes et produits annexes durant les trois années (le chiffre d'affaires égal à la marge commerciale plus la ventes et produits annexes).

✓ **La production de l'exercice (PE)**

Au cours des trois dernières années, la production d'exercice a connu des fluctuations, enregistrant une augmentation de 43 % en 2020 par rapport à 2019, suivie d'une diminution de 11% en 2021 par rapport au 2020. Ces variations sont liées à la variation de la production.

✓ **Valeur ajoutée (VA)**

L'évolution de la valeur ajoutée permet d'évaluer le degré de performance économique d'une entreprise, car elle est considérée comme un indicateur de croissance et de rendement. Ainsi, elle permet d'apprécier la rentabilité économique d'une entreprise. Dans notre cas, elle a connu une baisse d'environ de 8.5% par rapport à l'année 2019. Cela s'explique principalement par l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.

Par contre en 2021, elle enregistré une progression de 2,5% par rapport au 2020. Cela est attribué à l'augmentation de la production

Lorsque le chiffre d'affaire soumis au une forte volatilité, cela peut avoir un impact de manière significative sur la valeur ajoutée de l'entreprise. Ce qui permet ensuite de réduire sa rentabilité globale et d'augmenter les risques financiers

✓ **Excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'EBE est un indicateur clé de la rentabilité économique d'une entreprise, qui représente le surplus de la valeur ajoutée restant après règlement des impôts. Dans notre cas, on constate une baisse tout au long des trois années, ce qui indique un manque de marge brute d'exploitation. Ce ci probablement va poser la baisse de la rentabilité. Cette situation est principalement causée par la diminution de la valeur ajoutée, et l'augmentation des charges de personnel, cela signifie que la valeur ajoutée n'arrive même pas à la couverture des charges de personnel de l'entreprise, ce qui peut être s'expliquer par une sous-exploitation des ressources productives de l'entreprise.

✓ **Résultat d'exploitation (RE)**

Le résultat d'exploitation comprend essentiellement l'ensemble des charges et des produits d'exploitation, il permet de mesurer la performance économique de l'entreprise. D'après nos calcul, on remarque que le résultat d'exploitation est négatif durant les trois années, cette diminution est principalement s'explique à cause d'une forte augmentation des autres charges opérationnelles et les dotations aux amortissements et provisions, cela signifie que l'entreprise ne parvient pas à couvrir ces coûts d'exploitation avec ses revenus.

Cela peut indiquer une inefficacité dans la gestion des ressources et des coûts ou une baisse de la demande pour les services de l'entreprise.

✓ **Résultat courant avant impôt (RCAI)**

Ce solde représente le montant que l'entreprise à générer avant la prise en compte des impôts et des éléments exceptionnels. Dans notre cas, on remarque que le RCAI est négative durant les trois années, cette diminution du RCAI est principalement due à un manque de marge de sécurité, ce qui signifie que les revenus de l'entreprise ne sont pas suffisants pour couvrir les coûts et les charges financières. De plus, la présence de charges financières supérieures aux recettes financières aggrave cette situation.

Le risque relatif est donc lié à la capacité de l'entreprise à augmenter ses revenus, à réduire ses charges financières et à améliorer sa rentabilité à long terme.

✓ **Résultat exceptionnel (RO)**

Le résultat exceptionnel est généralement renvoyé par des événements et des transactions non récurrentes qui ne font pas partie de l'activité opérationnelle normale de l'entreprise. En 2019, le résultat exceptionnel est nul, ce qui signifie qu'aucune activité exceptionnelle n'a été enregistrée cette année.

Par contre en 2020 et 2021, on constate un résultat exceptionnel négatif, ce qui signifie qu'il n'y a eu aucun produit exceptionnel, mais seulement des charges exceptionnelles qui sont attribué au COVID-19. Ce qui suggère que l'entreprise a dû faire face à des dépenses supplémentaire et à des pertes liées à la pandémie.

✓ **Résultat net de l'exercice (RN)**

Le résultat net de l'exercice est déficitaire durant les trois années, cela est dû au déficit des différents soldes intermédiaire de gestion, ce qui indique que les revenus générés par l'entreprise ne parvient pas à financer l'ensemble de ses charges totales, cette situation est principalement causée par un manque à gagner en termes de quantité de transport du pétrole brut pour l'exploitation.

La capacité nominale de la pareille productivité l'entreprise est de 1800 mètres cubes par heure, mais la RTC fonctionne juste 45 % de sa capacité normale. C'est pour cela elle ne dégage pas de la valeur ajoutée pour couvrir ses charges, ce qui peut s'expliquer la sous-exploitation des ressources productives de l'entreprise.

1.2. Étude de la capacité d'autofinancement (CAF) : analyse de la rentabilité

La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise la ressource interne qu'elle utilise pour financer ses investissements ainsi que pour distribuer des parts à ses actionnaires. Elle est calculée comme suit :

Tableau 13 calcul de la CAF à partir de EBE

Désignation	2019	2020	2021
EBE	(661 781 637, 54)	(1 817 600 387,23)	(2 490 580 309,65)
+ Transfert de charges d'exploitation	/	/	/
+ Autres produits d'exploitation	88 993 358, 82	36 437 508, 15	18 242 594,65
- Autres charges d'exploitation	35 418 868 179,05	148 683 179,05	17 444 220,38
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	/	/	/
+ Produits financiers	1 994 526,94	7 681,23	1 507 069,39
- Charges financière	104 472 918,06	101 210 471,75	103 610 416,53
+ Produits exceptionnels	/	/	/
- Charges exceptionnel	/	48 866 585,62	13 373 792,83
- Participation des salaires aux fruits de l'expansion	/	/	/
- ISB (Impôts différés)	(58 819 317,10)	(40 917 127,02)	(68 028 941,15)
CAF	(651 866 221,01)	(2 038 998 307,25)	(2 537 230 134,2)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Commentaire

En utilise la méthode soustractive pour calculer la capacité d'autofinancement présente des avantages significatifs pour évaluer la viabilité financière de l'entreprise et d'analyser sa rentabilité dans le secteur de hydrocarbures. En utilisant cette méthode, il est possible de déterminer si l'entreprise générée suffisamment des flux de trésorerie pour financer ses investissements, rembourser ses dettes et distribuer des dividendes, elle offre ainsi une compréhension approfondie sur la performance financière de l'entreprise et d'identifier les risques qui y sont associés.

Interprétation

D'après nos calcul, on observe que la capacité d'autofinancement est déficitaire durant les trois années à cause des résultats négatif réalisé, cela signifie que l'entreprise à un potentiel

financier négatif, ce qui limite ainsi ses possibilités de financement de nouveaux investissements.

Au cours de ces trois années, la RTC n'a pas généré des ressources financières, ce qui indique qu'elle n'a pas été en mesure de libérer un surplus financier pour financer ses activités et répondre à ses engagements, cela soulève des préoccupations quant à la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations financières. Par conséquent, le risque relatif est que l'entreprise ne puisse pas obtenir les fonds nécessaires pour financer ses actifs, ce qui augmente sa dépendance envers sa société mère pour obtenir des financements, entraînant ainsi des risques supplémentaires.

De plus, cette situation peut engendrer un risque d'exploitation, car si l'entreprise ne dispose pas des ressources nécessaires pour mener efficacement ses activités quotidiennes de manière efficace, cela peut affecter la qualité des services fournis par l'entreprise.

Le risque de sureffectifs dans la capacité d'autofinancement de la RTC pose un défi supplémentaire, car si elle dépend d'un nombre excessif d'employés par rapport à ses besoins réels, cela peut engendrer un gaspillage de ressources financière, et une baisse de la productivité.

1.2.1. Les ratios liés à la capacité d'autofinancement : analyse de la rentabilité

Deux ratios utilisés pour faciliter l'interprétation de la capacité d'autofinancement :

➤ La capacité de remboursement

La capacité de remboursement d'une entreprise est un ratio d'analyse de la rentabilité, exprime la disposition d'une entreprise à rembourser ses dettes financière au moyen de sa capacité d'autofinancement.

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Dettes financière} / \text{CAF}$$

Tableau 14 calcul de la capacité de remboursement

Désignation	2019	2020	2021
Dettes financière	6 622 440 838,98	11 258 225 533,85	5 913 899 239,51
CAF	(651 866 221,01)	(2 038 998 307,25)	(2 537 230 134,2)
Capacité de remboursement	(10,16)	(5,52)	(2,33)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après notre calcul, on remarque que la RTC a enregistré une capacité de remboursement négative durant les trois années, elle inférieure à 3, cela signifie que l'entreprise est en mesure de rembourser ses obligations financières, ce qui indique que la RTC est en bonne capacité financière.

➤ **La répartition de la valeur ajoutée**

La répartition de la VA d'une entreprise est un ratio d'analyse de la rentabilité d'une entreprise, est utilisé pour mesurer le pourcentage de la valeur ajoutée qui reste à l'entreprise consacré pour l'autofinancement.

Ratio de la répartition de la VA = Autofinancement / Valeur ajoutée

Tableau 15 calcul de la part de l'entreprise

Désignation	2019	2020	2021
Autofinancement	(651 866 221,01)	(2 038 998 307,25)	(2 537 230 134,2)
VA	5 325 120 772,89	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31
Ratio de la répartition de la VA	(0,12)	(0,42)	(0,53)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après notre calcul, on observe que durant les trois années la part restante à l'entreprise est négative, ce qui signifie le manque des ressources financières suffisantes pour couvrir ses activités à partir de ses propres revenus d'exploitation. Par conséquent, l'entreprise doit se tourner vers des financements externes pour combler ce déficit. Ce risque de sous-financement peut affecter directement la rentabilité de l'entreprise. Lorsque l'entreprise dépend fortement des financements externes pour maintenir ses activités et réaliser ses investissements, elle peut être confrontée à des coûts financiers plus élevés tels que les intérêts sur les emprunts. Cette situation peut entraîner une baisse de sa rentabilité globale en raison de ses charges financières accrues.

Du plus, si l'entreprise ne parvient pas à obtenir les financements externes nécessaires pour combler le déficit de ses ressources internes, cela peut entraîner des retards ou des interruptions dans ses activités et ses projets, ce qui peut également affecter la rentabilité.

1.3. L'analyse par la méthode des ratios : analyse de la rentabilité

1.3.1. Calcul des ratios de profitabilité : analyse de la rentabilité

Le calcul des ratios de profitabilité permet à l'entreprise d'évaluer la rentabilité d'une entreprise, à mesurer sa capacité, à générer des bénéfices et à identifier les risques potentiels associés à cette performance.

❖ Calcul de taux d'intégration

Le taux d'intégration est indicateur économique qui permet d'évaluer le niveau d'intégration d'une entreprise dans son processus de production ainsi que le poids des charges externe. Ce qui permet ensuite d'évaluer la rentabilité globale d'une entreprise et d'identifier les risques qui y sont associés.

$$\text{Le taux d'intégration de la VA} = (\text{VA} / \text{CH HT}) \times 100$$

Tableau 16 calcul du taux d'intégration de la valeur ajoutée

Désignation	2019	2020	2021
Valeur ajoutée	5 325 120 772,89	4 872 462 694,19	4 751 006 489,31
Chiffre d'affaires	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
Taux d'intégration de la valeur ajoutée	54,76%	35,17%	38,46%

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après ce calcul, on constate une régression de 19,59% en 2020 par rapport à l'année 2019, suivie une progression de 3,19% en 2021 par rapport à 2020, cette évolution suggère que la consommation a augmenté, mais cela a eu un impact négatif sur la valeur ajoutée de l'entreprise.

Cette situation peut rendre l'entreprise moins flexible et agile pour s'adapter aux changements du marché, et la régression de la valeur ajoutée peut être préoccupante et cette situation indique une diminution de la contribution de l'entreprise à la création de valeur et à la génération de bénéfices.

❖ Calcul du taux de marge brute d'exploitation (ratio de profitabilité économique)

Le taux de marge d'exploitation mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du CA indépendants de sa politique d'investissement.

$$\text{Taux de marge brute d'exploitation} = (\text{EBE} / \text{CA HT}) \times 100$$

Tableau 17 calcul du taux marge brute d'exploitation

Désignation	2019	2020	2021
EBE	(661 781 637,54)	(1 817 600 387,23)	(2 490 580 309,65)
CA HT	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
Taux de marge brute	(6,81%)	(13,12%)	(20,16%)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après ce calcul, on remarque que le taux de marge brute d'exploitation est négative durant les trois années 2019, 2020, 2021, avec les taux respectifs de 6,31 % en 2020 par rapport à l'année 2019, et de 7% en 2021 par rapport à l'année 2020. Cette régression est due au déficit de l'excédent brut d'exploitation. Ce peut indiquer que l'entreprise ne génère pas suffisamment de bénéfices pour couvrir ses charges d'exploitation. Cette situation peut entraîner un risque financier et mettre en péril la pérennité de l'entreprise.

❖ **Calcul du taux de marge nette**

Le taux de marge nette mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires. Ainsi, ce qui permet d'évaluer la rentabilité d'une entreprise.

$$\text{Taux de marge nette} = (\text{Résultat de l'exercice} / \text{CA HT}) \times 100$$

Tableau 18 calcul du taux marge nette

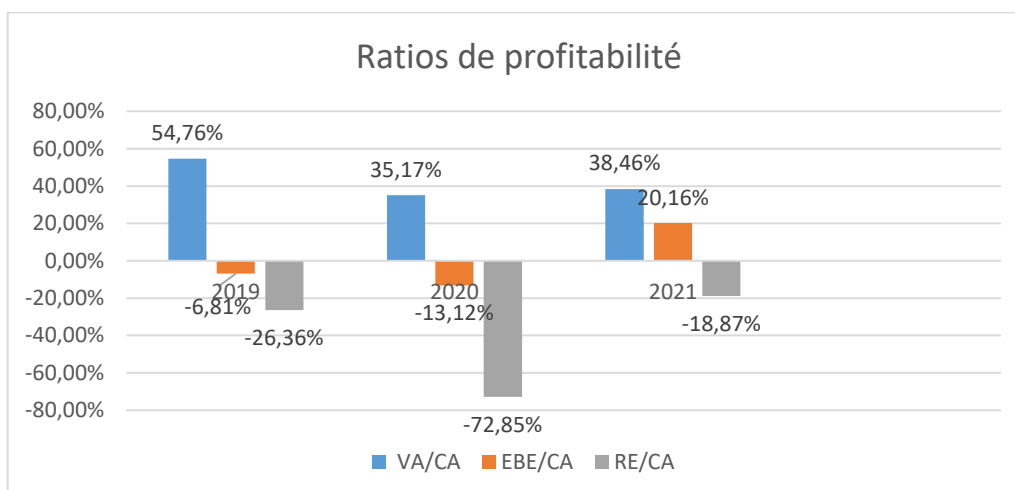
Désignation	2019	2020	2021
Résultat de l'exercice	(2 562 990 061,85)	(10 094 325 613,50)	(2 306 665 509,54)
CA HT	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
Taux de marge nette	(26,36%)	(72,85%)	(18,67%)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après ce calcul, on constate une régression de 46,49% en 2020 par rapport à l'année 2019, suivie une progression de 54,18% en 2021 par rapport à l'année 2020. Cette hausse est due à l'augmentation de résultat de l'exercice et à la diminution de chiffres d'affaires.

Cette situation peut engendrer un risque d'instabilité financier, ce dernier peut compromettre la viabilité à long terme de l'entreprise et conduire à des difficultés pour obtenir du financement supplémentaire.

Figure 4 la représentation graphique des ratios de la profitabilité

Source : Établir par nous même à partir du tableau de calcul des ratios

Interprétation

Cette figure montre le niveau de chaque valeur pour chaque année. On observe que la valeur de la valeur ajoutée sur le chiffre d'affaire est la plus élevée par rapport à l'EBE sur le chiffre d'affaire et au résultat net sur le chiffre d'affaires pour les trois années. En revanche, le résultat net sur le chiffre d'affaires est la plus bas tout au long de ces années de ces peut indiquer un risque potentiel pour la rentabilité globale de l'entreprise.

1.3.2. Calcul des ratios de la rentabilité

Les ratios de la rentabilité permettent d'évaluer la performance d'une entreprise en termes de rentabilité et pour analyser les risques qui lui sont associés.

Tableau 19 calcul des ratios de la rentabilité

Désignation	2019	2020	2021
Résultat de l'exercice(1)	(2 562 990 061,85)	(10 094 325 613,50)	((2 306 665 509,54)
Total des actifs (2)	21 376 740 935,37	58 971 855 676,82	55 518 641 752,05
RRE (1/2)	(11,99%)	(17,12%)	(4.15%)
Capitaux propres (3)	12 830 944 804,52	45 108 729 630,09	46 443 733 093,69
RRF (1/3)	(19,98%)	(22.38%)	(4.97%)
L'effet de levier (RRE – RRF)	7,99%	5,26%	0.82%

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

Ce tableau montre que :

✓ **Rentabilité économique**

La rentabilité économique est un indicateur qui permet d'évaluer la performance de l'activité d'exploitation de l'entreprise. Dans le cas de la RTC, on remarque que pendant les trois années, la RTC a enregistré un ratio de rentabilité économique négatif, avec les taux respectifs de 11,99%, 17,12 % et 4.15%. Ces chiffres montrent que l'entreprise n'a pas été en mesure de produire suffisamment de bénéfices par son actif, ce qui rend la RTC économiquement non rentable.

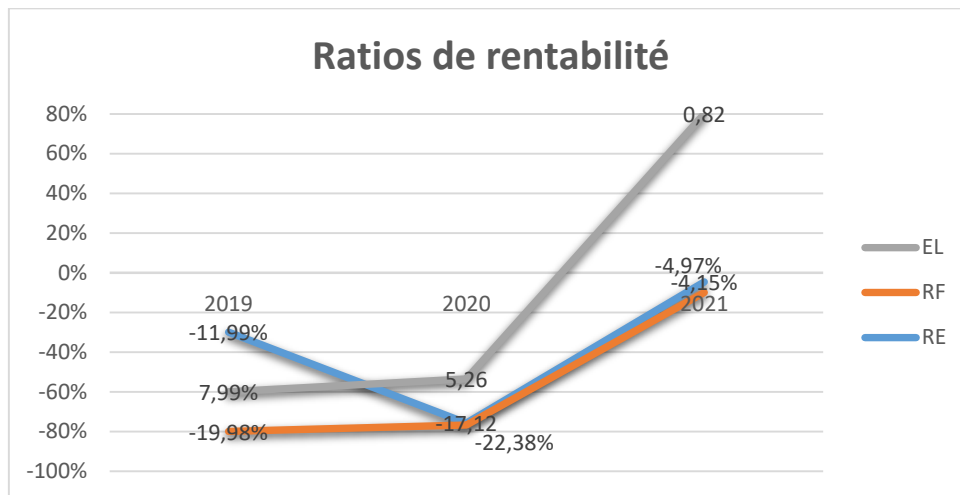
✓ **Rentabilité financière**

Le ratio en question est une mesure clé pour apprécier les performances d'une entreprise, car il mesure la capacité d'une entreprise à générer des profits à partir des capitaux propres. Dans le cas de la RTC, on constate que pendant les trois années, la RTC a enregistré un ratio de rentabilité financière négative, avec les taux suivants 19,98%, 22,38% et 4,97% respectivement. Ces résultats signifient une incapacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses capitaux propres, ce qui rend la RTC financièrement non rentable. Par conséquent, l'entreprise doit recourir à des financements de la société mère pour maintenir ses activités en marche, cela indique un risque de soutenabilité à long terme.

✓ **L'effet de levier**

L'effet de levier est une mesure qui produit l'impact des investissements financés par des emprunts sur la rentabilité d'une entreprise. Dans notre cas, on remarque que pendant les trois années l'effet le levier est positif, avec les taux suivants 7.99%, 5.26% et 0.82% respectivement. Cela signifie que la rentabilité économique est supérieur à la rentabilité financière, ce que indique les capitaux propres de l'entreprise sont relativement faible par rapport à son endettement.

Une trop grande dépendance à l'endettement peut accroître le risque financier de l'entreprise, en particulier si sa rentabilité économique diminue ou si elle rencontre des difficultés à rembourser ses emprunts.

Figure 5 la représentation graphique de la rentabilité

Source : Établir par nous même à partir du tableau N°13

Interprétation

Cette figure montre les valeurs des ratios de rentabilité, nous remarquons que l'effet de levier présente la valeur la plus élevée par rapport aux ratios de rentabilité financière et économique. Tandis que, le ratio de rentabilité financière diminue le plus pendant toute la période.

Dans cette situation, l'entreprise est susceptible de faire face à un risque de solvabilité qui va influencer sa rentabilité globale, car elle utilise une proportion importante de dettes pour financer ses opérations, ce qui peut simplifier les pertes en cas de difficultés financières.

1.4. Seuil de rentabilité

Le calcul de seuil de rentabilité permet de données à quelle point la rentabilité d'une entreprise arrive pour que son résultats ne dégage ni perte ni bénéfice.

1.4.1. Elaboration de tableau de compte différentiel

Le tableau de compte différentiel est élaboré comme suit :

Tableau 20 calcul du tableau de compte différentiel

Éléments	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
CA net	9 724 191 402,89	100	13 855 962 807,59	100	12 351 935 427,71	100
- CV	2 283 618 072,26	23,48	5 928 853 148,22	42,79	5 066 253 666,52	41,01
M/CV	7 440 573 330,63	76,52	7 927 109 659 ,37	57,21	7 285 681 761,19	58,98
- CF	10 394 188 675,01	106,89	18 309 744 082,56	132,10	15 926 156 808,49	128,93
Résultat courant	(2 953 615 344,38)	(30,37)	(10 382 634 423,19)	(74,93)	(8 640 475 047,3)	(69,94)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

Après l'étude de ce tableau, on observe que la marge sur les coûts variable est positive durant les trois années. Cela implique que les revenus générés par les ventes subissent les charges variables associées à ces ventes. Ainsi, l'entreprise est en mesure de couvrir ses charges et qu'elle génère un bénéfice avant de prendre en compte les charges fixes. Ce constat est un indicateur positif pour la rentabilité globale de l'entreprise.

Cependant, au cours des trois années, le résultat courant de l'entreprise est négatif. Ce qui signifie que les coûts fixes absorbent l'excédent générer par les ventes, conduisant à une perte globale pour l'entreprise. Cela indique une situation financière de l'entreprise est précaire et comporte un risque d'insoutenabilité financière, car si l'entreprise continue à enregistrer des résultats négatifs sur une longue période, elle risque de ne pas être en mesure de couvrir ses dépenses courantes ce qui est un impact sur la rentabilité de l'entreprise.

1.4.2. Le calcul de taux de MCV

Pour la réalisation de seuil de rentabilité, il faut d'abord exprimer la marge sur le coût variable en pourcentage du chiffre d'affaires

$$\text{Taux de MCV} = (\text{marge sur coût variable} / \text{chiffre d'affaire}) \times 100$$

Tableau 21 calcul de taux de marge sur les coûts variables

Désignation	2019	2020	2021
M/CV	7 440 573 330,63	7 927 109 659 ,37	7 285 681 761,19
CA	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
T/MCV	76,52%	57,21%	58.98%

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

Après nos calculs, on observe une régression de 19.31% de la marge sur coûts variables en 2020 par rapport à 2019, attribuée à l'augmentation des charges variables. L'augmentation de ces charges peut réduire la marge et la rentabilité de l'entreprise.

Par contre, en 2021, on constate une légère augmentation de 1.77% par rapport à l'année précédente. Cette progression est due à la diminution des charges variables, ce qui a entraîné une augmentation de la marge.

1.4.3. Le seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité est un indicateur utilisé dans l'analyse de la rentabilité d'une entreprise. Il représente le niveau du CA nécessaire pour couvrir l'ensemble de ses charges, sans réaliser ni gaie ni perte.

Le seuil de rentabilité = Coût fixes / Taux de marge sur coût variable

Tableau 22 calcul de seuil de rentabilité

Désignation	2019	2020	2021
CF	10 394 188 675,01	18 309 744 082,56	15 926 156 808,49
T/MCV	76,52%	57,21%	58.98%
SR	13 583 623 464, 47	32 004 446 919,35	27 002 639 553,22

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on constate que le seuil de rentabilité à connue une progression en 2020 de 18 420 823 454,88DA par rapport à 2019, suivie une régression en 2021 de 5 001 807 366,13 par rapport à 2020. Ces variations sont principalement dues aux changements dans les charges fixes et dans le taux de marge sur les coûts variables.

Par conséquent, l'augmentation de seuil de rentabilité en 2020 signifie que l'entreprise doit générer plus de revenus pour atteindre le point de rentabilité. Ce qui peut mettre une pression supplémentaire sur sa capacité à réaliser des bénéfices.

En revanche, la régression du seuil de rentabilité en 2021 peut être considérée comme positive, car cela signifie que l'entreprise a réussi à réduire ses charges fixes et à améliorer sa marge bénéficiaire.

1.4.4. Le point mort

L'analyse de point mort est essentielle pour évaluer la période dans laquelle l'entreprise atteint son équilibre financier et commencer à générer des bénéfices.

$$\text{Le point mort} = (\text{seuil de rentabilité} / \text{chiffre d'affaires}) \times 12 \text{ Mois}$$

Tableau 23 calcul le point mort

Désignation	2019	2020	2021
SR	13 583 623 464, 47	32 004 446 919,35	27 002 639 553,22
CA	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
Σ	1,3968	2,3097	2,1861
$\text{PM} = \Sigma \times 12 \text{ mois}$	16,76	27,71	26,23

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, nous avons déterminé que la date de seuil de rentabilité en 2019 est de 16 mois et 23 jours, soit le 23/05/N+2. En 2020, cette période s'étend à 27 mois et 22 jours, soit le 23/04/N+3. Enfin, en 2021, le seuil de rentabilité a été atteint au bout de 26 mois et 7 jours, soit le 08/03/N+3.

Cela signifie que l'année 2019 présente le seuil de rentabilité le plus favorable parmi les trois années analysées, car il a été atteint plus tôt par rapport aux autres années. Un seuil de rentabilité atteint plus rapidement indique que l'entreprise a pu couvrir ses coûts fixes et commence à dégager des bénéfices. Cela peut être considéré comme un signe positif pour la rentabilité de l'entreprise.

1.4.5. La marge de sécurité et l'indice de sécurité

La marge de sécurité mesure l'excédent de chiffre d'affaires au-delà du seuil de rentabilité. C'est un indicateur clé dans l'analyse de la rentabilité, car il permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face aux fluctuations des coûts et des vents.

$$\text{Marge de sécurité} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Seuil de rentabilité}$$

Dont :

$$\text{Indice de sécurité} = (\text{marge de sécurité} / \text{chiffre d'affaires}) \times 100$$

Tableau 24 calcul de l'indice de sécurité

Désignation	2019	2020	2021
CA	9 724 191 402,89	13 855 962 807,59	12 351 935 427,71
SR	13 583 623 464, 47	32 004 446 919,35	27 002 639 553,22
MS	(3 859 432 061,58)	(18 148 484 111,76)	(14 650 704 125,51)
IS	(36.39%)	(130.98%)	(118,61%)

Source : réalisé par nous même à partir les données de SONATRACH

Interprétation

D'après notre calcul, on constate que l'indice de sécurité est négatif tout au long de la période de trois ans. En 2020, on observe qu'il diminue de 94.59% par rapport à 2019, tandis qu'en 2021, il connaît une augmentation de 12,37% par rapport à 2020. Le fait que l'indice de sécurité est négatif, cela signifie que l'entreprise ne dispose pas d'une marge de sécurité suffisant pour couvrir ses charges fixes, ce qui inique une risque d'exploitation plus élevée.

En conclusion, d'après l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat de la RTC relève une situation défavorable. Les résultats nets de l'exercice négatif principalement en raison d'un manque à gagner lié à la quantité de transport du pétrole brut pour l'exploitation. De plus, la capacité d'autofinancement est également négative, ce qui signifie que RTC ne dispose pas de suffisamment de ressources pour s'autofinancer. Les ratios de profitabilité et de la rentabilité confirment cette tendance déficitaire, et que l'entreprise ne dispose pas d'une marge de sécurité adéquate pour couvrir ses charges fixes. Ces indicateurs exposent les risques majeurs auxquels l'entreprise est confrontée.

Ces risques incluent des pertes financières qui compromettent la stabilité à long terme de l'entreprise, une dépendance excessive aux financements externes, une rentabilité insuffisante qui limite la génération des bénéfices, et des problèmes de liquidité pouvant entraver la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations financières.

Face à cette situation, il est important que la RTC prenne des mesures correctives pour améliorer sa rentabilité. Cela pourrait inclure la réhabiliter d'un nouveau pipe-line, qui est l'outil principale de production et des actions visant à augmenter la quantité du pétrole brut, à réduire les coûts d'exploitation, à optimiser les investissements et à améliorer l'efficacité opérationnelle. De plus il est important de mettre en place des stratégies de gestion de trésorerie solides pour assurer la liquidité de l'entreprise et réduire sa dépendance aux financements externes.

En somme, l'analyse de l'activité de la RTC durant les trois années considérées démontre que l'entreprise n'a pas été rentable au cours de cette période.

Section 02 : l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de bilan comptable dans l'entreprise RTC-SONATRACH

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise se base pas seulement par les indicateurs de compte de résultat, mais également est basé sur les indicateurs de bilan comptable.

Dans cette section, on va analyser la rentabilité de l'entreprise par les indicateurs de bilan comptable. L'objectif principale, ainsi, d'identifier ses sources et d'évaluer la viabilité financière de la RTC-SONATRACH. Pour atteindre cet objectif, nous utiliserons trois méthodes essentielles : l'analyse par l'approche fonctionnelle, par l'approche financière, par la méthode des ratios.

2.1.L'analyse de la rentabilité par l'approche fonctionnelle

L'approche fonctionnelle permet à l'entreprise d'identifier les risque et les menaces qui peuvent affecter la rentabilité de l'entreprise.

2.1.1. Le bilan fonctionnel : analyse de la rentabilité

Pour Porter un jugement sur la rentabilité de l'entreprise RTC-SONTRACH, il est important de faire construire une évaluation sur le bilan fonctionnel.

Elaboration des bilans fonctionnels de RTC-SONTRACH

L'élaboration de bilan fonctionnel se faite à partir des retraitements de bilan comptable avant la réparation du résultat.

➤ **Les retraitements des postes de l'actif**

Tout l'actif fonctionnel du bilan étant valorisé à leur valeur d'origine. Donc, on va le reclassé en valeur brut de manière suivante :

- On a classés les immobilisations incorporelles, corporelle, en cours, financière et les impôts différés de l'actif au niveau des emplois stable.
- On a classés les stocks en cours, impôts et les créances au niveau actifs circulant d'exploitation.
- On a classés les autres débiteur et les autres créances et emplois assimilés au niveau des actifs hors exploitation.
- On a classés les autres placements et actif financière, et la trésorerie active au niveau des disponibilités et assimilés.
- On a déplacé le total des amortissements et provisions au niveau des ressources stables (parmi les capitaux propres).

Après ces retraitements, l'actif des bilans fonctionnel se présenter de la manière suivante :

Tableau 25 l'actif des bilans fonctionnel 2018,2019 et 2020

Actif	2019	2020	2021
Emplois stables	62 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
Écart d'acquisition (ou goodwill)	/	/	/
Immobilisations incorporelles	46 836 973,56	46 836 973,56	46 836 973,56
Immobilisations corporelle	59 242 213 279,21	99 915 982 146,88	102 103 200 458,67
Immobilisations en cours	2 463 931 687,83	2 580 907 235,03	1 770 953 378,62
Immobilisations financières			
Prêt et autre actifs financiers non courant	299 328 123,52	282 432 138,21	212 891 070,10
Impôt différés de l'actif	361 946 824,35	402 863 951,37	471 284 730,56
Actif circulant	2 110 779 797,74	2 350 237 700,02	2 561 738 648,85
Actif circulant d'exploitation	1 793 103 782,80	1 920 037 864,97	2 124 416 151,07
Stock en cours	1 704 110 364,02	1 831 768 157,09	2 124 416 151,07
Client	723 710,90	/	/
Impôts	88 269 707,88	88 269 707,88	/
Actif circulant hors exploitation	312 052 260,15	423 069 677,80	429 522 808,70
Autres débiteur	289 806 017,51	396 651 124,43	405 356 994,85
Autres créances et emplois assimilés	22 246 242,64	26 418 553,37	24 165 813 ,85
Total trésorerie active	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Placement et autres actifs financiers courants	/	/	/
Trésorerie	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Total actif	64 525 036 686,21	105 579 260 145,07	107 166 905 260,36

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Commentaire

Ce tableau montre les valeurs du l'actif après les retraitements de bilan durant la période de 2019, 2020, 2021. On constate que ces valeurs sont positives tout au long de la période analysée et qu'elles augmentent d'une année à l'autre. Cela indique que les actifs de l'entreprise RTC ont connu une croissance au fil du temps.

➤ **Les retraitements des postes de passif**

- On a classé le capital émis, les primes et réserves, autres capitaux propres et le total des amortissements et provisions au niveau des ressources durable (parmi les capitaux propres).
- Le résultat net doit être ajouté aux capitaux propres.
- Les emprunts et les dettes financière doivent être incorporés Parmi les ressources stables.
- On a classé les fournisseurs et compte rattaché et les impôts au niveau des dettes circulant d'exploitation.
- On a classé les autres dettes au niveau des dettes circulant hors exploitation.
- On a classé la trésorerie au niveau de la trésorerie passive.

Après ces retraitements, le passif des bilans fonctionnel se présente de la manière suivante :

Tableau 26 le passif des bilans fonctionnels 2018,2019 et 2020

Passif	2019	2020	2021
Ressources stables	62 517 231 806,34	102 889 910 044,19	103 995 504 003,47
Capitaux propres	55 979 240 555,36	91 716 134 098,34	98 081 996 602
Capital émis	/	/	/
Primes et réserves	/	/	/
Résultat net	(2 562 990 061,85)	(10 094 325 613, 50)	(2 306 665 509,54)
Autres capitaux propres report à nouveau	(402 492 822,71)	/	(859 774 845,75)
Comptes de liaison	15 796 427 689,08	55 203 055 243,59	49 600 173 448,98
Totale des amortissements et provisions	43 148 295 750,84	46 607 404 468,25	51 648 263 508,31
Dettes financière	6 537 991 250,98	11 173 775 945,85	5 913 507 401,47
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 537 991 250,98	11 173 775 945,85	5 913 507 401,47
Dettes circulant	2 007 804 879,87	2 689 350 100,88	3 171 401 256,89
Dettes circulant d'exploitation	779 939 990,24	708 168 031,55	729 696 086,21
Fournisseur et comptes rattaché	694 770 402,24	623 718 443,55	726 228 997,17
Impôt	720 000,00	/	3 075 251,00
Impôt (différés et provisions)	84 449 588,00	84 449 588,00	391 838,04
Dettes circulant hors exploitation	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
Autres dettes	1 227 864 889,63	1 981 182 069,33	2 441 705 170,68
Total trésorerie passif	/	/	/
Trésorerie passif	/	/	/
Total passif	64 525 036 686,21	105 579 260 145,07	107 166 905 260,36

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Commentaire

Ce tableau montre les valeurs du passif après les retraitements de bilan durant la période de 2019, 2020, 2021. On constate que ces valeurs sont positives tout au long de la période analysée et qu'elles augmentent d'une année à l'autre. Cela montre que l'entreprise dispose des ressources nécessaires pour faire face à ces obligations à court et à long terme.

La présentation des bilans fonctionnels en grands masse 2019, 2020, 2021

Le bilan fonctionnel en grande masse se présenter à partir l'actif et le passif selon la manière suivante :

➤ **Au niveau de l'actif**

L'actif du bilan à grande masse se présente comme suit :

Tableau 27 l'actif des bilans fonctionnels en grande masse

Actif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Emplois stables	62 414 256 888,47	96,73	103 229 022 445,05	97,77	104 605 166 611,51	97,04
Actif courant :	2 110 779 797,74	3,27	2 350 237 700,02	2,23	2 561 738 648,85	2,39
ACE	1 793 103 782,80	2,78	1 920 037 864,97	1,82	2 124 416 151,07	1,98
ACHE	312 052 260,15	0,48	423 069 677,80	0,40	429 522 808,70	0,40
TA	5 623 754,79	0,01	7 130 157,25	0,01	7 799 689,08	0,01
Total	64 525 036 686,21	100	105 579 260 145,07	100	107 166 905 260,36	100

Source : établir par nous-même à partir des données de tableau N°19

Interprétation

Ce tableau montre que :

✓ **Les emplois stables**

Les emplois stables sont principalement constitués d'immobilisation, dans le cas de la RTC, on observe une augmentation de 65,39 % en 2020, suivie une légère progression de 1,33 % en 2021, cette progression est dû à l'augmentation des immobilisations financière et des immobilisations en cours.

✓ **L'actif circulant d'exploitation**

Cette catégorie inclut principalement les postes qui sont liés aux opérations d'exploitation de l'entreprise, dans notre situation, L'ACE a enregistré une augmentation durant les trois années 2019, 2020 et 2021, avec les taux respectifs de 7,08% en 2020 par rapport à l'année de référence 2019, et de 10,64% en 2021 par rapport à l'année 2020, cette augmentation est attribuée à l'augmentation des stocks.

✓ **L'actif circulant hors exploitation**

Contrairement aux emplois d'exploitation, cette catégorie regroupe les postes qui sont liés aux opérations diverses dans l'entreprise, selon nos calculs, L'ACHE a connu une augmentation de 35,58% en 2020 par rapport au 2019, et de 1,53% en 2021 par rapport au 2021, cette augmentation est attribuable à l'augmentation des autres créances et des emplois assimilés, ainsi que du compte d'auteur débiteur.

✓ **Trésorerie active**

Ce poste montre le montant total des liquidités qui sont disponible dans l'entreprise, dans nos cas, la trésorerie active a enregistré une augmentation durant les trois années 2019,2020 et 2021, avec les taux respectifs de 26,79% en 2020 par rapport au 2019, et de 9,39% en 2021 par rapport au 2020, mais malgré cette augmentation, la trésorerie actifs représente une faible proportion du total des actifs de l'entreprise, s'élèvent seulement à 0,01%.

➤ **Au niveau de passif**

Le passif du bilan fonctionnel à grande masse se présente par la manière suivante :

Tableau 28 le passif des bilans fonctionnels en grande masse

Passif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
RS	62 517 231 806,34	96,89	102 889 910 044,19	97,45	103 995 504 003,47	97,04
Passif courant :	2 007 804 879,87	3,11	2 689 350 100,88	2,55	3 171 401 256,89	2,96
DCE	708 168 031,55	1,21	708 168 031,55	0,67	729 696 086,21	0,68
DCHE	1 227 864 889,63	1,90	1 981 182 069,33	1,88	2 441 705 170,86	2,28
TP	/	00	/	00	/	00
Total	64 525 036 686,21	100	105 579 260 145,07	100	55 047 357 021,49	100

Source : établir par nous-même à partir des données de tableau N°19

Interprétation

Ce tableau montre que :

✓ **Les ressources Stables**

Les fonds permanent contiennent principalement les capitaux propres et les dettes financière, dans notre cas, on observe une augmentation d'environ de 64,58% en 2020 par rapport à l'année de référence 2019, suivie d'une légère progression de 1,07% en 2021 par rapport à 2020, cela est attribuée à l'augmentation des capitaux propres et des amortissements.

✓ **Les dettes d'exploitation**

Elle constitué les ressources d'exploitation, dans notre situation, on constate que le PCE a connu une stabilité durant trois années 2019 et 2020, suivie une progression de 3,04% en 2021 par rapport à l'année 2020, cette évolution est attribuée à l'augmentation des dettes fournisseurs et à la baisse des impôts.

✓ **Les dettes hors exploitation**

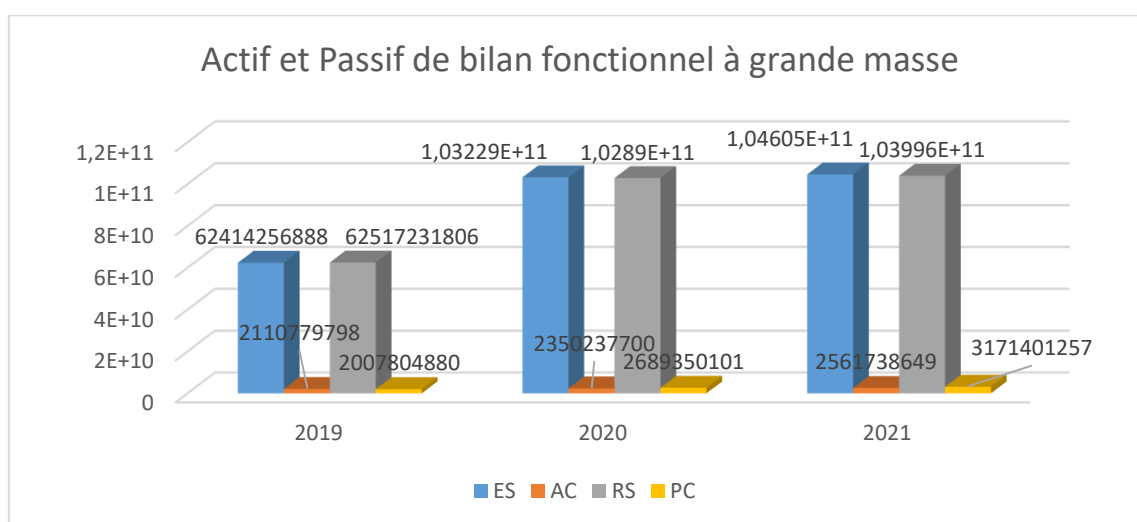
Ce poste est lié aux dettes qui sont pas associés à l'exploitation de l'entreprise, dans notre cas, on observe que le PCHE a enregistré une augmentation durant les trois années 2019,2020

et 2021, avec les taux respectifs de 61,35 % en 2020 par rapport au 2019, et de 23,24 % en 2021 par rapport au 2020, cela est dû à l'augmentation des autres dettes.

✓ Trésorier passif

La trésorerie passive est nulle durant les trois années 2019, 2020 et 2021, cela signifie que l'entreprise n'a pas de dettes à court terme qui doivent être remboursés dans l'avenir, donc cela peut être considéré comme une bonne situation financière pour l'entreprise, car cela lui permet de concentrer sur d'autres aspects de ses activités.

Figure 6 la représentation graphique de l'actif et le passif des bilans fonctionnels en grand Masse



Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°21 et N°22

Interprétation

Cette figure montre le niveau de chaque valeur pour chaque année, on constate que la valeur des emplois stables est la plus grande à celle de l'actif circulant de chaque année, donc cette situation se pose un risque de déséquilibre, ce qui peut avoir une influence sur la rentabilité de l'entreprise de plusieurs façons, la valeur des emplois stables représentées par les immobilisations est la plus élevée que celles des actifs circulants, peut indiquer une utilisation intensive des ressources à long terme. Cela peut entraîner une immobilisation excessive du capital, limitant ainsi la flexibilité de l'entreprise pour répondre aux besoins immédiats et potentiellement affecter sa liquidité.

En ce qui concerne le passif, on remarque que la valeur des emplois stables prédomine par rapport aux dettes circulantes, cela peut indiquer une dépendance aux capitaux propres et

aux dettes financières, cela peut avoir un impact sur la rentabilité de l'entreprise en augmentant ses coûts d'intérêts et en limitant sa capacité à générer des liquidités à court terme.

2.1.2. L'analyse de l'équilibre fonctionnel de la RTC

Le bilan fonctionnel après sa préparation, est examiné à l'aide d'un ensemble d'indicateurs qui permettent d'analyser la rentabilité de l'entreprise et de détecter les problèmes de l'entreprise.

L'équilibre fonctionnel est calculé à partir de trois indicateurs : FRNG, BFR et la TR

A. Calcul du fonds de roulement net global (FRNG)

Le fonds de roulement mesure les fonds dont l'entreprise dispose pour financer les emplois stables ou bien pour soutenir ses besoins en fonds de roulement. C'est un indicateurs qui peut d'évaluer la rentabilité d'une entreprise et d'identifié les risque qui y sont associés. On peut le calculer par le haut et par le bas de bilan.

➤ À partir du haut de bilan

Le fond de roulement net global se calcul par le haut de bilan selon la manière suivante :

$$\text{FRNG} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

Tableau 29 calcul du FRNG par le haut du bilan

Désignation	2019	2020	2021
Ressources stables	62 517 231 806,34	102 889 910 044,19	103 995 504 003,47
Emplois stables	62 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
FRNG	102 974 917,87	(339 112 400,86)	(609 662 608,04)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

➤ À partir du bas du bilan

On peut calculer le fond de roulement net global à partir le bas de bilan par la manière suivante :

$$\text{FRNG} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes circulant}$$

Tableau 30 calcul du FRNG par le bas du bilan

Désignation	2019	2020	2021
Actif circulant	2 110 779 797,74	2 350 237 700,02	2 561 738 648,85
Dettes circulant	2 007 804 879,87	2 689 350 100,88	3 171 401 256,89
FRNG	102 974 917,87	(339 112 400,86)	(609 662 608,04)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on constate que l'entreprise RTC a dégagé un FRNG positif en 2019, c'est-à-dire que les ressources stables de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les emplois stables. Cela indique que l'entreprise dispose des moyens suffisants pour soutenir la totalité des actifs, ce qui reflète un surplus qui peut financer le cycle de vie de l'entreprise.

Par contre, en 2020 et 2021, l'entreprise a connu un FRNG négatif. Cette situation pose un risque financier, car ses fonds propres ne sont pas suffisants pour couvrir l'intégralité de ses immobilisations. En conséquence, l'entreprise dépend des ressources à court terme pour financer une partie de ses actifs immobilisés, ce qui est un impact négatif sur la rentabilité globale.

B. Calcul des besoins en fonds de roulement

Le BFR est un outil précieux pour évaluer la rentabilité de l'entreprise et d'identifier les risques qui y sont associés. Il représente les fonds que l'entreprise a besoin pour couvrir ses dépenses d'exploitation.

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Trésorerie active}) + (\text{Dettes circulant} - \text{Trésorerie passif})$$

Tableau 31 calcul des BFR

Désignation	2019	2020	2021
(AC – TA) (1)	2 105 156 042,95	2 343 107 542,77	2 553 938 959,77
(DC – TP) (2)	2 007 804 879,87	2 689 350 100,88	3 171 401 256,89
BFR (1-2)	97 351 163,08	(346 242 558,11)	(617 462 297,12)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétations

On observe que le BFR de la RTC est positif 2019, dans ce cas l'entreprise a enregistré un risque de liquidité, car les ressources circulant n'arrivent même pas à couvrir les besoins

cycliques de l'entreprise. En conséquence, l'entreprise doit trouver des sources de financement supplémentaires pour combler le déficit entre les besoins d'exploitation et les ressources disponibles.

Par contre en 2020 et 2021, l'entreprise à réaliser un BFR négatif, cela signifie que les ressources circulant de l'entreprise sont supérieurs aux besoins d'exploitation (DCT), ce qui indique que les fonds circulant de l'entreprise sont suffisent pour financer ses besoins d'exploitation, dans ce cas l'entreprise n'a aucun besoin de financement, au contraire, elle libre une surplus qui permet de couvrir une partie des emplois stable.

C. Calcul de la trésorerie nette

La TN mesure le surplus qui reste dans l'entreprise comme liquidité après avoir financé ses coûts d'exploitation.

➤ Par la première méthode

Cette méthode permet de calculé la trésorerie nette par la valeur de trésorerie active et la trésorerie passive. Elle se détermine comme suit :

$$TN = TA - TP$$

Tableau 32 calcul de la TR

Désignation	2019	2020	2021
TA	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
TP	/	/	/
TN	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONTRACH

➤ Par la deuxième méthode

Cette méthode permet de calculé la trésorerie nette selon le fond de roulement net global et le besoin de fond de roulement. Elle se calcul comme suit :

$$TN = FRNG - BFR$$

Tableau 33 calcul de la TR

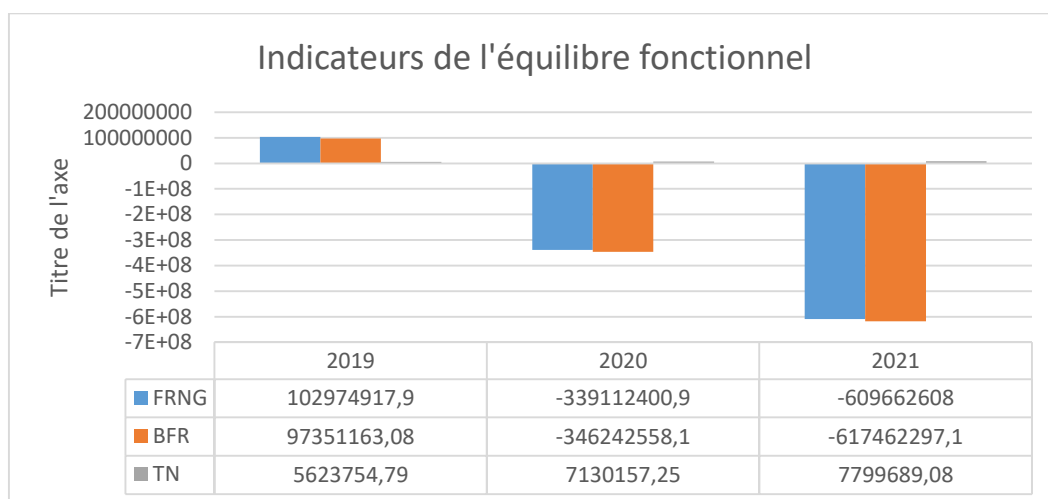
Désignation	2019	2020	2021
FRNG	102 974 917,87	(339 112 400,86)	(609 662 608,04)
BFR	97 351 163,08	(346 242 558,11)	(617 462 297,12)
TN	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on observe que la trésorerie nette de l'entreprise est positive durant les trois années. Cela signifie que les fonds propres de l'entreprise sont suffisants pour financer ses besoins de financement, ce qui indique que l'entreprise dégage un surplus de liquidité. Donc, la situation financière de l'entreprise est saine qui engendre une solvabilité.

Figure 7 la représentation graphique des indicateurs de l'équilibre fonctionnelle



Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°24, N°25 et N°26

Interprétation

Cette figure montre les valeurs de l'indicateur de l'équilibre fonctionnel en 2019, 2020, 2021, on observe que la valeur de BFR est la plus dominante durant toute la période des trois années, tandis que la valeur de trésorerie nette est la moins dominante. Cette situation indique que l'entreprise a enregistré un risque de liquidité, car elle pourrait avoir des difficultés à financer ses opérations financières à court terme. Ce qui peut avoir un impact négatif sur la rentabilité globale de l'entreprise.

2.2.L'analyse de la rentabilité par l'approche financière

L'analyse par l'approche financière peut fournir des informations importantes qui peuvent aider à évaluer la rentabilité et les risques potentiels

2.2.1. Le bilan financier : analyse de la rentabilité

Il est nécessaire d'élaborer le bilan financier pour juger si l'entreprise est rentable ou c'est le contraire.

Élaboration des bilans financiers 2019, 2020, 2021

Pour présenter les bilans financiers des années 2019, 2020, 2021, on va d'abord faire des retraitements et des corrections pour les bilans comptables.

➤ **Les retraitements des postes de l'actif**

Tous les actifs sont évalués à leurs valeurs nettes

- On a retranché les actifs fictifs (les frais d'établissements, les charges à répartir sur plusieurs exercices, les primes de remboursement des obligations) ; et on a les ajoutées dans les capitaux propres.
- On a retranché les immobilisations financières dont l'échéance est à moins d'un an. Donc on a les transféré à l'actif circulant.
- On a rajouté des actifs circulants et des comptes de régularisations dont l'échéance est à plus d'un an.
- On a retranché les avances et acomptes sur les immobilisations dont l'échéance est à moins d'un an. Il faut les transférer dans l'actif circulant.
- On a retranché les impôts différés actifs et les déduire dans les fonds propres
- On a retranché les actifs, les acomptes de régularisations dont l'échéance est à plus d'un an.
- On a rajouté les immobilisations financières dont l'échéance est à moins d'un an.

Après ces retraitements on peut élaborer l'actif de bilan financier de manière suivante :

Tableau 34 l'actifs des bilans financier 2019, 2020, 2021

Actif	2019	2020	2021
Actif fixe	19 062 431 612,74	56 460 866 368,79	52 870 795 316,40
Immobilisations incorporelles	3 904 025,49	995 376,03	696 763,22
Immobilisations corporelles	4 412 097 779,86	4 52 530	5 626 819 237,37
Immobilisations en cours	2 363 960 481,43	445 234,86	1 730 139 758,15
Equipements et complexes de production	11 755 251 814,62	35 952 708,06 48 864 862 358,54	44 942 905 158,82
Autres immobilisation financières	188 352 097,75	162 637 359,14	146 097 402,49
Stocks outils	338 865 413,59	365 973 332,16	424 136 996,35
Impôt diffères actif	/	/	/
Actif circulant	1 952 362 498,28	2 108 125 356,66	2 176 561 705,09
Valeurs d'exploitations	1 355 461 654,36	1 463 893 328,65	1 696 547 985,39
Autres approvisionnements	1 355 461 654,36	1 463 893 328,65	1 696 547 985,39
Valeurs réalisables	591 277 089,13	637 101 870,76	472 214 030,62
Clients et comptes rattaches	400 387 625,56	507 673 860,12	425 857 283,14
Avances et acomptes à court terme	79 913 437,80	9 633 231,57	(20 436 920,13)
Prêt à court terme	110 976 025,77	119 794 779,07	66 793 667,61
Valeurs disponibles	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Trésorerie	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
Totale actif	21 014 794 111,02	58 568 991 725,45	55 047 357 021,49

Source : réaliser par nos soins à partir des donnés de SONATRACH

Commentaire

Le tableau présent les valeurs de l'actif du bilan financier après les retraitements pour la période de 2019, 2020, 2021. On remarque que la valeur de l'actif du bilan financier de l'année 2020 est augmentée par rapport à 2019, tandis que la valeur pour 2021 a diminué par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due à l'augmentation de l'actif fixe et de l'actif circulant, la diminution est attribuable à la baisse de la valeur de l'actif fixe. Par conséquence, cette situation est favorable pour la rentabilité globale de l'entreprise.

➤ **Retraitements de poste passif**

- On a retranché les actifs fictifs et la partie de résultat de l'exercice qui sera distribué aux actionnaires sous forme de dividendes.
- On a retranché les dettes financières dont l'échéance est à moins d'un an.
- On a retranché les provisions destinées à couvrir les charges à moins d'un an.

- On a rajouté les dettes, non financières et les comptes de régularisations dont l'échéance est à moins d'un an.

Après ces retraitements, on peut élaborer le passif de bilan financier par la manière suivante :

Tableau 35 le passif de bilan financier : 2019, 2020, 2021

Passif	2019	2020	2021
Capitaux permanent	16 160 341 406,99	48 619 783 624,18	50 117 201 974,43
Capitaux propres	12 468 997 980,17	44 705 865 678,72	45 962 840 201,17
Report à nouveau	(402 492 822,71)	/	(859 774 845)
Résultat de l'exercice	(2 562 990 061,85)	(10 094 325 613,50)	(2 306 665 509,54)
Compte de liaison des établissements et sociétés	15 796 427 689,08	55 203 055 243,59	49 600 173 448,98
Impôt différés actif	(361 946 824,35)	(402 863 951,37)	(471 284 730,56)
Impôt différés passif	/	/	391 838,04
DLMT	3 691 343 426,82	3 913 917 945,46	4 154 361 773,26
Provision pour abandon et restitution des sites	3 679 296 103,02	3 901 870 621,66	4 137 804 925,18
Fond des œuvres sociales	12 047 323,80	12 047 323,80	16 556 848,08
Dettes à court terme	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
DCT	2 943 144 735,96	7 356 354 912,19	1 775 702 476,29
Fournisseurs et comptes rattachés	1 911 307 968,07	2 592 853 189,08	3 154 452 570,77
Total passif	21 014 794 111,02	58 568 991 725,45	55 047 357 021,49

Source : réaliser par nos soins à partir des données de SONATRACH

Commentaire

Ce tableau montre les valeurs du passif du bilan financier après les retraitements durant la période de 2019, 2020, 2021. On observe une augmentation des valeurs en 2020 par rapport à 2019, suivie d'une diminution en 2021 par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est principalement due à la hausse des dettes à court terme et des capitaux permanents, tandis que la diminution est attribuable à la baisse des dettes à court terme. Cette évolution de la situation est favorable pour la rentabilité globale de l'entreprise.

La présentation des bilans financiers en grands masse

On va élaborer les tableaux en grandes masses pour faciliter les calculs d'évaluation de la rentabilité de l'entreprise.

➤ Au niveau de l'actif

Tableau 36 l'actif des bilans fonctionnels en grande masse

Actif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
AF	19 062 431 612,74	90,71	56 460 866 368,79	96,57	52 870 795 316	96,05
Actif circulant :	1 952 362 498,28	9,29	2 108 125 356,66	3,43	2 176 561 705,09	3,95
VE	1 355 461 654,36	6,45	1 463 893 328,65	2,50	1 696 547 985,39	3,08
VR	591 277 089,13	2,81	637 101 870,76	0,92	472 214 030,62	0,86
VD	5 623 754,79	0,03	7 130 157,25	0,01	7 799 689,08	0,01
Total	21 014 794 111,02	100	58 568 991 725,45	100	55 047 357 021,49	100

Source : établir par nous-même à partir des données de tableau N°28

Interprétation

Ce tableau montre que :

✓ **Actif fixe**

Après l'étude de tableau pour les années 2019, 2020, 2021, on constate une augmentation de 196,19% en 2020 par rapport à 2019, et une diminution de 6,35% en 2021 par rapport à l'année précédente. Donc cette augmentation est dû à l'augmentation des immobilisations (corporelles, incorporelle, en cours...) et s'explique que l'entreprise investir beaucoup dans cette période ; et cette diminution dû à la baisse de valeur de ces dernières. Et ce résultat est normal pour l'entreprise SONATRACH parce que s'agit d'une entreprise de transport des hydrocarbures et ce dernier nécessite de la mise en œuvre de lourds investissements.

✓ **Actif circulant**

Après l'étude de ce tableau, on observe que, l'actif circulant à enregistrer une progression de 7,97% en 2020 par rapport à 2019, et de 3,24% en 2021 par rapport à 2020. Cette progression est dû à l'augmentation des valeurs d'exploitation, réalisable et disponible.

- **VE** : d'Après l'étude de tableaux pour les années 2019, 2020, 2021 ; on constate une augmentation de la valeur d'exploitation en 2020 de 8% par rapport à 2019 et de 15,89% en 2021 par rapport à l'année précédente, cette évolution explique à l'importance de pièce de rechange liée à son exploitation.
- **VR** : après l'étude de tableaux pour la période de 2019 à 2021 on observe une augmentation de la valeur réalisable en 2020 de 7,75% par rapport à l'année 2019 et une diminution de

25,88% ; donc cette augmentation est dû à la variation des immobilisations financières et des créances sur impôts

- **VD** : après nos calculs pour les années 2019, 2020, 2021 on observe une augmentation de la valeur des disponibilités durant toutes les années, cette augmentation est dû l'augmentation de solde de la trésorerie.

➤ **Au niveau de passif**

Tableau 37 le passif des bilans fonctionnels en grande masse

Passif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
CP	12 468 997 980,17	59,33	44 705 856 678,72	76,33	45 962 840 201,17	83,50
DLMT	3 691 343 426,82	17,56	3 913 917 945,46	6,86	4 154 361 773,26	7,55
KP	16 160 341 406,99	76,86	48 619 774 624,18	83,01	50 117 201 974,43	91,04
DCT	4 854 452 704,03	23,10	9 949 208 101,27	16,99	4 930 155 047,06	8,95
Total	21 014 794 111,02	100	58 568 991 725,45	100	55 047 357 021,49	100

Source : établir par nous-même à partir des données de tableau N°28

Interprétation

Ce tableau montre que :

✓ **Capitaux permanant**

Après l'étude de tableau, on constate que, les capitaux permanents connu une croissance successive de 200,85% en 2020 et de 3,08% en 2021, cela indique que l'entreprise dispose d'une marge qu'elle utilise pour financer son cycle d'exploitation, ce qui est bon signe de solvabilité.

✓ **Capitaux propre**

On remarque après notre calcul que, la valeur des capitaux propres est augmentée en 2020 de 258,53% par rapport à 2019, et de 2,81% en 2021 par rapport à 2020. Cette augmentation reflète par une forte autonomie financière de l'entreprise.

✓ **Les dettes à long et à moyen terme**

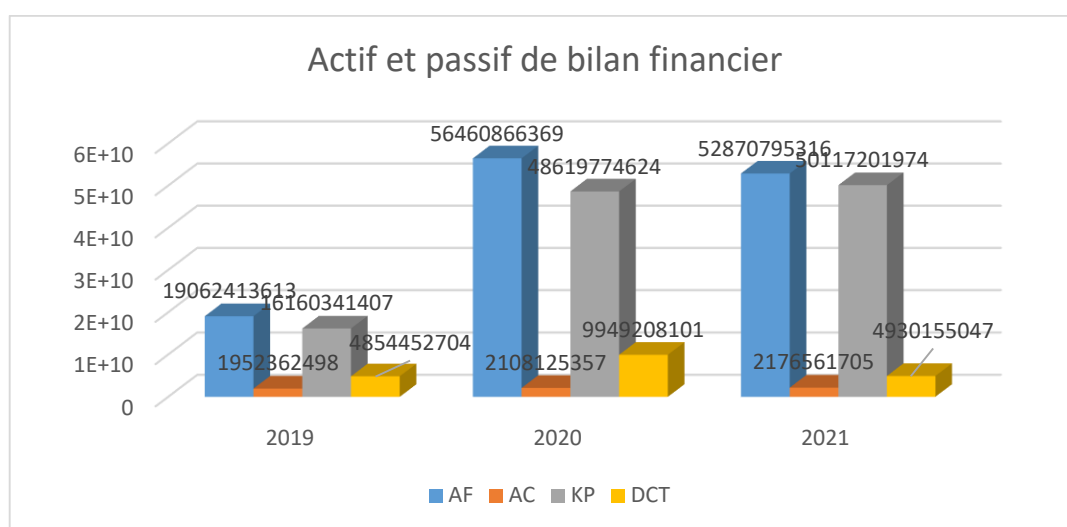
D'après les résultats de tableaux on observe que, la valeur des DLMT est augmentée en 2020 de 6,03% par rapport à 2019, et de 6,14% en 2021 par rapport à l'année précédente, cela revient à l'augmentation des provisions et des produits constatés d'avances. Et on remarque

durant les années 2019, 2020, 2021 la valeur des DLMT sont inférieure aux capitaux propre donc l'entreprise à une forte capacité d'endettement.

✓ Les dettes à court terme

Après l'étude de tableau on constate que, les dettes à court terme à connue une augmentation de 104,75% et une diminution de 50,44%. Cela dû à l'accroissement des dettes fournisseurs et compte rattaché et autre dettes à court terme et cette augmentation est engendrée par le paiement de la trésorerie passive.

Figure 8 la présentation graphique de l'actif et le passif des bilans financier en grande masse pour 2019, 2020, 2021



Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°30 et N°31

Interprétation

La figure montre que la valeur de l'actif fixe dépasse celle de l'actif circulant chaque année, principalement en raison de l'acquisition des immobilisations. Cependant, la valeur des capitaux permanents dans le passif est plus importante que les dettes à court terme, les augmentations des capitaux propres et les dettes à moyen et long terme.

Ce déséquilibre dans la structure de passif peut représenter un risque pour la rentabilité de l'entreprise. Si les dettes à court terme et les obligations financières ne peuvent pas être remboursées de manière appropriée, cela peut entraîner des coûts d'intérêt élevés, des pénalités ou des difficultés pour obtenir un financement adéquat. De plus, une dépendance excessive aux capitaux permanents peut limiter les possibilités d'investissement et de croissance, ce qui peut entraver la rentabilité à long terme de l'entreprise.

2.2.2. L'analyse de l'équilibre financier de la RTC

Analyse de la rentabilité par l'équilibre financier permet d'obtenir une évaluation complète de la performance financière, ainsi permet indiquer les risques qui peut influencer sa rentabilité globale.

A. Calcul du fond de roulement financier (FRF)

Le fond de roulement financier correspond aux ressources que l'entreprise dispose pour financer ses emplois. Cet indicateur permet d'analyser la rentabilité de l'entreprise et d'identifier les risques qui y sont associée. On peut calculer le fond de roulement financier par deux méthodes :

➤ À partir du haut de bilan

Le fond de roulement financier peut se calculer à partir du haut de bilan selon la manière suivante :

$$\text{FRF} = \text{capitaux permanent} - \text{actif fixe}$$

Tableau 38 calcul de FRF par le haut du bilan

Désignation	2019	2020	2021
capitaux permanent	16 160 341 406,99	48 619 783 624,18	50 117 201 974,43
actif fixe	19 062 431 612,74	56 430 004 911,63	52 870 795 316,40
FRF	(2 902 090 205,75)	(7 841 082 744,61)	(2 753 593 342)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

➤ À partir du bas de bilan

Le fond de roulement financier peut se calculer à partir du bas de bilan selon la manière suivante :

$$\text{FRF} = \text{actif circulant} - \text{DCT}$$

Tableau 39 calcul de FRF par le bas du bilan

Désignation	2019	2020	2021
actif circulant	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
DCT	1 952 362 498,28	2 108 125 356,66	2 176 561 705,09
FRF	(2 902 090 205,75)	(7 841 082 744,61)	(2 753 593 342)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on observe que FRF a enregistré des valeurs négatives durant les trois années, dans cette situation l'entreprise a enregistré un risque de liquidité, car les DCT ne peuvent pas être financés par ses actifs circulants. Ce qui la rend plus vulnérable sur le plan financier.

En l'absence d'une marge de sécurité suffisante, l'entreprise peut rencontrer des difficultés à honorer ses obligations financières à court terme en cas de fluctuation imprévues de son environnement financier. Cela peut avoir un impact significatif sur la rentabilité de l'entreprise, en compromettant sa capacité à générer des bénéfices et à maintenir une croissance financière durable.

B. Calcul du besoin en fond de roulement (BFR)

Le besoin de fond de roulement correspond à la liquidité dont l'entreprise a besoin pour financer son exploitation. Cet indicateur est très important pour l'évaluation de la rentabilité d'entreprise ainsi d'identifier les risques qui y sont associés. Il se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Tableau 40 calcul de BFR

Désignation	2019	2020	2021
(VE + VR)	1 946 738 743,49	2 100 995 199,41	2 468 762 016,01
DCT	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
BFR	(2 907 713 960,54)	(7 848 212 901,86)	(2 761 393 031,05)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos cas, on constate que le BFR est négatif durant les trois années. Cela signifie que les ressources à court terme sont supérieures aux besoins de financement. C'est-à-dire que les valeurs d'exploitations et les valeurs réalisables de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir ses dettes. Donc, l'entreprise n'a aucun besoin financier, au contraire elle dégage un surplus qui lui permet de financer ses actifs fixes.

C. Calcul de la trésorerie

La trésorerie représente la somme d'argent disponible dans l'entreprise pour régler les dettes à court terme. Cette dernière peut indiquer si l'entreprise est rentable.

➤ **La première méthode**

Cette méthode permet de calculer la trésorerie nette, selon le fond de roulement financier et le besoin de fond de roulement.

$$\text{Trésorerie} = \text{FRF} - \text{BFR}$$

Tableau 41 calcul de la TR

Désignation	2019	2020	2021
FRF	(2 902 090 205,75)	(7 841 082 744,61)	(2 753 593 342)
BFR	(2 907 713 960,54)	(7 848 212 901,86)	(2 761 393 031,05)
Trésorerie	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,05

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

➤ **La deuxième méthode**

Cette méthode permet de calculer la trésorerie nette, selon la trésorerie active et la trésorerie passive du bilan. Elle se calcul comme suit :

$$\text{Trésorerie} = \text{TA} - \text{TP}$$

Tableau 42 calcul de la TR

Désignation	2019	2020	2021
FRF	(2 902 090 205,75)	(7 841 082 744,61)	(2 753 593 342)
BFR	(2 907 713 960,54)	(7 848 212 901,86)	(2 761 393 031,05)
Trésorerie	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,05

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on constate que la trésorerie nette de l'entreprise est positive durant les trois années, cela signifie que les fonds de roulement de l'entreprise sont suffisants pour couvrir ses besoins de financement, ce qui indique que l'entreprise dispose d'un excédent de liquidité. Par conséquent, la situation financière de l'entreprise est saine, ce qui contribue à sa solvabilité.

2.3.L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios

Cette méthode consiste à calculer et à interpréter différents ratios financiers pour évaluer la rentabilité d'une entreprise et identifier les risques qui y sont associés.

2.3.1. Le calcul des ratios liés à l'approche fonctionnel

L'approche fonctionnelle peut être étudiée par plusieurs ratios pour l'évaluation de la rentabilité d'entreprise, ainsi que l'identification des risques relatifs.

➤ Calcul des ratios de la structure financière

La structure financière de l'entreprise peut être analysée par plusieurs ratios : le ratio de financements permanents, ratio de financement propre, ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG.

❖ Calcul de ratio de financement permanent

Le ratio de financement permanent indique la capacité de l'entreprise à financer ses immobilisations par les fonds stables. Il peut aussi identifier les risques qui peuvent influencer la rentabilité de l'entreprise.

Ratio de financement permanent = Ressources stables/Emplois stables

Tableau 43 calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2019	2020	2021
Ressources stables	62 517 231 806,34	102 889 920 044,19	103 995 505 003,47
Emplois stable	61 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
Ratio de financement permanent	1,02	1	0,99

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après ce calcul, on constate que, en 2019 ce ratio est supérieur à 1, ce qui signifie que les ressources stables de l'entreprise sont en mesure de couvrir les emplois stables. De plus, l'entreprise dispose d'un fonds de roulement positif, ce qui indique qu'elle bénéficie d'une marge de sécurité financière lui permettant de répondre à ces besoins opérationnels. Ces résultats démontrent que la RTC-SONATRACH a respecté la règle de l'équilibre financier.

Cependant, en 2020 et 2021, le ratio est inférieur à 1, ce qui expose l'entreprise à un risque de solvabilité ou de liquidité. Cela indique que les ressources financières stables de l'entreprise ne sont pas adéquates pour couvrir ses besoins financiers, entraînant ainsi un fonds de roulement négatif. De plus, l'entreprise dépend fortement de financements externes pour couvrir ses besoins opérationnels. Par conséquent, cette situation crée un risque financier important, car l'entreprise pourrait avoir des difficultés à générer suffisamment de revenus pour rembourser ses dettes. De plus, elle pourrait rencontrer des obstacles pour obtenir des

financements supplémentaires afin de soutenir ses activités. En enfin, cela peut avoir un impact sur la rentabilité de l'entreprise.

❖ **Calcul de ratio de financement propre**

Ce ratio permet de mesurer le pourcentage de couverture des emplois stables de l'entreprise par les capitaux propres. Ainsi d'identifier les risques qui influencent la rentabilité globale de l'entreprise.

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Emplois stables}$$

Tableau 44 calcul de ratio de financement propre

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux propres	55 979 240 555,36	91 716 134 098,34	98 081 996 602
Emplois stable	61 414 256 888,47	103 229 022 445,05	104 605 166 611,51
Ratio de financement propre	0,91	0,88	0,94

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nous calcul, on observe que cette ration est inférieure à 1 durant les trois années, dans cette situation l'entreprise a enregistré un risque de dépendance financier, car les fond propre de l'entreprise ne sont pas suffisants pour couvrir ses engagements financiers à long terme.

Cela peut conduire à des difficultés financières, à des problèmes de liquidité et éventuellement à des problèmes de solvabilité. De plus, une dépendance excessive à l'égard de l'endettement peut rendre l'entreprise plus vulnérable aux fluctuations économiques et aux conditions de crédit défavorable.

❖ **Calcul de ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG**

Ce ratio permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à couvrir son actif circulant avec son fond de roulement net global.

$$\text{Ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG} = \text{FRNG} / \text{Actif circulant}$$

Tableau 45 calcul de ratio de ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG

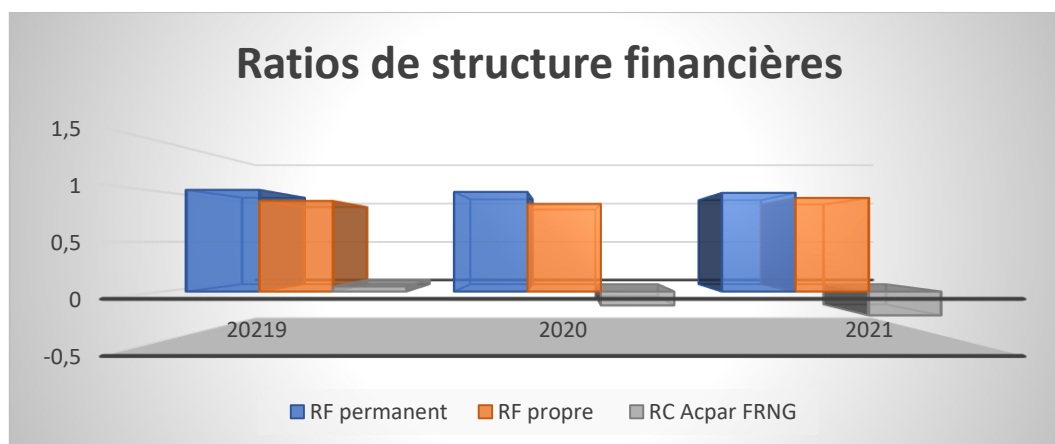
Désignation	2019	2020	2021
FRNG	102 974 917,87	(339 112 400,86)	(609 662 608,04)
Actif circulant	2 110 779 797,74	2 350 237 700,02	2 561 738 648,85
Ratio de couverture de l'actif circulant par le FRNG	0,05	(0,14)	(0,24)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on remarque que ce ratio est inférieur à 1 pour les trois années, ce qui indique que l'entreprise confrontée à un risque de manque de financement des besoins à court terme.

Le FRNG de l'entreprise est insuffisant pour couvrir son actif circulant, cela peut reflète comme un mauvais signe pour l'entreprise. Cette situation peut entraîner des difficultés pour financer ses activités quotidiennes.

Figure 9 la présentation graphique de structure financière

Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°36 et N°37et N°38

Interprétation

Cette figure montre les valeurs des ratios de structure financière, on observe que la valeur de ratio de financement permanent est le plus dominant, cette situation peut signifier que l'entreprise dépend fortement des sources de financement à long terme pour soutenir ses activités. Cela peut entraîner un risque accru des difficultés financières.

D'autre part, le ratio de couverture de l'actif circulant par FRNG le moins dominant. Cette situation peut indiquer une dépendance moindre aux ressources à court terme pour couvrir les obligations courantes, ce qui peut confrontée un risque de liquidité si les ressources à court terme de l'entreprise sont insuffisantes.

2.3.2. Le calcul des ratios liés à l'approche financière

L'approche financière peut étudiée par plusieurs ratios sont pour l'évaluation de la rentabilité d'entreprise, ainsi l'identification les risques relatifs.

➤ Calcul des ratios de liquidité

La liquidité reflète la solvabilité à court terme de l'entreprise, on distingue trois ratios de liquidités : liquidité générale, liquidité réduite et liquidité immédiate. Ce ratio permet d'analyser la rentabilité de l'entreprise ainsi d'identifier les risque relatifs.

❖ Calcul de ratio de liquidité générale

La liquidité générale permet de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant/DCT}$$

Tableau 46 calcul de ratio de liquidité générale

Désignation	2019	2020	2021
Actif circulant	1 952 362 498,28	2 108 125 356,66	2 176 561 705,09
DCT	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
Liquidité générale	0,40	0,21	0,44

Source : réaliser par nous même à partir des donner de SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on observe que ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années. Dans cette situation l'entreprise a enregistré d'une part, un risque de déséquilibre financier à court terme, car l'entreprise ne dispose pas suffisamment de liquidité pour honorer ses dettes à court terme.

D'autre part, l'entreprise à enregistrer aussi un risque d'insolvabilité, c'est-à-dire que l'entreprise peut être incapable de rembourser ses dettes, ce qui peut mener à une faillite.

❖ Calcul de ratio de liquidité restreinte

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à courts terme par ses créances et ses disponibilités ainsi, d'analyser la rentabilité de l'entreprise et les risques qui y sont associés.

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = (\text{VR} + \text{VD})/\text{DCT}$$

Tableau 47 calcul de ratio de liquidité restreinte

Désignation	2019	2020	2021
(VR+VD)	596 900 843,92	644 232 028,01	472 214 030,62
DCT	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
Liquidité restreinte	0,12	0,06	0,10

Source : réalisé par nous-même à partir des données de SONATRACH

Interprétation

D'après nos calculs, on observe que ce ratio est inférieur à 0,3 durant les trois années, dans cette situation l'entreprise a enregistré un risque de liquidité, qui signifie que l'entreprise ne dispose pas suffisamment d'actifs liquides pour couvrir ses obligations financières à court terme. Cela peut entraîner des difficultés de trésorerie, des retards de paiement et une limitation de l'accès aux financements. De plus, cela peut restreindre les opportunités d'investissement de l'entreprise.

❖ Calcul de ratio de liquidité immédiate

La liquidité immédiate permet de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme uniquement avec ses liquidités ainsi de mesurer la rentabilité de l'entreprise et d'identifier le risque relatif.

$$\text{Liquidité immédiate} = \text{valeur disponible}/\text{DCT}$$

Tableau 48 calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2019	2020	2021
Valeur disponible	5 623 754,79	7 130 157,25	7 799 689,08
DCT	4 854 452 704,03	9 949 208 101,27	4 930 155 047,06
Liquidité immédiate	0,0011	0,0007	0,0015

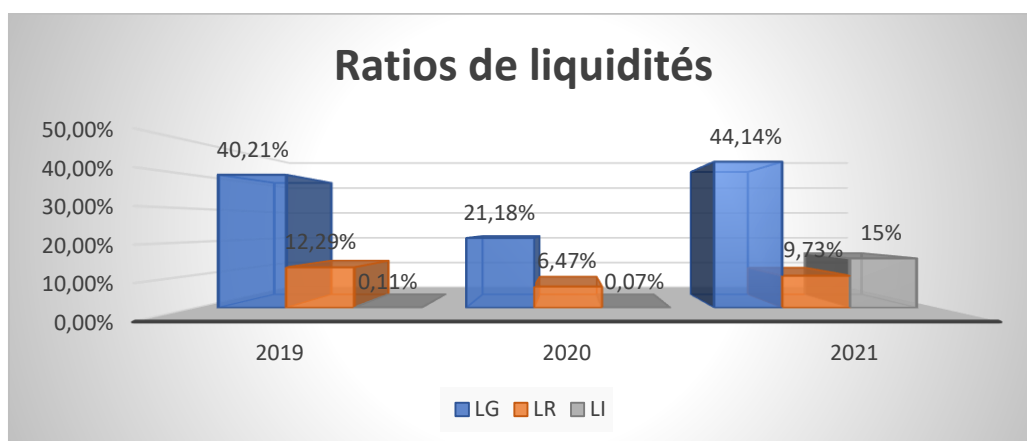
Source : réalisé par nous-même à partir des données de SONATRACH

Interprétation

D'après nos calcul, on constate que ce ratio est inférieur à 0,2 durant les trois années, cela signifie que l'entreprise a enregistré un risque de liquidité ou le risque de manque de trésorerie à court terme, car la trésorerie disponible n'est pas suffisante pour couvrir ses dettes à court terme.

Cette situation peut influencer la rentabilité globale de l'entreprise. Ainsi peut conduire à des difficultés financières pour l'entreprise, car elle ne peut pas payer ses dettes à temps, et peut entraîner des pénalités, des retard de livraison...

Figure 10 la présentation graphique les ratios de liquidités



Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°39 et N°40 et N°41

Interprétation

Cette figure montre les valeurs des ratios de liquidités de chaque année, on observe que la valeur de ratio de liquidité générale est le plus élevé par rapport aux ratios de liquidité restreinte et le ratio de liquidité immédiate.

Cela peut indiquer que l'entreprise n'est pas en mesure de faire face à ses paiements à court terme et qu'elle n'est pas une bonne capacité à convertir ses actifs en liquidités rapidement.

➤ **Ratios de solvabilité**

La solvabilité reflète la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes et d'analyser la rentabilité globale de l'entreprise, on distingue trois ratios de solvabilités : ratio de solvabilité générale, ratio d'autonomie financière et ratio d'endettement à terme

❖ Calcul du ratio de solvabilité générale

Il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer la totalité de ses dettes

Ratio de solvabilité générale = total actif / totale des dettes

Tableau 49 calcul de ratio de solvabilité générale

Ratio	2019	2020	2021
total actif	1 952 362 498,28	2 108 125 356,66	2 176 561 705,09
Totale dettes	8 545 796 130,85	13 863 126 046,73	9 084 642 487,48
Solvabilité générale	0,23	0,16	0,24

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONTARACH

Interprétation

D'après nos calcul, on constate que ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années, ce qui signifie que la RTC n'est pas en mesure pour couvrir l'intégralité de ses dettes par son actif, ce qui peut indiquer qu'elle n'est pas solvable, donc l'entreprise dans ce cas a un risque d'insolvabilité, car l'entreprise n'est pas en mesure de rembourser l'intégralité de ses dettes avec ses actifs disponibles, ce qui soulève des préoccupations quant à sa solvabilité.

❖ Calcul de ratio d'autonomie financière

Ratio d'autonomie financière permet d'apprécier la capacité de l'entreprise de faire face à ses dettes avec ses fonds propres et d'identifier les risques qui influencent la rentabilité de l'entreprise.

Autonomie financière = capitaux propre / total dettes

Tableau 50 calcul de ratio d'autonomie financière

Ratio	2019	2020	2021
Capitaux propre	12 468 997 980,17	44 705 865 678,72	45 962 840 201,17
Total des dettes	8 545 796 130,85	13 863 126 046,73	9 084 642 487,48
Autonomie financière	1,46	3,22	5,07

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise SONTRACH

Interprétation

D'après nos calcul, on constate que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années, cela signifie que les capitaux propres de l'entreprise couvrent la totalité de ses dettes, donc, elle est dans une bonne autonomie financière.

Cette situation est favorable pour la rentabilité de l'entreprise, car cela signifie qu'elle est en mesure de faire face à ses obligations financières avec ses ressources propres et n'est pas dépendante d'un financement externe.

❖ Ratio d'endettement à terme

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter

Ratio d'endettement = capitaux propre / les dettes plus d'un an

Tableau 51 calcul de ratio d'endettement à terme

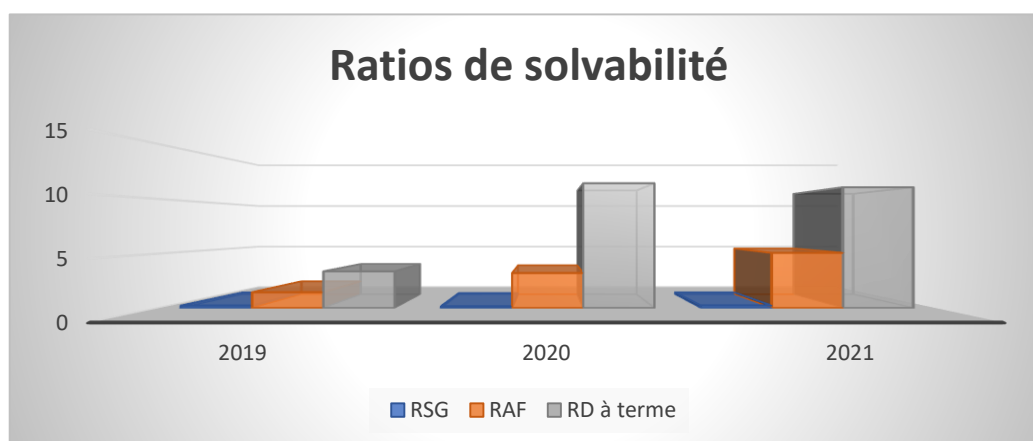
Ratio	2019	2020	2021
Capitaux propre	12 468 997 980,17	44 705 865 678,72	45 962 840 201,17
Dettes plus d'un an	3 691 343 426,82	3 913 917 745,46	4 154 361 773,26
Endettement	3,37	11,42	11,06

Source : réalisé par nous-même-s à partir des données de l'entreprise SONATRACH

Interprétation

Après l'étude de ce tableau, on remarque que ce ratio d'endettement est supérieur à 1 durant les trois années, cela signifie que les dettes de l'entreprise sont plus importantes que ses fonds propres, indiquent que l'entreprise peut s'endetter. Cette situation peut refléter une stratégie financière ou l'entreprise choisit d'utiliser l'effet de levier en recourant à l'emprunt pour augmenter ses ressources et pour suivre sa croissance.

Figure 11 la présentation graphique les ratios de solvabilité



Source : Établir par nous-mêmes sur la base de tableau N°42 et N°43 et N°44

Interprétation

Cette figure montre les valeurs des ratios de solvabilité, on observe que le ratio d'endettement à terme est le plus dominant par rapport aux ratios d'autonomie financière et solvabilité générale, cela peut présenter un risque de solvabilité, car une augmentation des obligations de remboursement à long terme peut rendre difficile la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à échéance.

En conclusion, d'après l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du bilan comptable de la RTC révèle une situation financière complexe. Bien que, la trésorerie positive et la rentabilité globale, soient encourageants, mais le fonds de roulement net global négatif et le besoin de fonds de roulement défavorable, indiquent des défis financiers à relever, ce qui signifie que la RTC fait face à des contraintes de ressources pour financer ses investissements. Ce qui impacte sa capacité à maintenir une situation financière solide. Du plus, le fonds de roulement est également négative tout au long des trois années, cette analyse met en évidence une incohérence entre la liquidité des actifs à plus d'un an et les passifs exigibles à plus d'un an, soulignant la nécessité de rééquilibrer la structure financière de l'entreprise. Les ratios de la structure financière, de liquidité et de la solvabilité confirment cette situation.

Ces indicateurs exposent les risques majeurs auxquels l'entreprise est confrontée. Ces risques incluent, les défis financières qui peuvent affecter la stabilité financière de l'entreprise et compromettre sa rentabilité à long terme, contraintes de ressources, incohérence souligne la nécessité de rééquilibrer la structure financière de l'entreprise afin d'assurer une gestion financière plus efficace et atténuer les risques liés à la rentabilité et à la solvabilité.

En somme, d'après l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de bilan comptable on constate, que la RTC n'est pas liquide mais elle est rentable, n'ai solvable et n'ai indépendante financièrement.

Conclusion

En conclusion, d'après l'analyse détaillée de la rentabilité de la RTC à travers les indicateurs du compte de résultat et du bilan comptable, il est clair que l'entreprise fait face à une situation financière complexe et défavorable. Les pertes nettes enregistrées, les déficits liés au transport de pétrole brut, la capacité d'autofinancement négative et les ratios inférieurs attendus soulignent les principaux risques auxquels l'entreprise est confrontée. Ces risques incluent des pertes financières mettant en péril la stabilité à long terme, une rentabilité insuffisante limitant la génération des bénéfices, et des problèmes de liquidité pouvant compromettre le respect des obligations financières.

Face à cette situation, il est impératif que la RTC prenne des mesures correctives. Il est essentiel de considérer la réhabilitation d'un nouveau pipe-line afin d'augmenter le volume de pétrole brut transporté, ainsi que de mettre en place des stratégies visant à réduire les coûts opérationnels. De plus, il est important de mettre en place une gestion de trésorerie solide et de mettre en œuvre des stratégies visant à réduire la dépendance aux financements externes afin de garantir la liquidité de l'entreprise.

En résumé, la RTC est confrontée à d'importants défis financiers. Cependant, en prenant mesures appropriées, telles que celles mentionnées précédemment, l'entreprise a la possibilité d'améliorer sa rentabilité, de rééquilibrer sa structure financière et de réduire les risques associés à sa rentabilité. Il est crucial de mettre en œuvre une approche proactive pour surmonter ces difficultés et créer des bases solides pour l'avenir de l'entreprise.

Conclusion générale

Conclusion générale

Chaque entreprise aspire à réaliser des profits et à assurer la rentabilité de ses activités tout en minimisant les risques potentiels. Dans cette optique, l'analyse de la rentabilité et des risques relatifs joue un rôle crucial en fournissant un outil essentiel pour la prise de décision et à évaluer la performance financière de cette entité. En intégrant ces analyses dans leur processus décisionnel, les entreprises peuvent renforcer leur position concurrentielle, assurer leur pérennité et créer de la valeur pour toutes les parties prenantes concernées.

Avant de tout propos, le but de ce mémoire est de répondre à la problématique initialement posée concernant (existe-t-il une démarche à suivre pour analyser la rentabilité dans une entreprise et identifier les risques relatifs, notamment dans le cas de la RTC-SONATRACH ?). Afin de répondre à cette question, il est nécessaire de traiter en premier lieu les questions secondaires.

Pour mener notre étude sur l'analyse de la rentabilité dans une entreprise et les risques relatifs, nous avons choisi de nous concentrer sur l'étude de cas de l'entreprise SONATRACH-RTC Bejaia pour les années 2019, 2020, 2021. Pour ce faire, nous avons adopté une méthodologie rigoureuse qui a impliqué à la fois une recherche bibliographique approfondie et un stage pratique au sein de l'entreprise elle-même. Cette approche nous a permis d'explorer les concepts, les méthodes d'analyse et les données financières pertinentes pour notre travail.

Pour l'accomplissement de ce mémoire, nous avons axé nos efforts sur la partie théorique de ce travail, en explorant les connaissances énoncées. Dans le premier chapitre, nous avons examiné les aspects théoriques de la rentabilité de l'entreprise et des risques relatifs. Cette analyse a révélé l'importance cruciale de l'analyse de la rentabilité et l'effet de levier pour évaluer la performance financière et gérer les risques d'une entreprise. Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé les outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise, mettant en évidence leur importance primordiale dans la gestion financière. Ces outils offrent une vision détaillée de la rentabilité de l'entreprise. Dans le troisième chapitre, nous avons intervertir au cas pratique dans la RTC SONATRACH nous a permis de proposer une démarche à suivre pour mettre en lumière certaines zones à analyser, dans le but d'aider à la prise de décisions saines sur le plan financier et stratégique de l'entreprise.

À travers la partie théorique, nous avons apporté deux réponses aux deux premières questions secondaires. D'après la première section de premier chapitre, nous avons répondu à la première question secondaire. Nous avons présenté les types de la rentabilité (rentabilité économique, financière et commerciale) et expliqué le lien entre la rentabilité et l'effet de levier et que ce dernier a un impact négatif sur la rentabilité par l'utilisation de la dette pour financer les activités de l'entreprise qui lui apporte des risques relatifs sur la rentabilité.

Nous avons répondu à question secondaire dans la deuxième section du deuxième chapitre. Nous avons présenté les approches et les méthodes d'évaluation de la rentabilité de l'entreprise et les risques qui y sont associés et les ratios, seuil de rentabilité comme sont des indicateurs financiers pertinents. Les deux premières hypothèses sont vérifiées.

À travers la partie pratique, nous avons apporté une réponse à la troisième et la quatrième question secondaire. La RTC, d'un côté est équilibré financièrement durant la période d'étude. D'autre côté, les différents types de ratios ne respectent pas les normes préconisées, sauf ratio d'endettement, ratio d'autonomie financière et l'effet de levier, ses résultats nets sont négatifs. Sa capacité d'autofinancement est négative. D'après notre analyse, la situation financière de la RTC est défavorable, et elle est rentable mais n'est pas solvable, ceci confirme la troisième hypothèse. Nous avons répondu à la quatrième question cette entreprise étudiée, a parvient de prendre plusieurs mesures pour faire faces aux risques qui influence sa rentabilité, donc la dernière hypothèse est confirmée. La RTC est une filiale de SONATRACH ce qui confirme que cette entreprise n'est pas indépendante financièrement, donc l'entreprise mère va faire face à tous les risques qui influence la rentabilité de la RTC. La dernière hypothèse est vérifiée.

Enfin, l'analyse de la rentabilité dans une entreprise peut réaliser par deux démarches principales. La première consiste à examiner les indicateurs du compte de résultat, tels que le solde intermédiaire de gestion, la capacité d'autofinancement, les ratios et le seuil de rentabilité. Ces indicateurs permettent d'évaluer la rentabilité ainsi les risques qui y sont associés et de déterminer sa capacité à générer des bénéfices et à couvrir ses coûts.

La deuxième démarche consiste à analyser les indicateurs de bilan comptable, en utilisant à la fois une approche financière et fonctionnelle. Cela implique d'étudier les équilibres financiers et les ratios clés pour évaluer la rentabilité et la structure du bilan de l'entreprise.

Bibliographie

- **Ouvrages**

Alain , M. (2007). *Analyse financière, Concepts et méthodes*. paris: DUNOD.

Armand, D. (2004). *Manuel de gestion* (éd. 2 ème). Paris: Ellipses.

Béatrice, G., & Francis, G. (2002). *Analyse financière, les outiles du diagnostic financire* (éd. 6ème). paris: Gualino.

Béatrice, G., & Francis, G. (2006). *Analyse financière* (éd. 4ème). Paris: GUALINO.

Béatrice, G., & Francis, G. (2012-2013). *Comptabilité générale*. Gualino.

Béatrice, G., & Francis, G. (2014-2015). *Analyse financière* (éd. 18émé). Paris: Gualino.

Béatrice, G., & Francis, G. (2020-2021). *L'analyse financière* (éd. 24e). Gualino.

Béatrice, G., & Frincis, G. (2017-2018). *analyse financière* (éd. 21ème). Paris: Gualino.

BESSON, B., & POSSIN, J.-C. (2006). *l'intelligence des risques, managemen*.

Cécile, K., & Philipe, T. (2016). *Analyse du risque de credit* (éd. 2 ème). paris: Oganisation.

Claire-Agnès, G. (2022). *L'essentiel de l'analyse financier* (éd. 3eme). Ellipses.

Cohen, E. (1995). *Dictionnaire de gestion*. Paris: La découverte.

COHEN, E. (2004). *Analyse financière* (éd. 5ème). Paris: ÉCONOMICA.

Cohen, E. (2006). *analyse financière* (éd. 6 ème). paris: economica.

CONSO, P., & LAVAUD , R. (1971). *fond de roulement et politique financière* (éd. 2ème). DUNOD.

Cyrille , M. (2003). *Comptabilité général de l'entreprise , Instruments et procédures* (éd. 1 ere). Paris.

CYRILLE, M. (2003). *Comptabilité générale de l'entreprise, Instruments et procédures* (éd. 1 ère). paris: De Boeck.

David-Jean, D. (2011). *La gestion des risques en entreprise*. France: GERESO.

Decock Good, C., & Dosne, F. (2002). *Ccomptabilité internationale: les IAS/IFRS en Pratique*. ED. EConomica.

Franck , N. (2012). *Finance pour non-financiers*. paris: DUNOD .

Georges, L. (2010). *Mini manuel de finance d'entreprise*. Paris: DUNOD.

Georges, L. (2018). *Finance d'entreprise* (éd. 3ème). DUNOD.

- Gérard, M. (2007). *Gestion financiers* (éd. 4^{ème}). BREAL.
- Gilles , M. (2018-2019). *Analyse financière, l'essentiel du diagnostic financier*. HACHETTE LIVRE.
- Gilles, B. (2004). *Economie d'entreprise*. paris: Dalloz.
- HUBERT de la BRULERIE. (2010). *Analyse financière* (éd. 4^{ème}). paris: DUNOD.
- Jacqueline, D., & Florence, D. (2009). *Finance d'entreprise, Manuel et Application* (éd. 2^{ème}). Paris: DUNOD.
- Jean, B., Jacqueline, D., & Florence, D. (2005). *Gestion financière* (éd. 14^{ème}). Paris: DUNOD.
- Jean-Marie , A., & Silem, A. (2004). *Lexique d'économie* (éd. 8^{ème}). Paris: Dalloz.
- LAHILLE, J.-P. (2007). *Analyse financière* (éd. 3^{ème}). DUNOD.
- Louiso Jean-Paul. (2014). *Gestion du risque ,100 questions pour comprendre et agir* (éd. 2^{ème}). AFNOR.
- PIGET, P. (1998). *Gestion financière de l'entreprise*. Ed ECONOMICA.
- RAMAGE , P. (2001). *Analyse et diagnostic financier*. Paris: d'organisation.
- Ravily, H., & Serret, V. (2009). *Principes d'analyse financière*. paris: Hachette.
- Redouane , N. (2005). *Méthodes d'analyse financière*. Annaba: Dar EL-oulm.
- Rocher, B. M. (2001). *Le diagnostic financier*. d'organisation.
- Salvador, B., & Jean-Claude, C. (1996). *Outils et mécanisme de gestion financière* (éd. 3^{ème}). paris.
- Sebbah, S. (2020/2021). *L'essentiel de l'analyse financière* (éd. 3^{ème}). paris: Gualino.
- TAIROU , A. (2006). *Analyse et décisions financières*. paris: L'Harmattan.
- TAZDAIT, A. (2009). *Maitrise de système comptable financière*. alger: 1 edition, ACG.
- Thiberge, C. (2005). *Analyse financièr*. paris.
- Truchy, H. (1970). *Cours d'économie politique*. bruxelles: 4^{ème} édition.

- **Mémoires**

- ARIHA , N. (2018). *L'étude de la rentabilité d'une compagnie d'assurance*. mémoire de fin de cycle , TIZI-OUZOU.
- AZIRI , S., & BEHNOUS , C. (2022). *Analyse de la structure et la rentabilité d'une entreprise*. mémoir de fin de cycle , Bejaia.
- DJAOUDI , C., & BELHADJ, L. (2022). *L'analyse financière de la rentabilité d'une entreprise et sa capacité d'autofinancement*. mémoire de fin de cycle mester 2, TIZI-OUZOU.

Bibliographie

HADDAR , R., & HAMADOU , I. (2021). *L'apport de l'analyse financière dans la mesure de la rentabilité des entreprises*,. mémoire de fin de cycle master 2, TIZI-OUZOU.

LOUZINI , S., & ABBACHE , F. (2022). *Analyse de la rentabilité financière de l'entreprise*. mémoire de fin de cycle master 2, Tizi-Ouzou.

OUJEDI , L. (2022). *Analyse de l'équilibre financière d'une entreprise*. mémoire de fin de cycle mester 2, Bejaia.

SALMI , Z. (2022). *DIAGNOSTIC FINANCIER D'UNE ENTREPRISE*. mémoire de fin de cycle , Bejaia.

- **Article de journal**

Journal officiel de la rubrique algérienne N°19 (portant le système comptable financier), P25

- **Sites**

<https://www.l-expert-comptable.com/a/51956-le-resultat-courant-avant-impot.html> consulter le 15/04/2023

<https://banque.ooreka.fr/astuce/voir/472323/ratio-de-solvabilite> consulter le 04/05/2023

<https://www.cairn.info/l-univers-des-risques-en-finance--9782724610222-page-75.htm#:~:text=Le%20risque%20de%20volatilit%C3%A9%20tient,de%20couverture%20comme%20les%20options> consulter le 09/05/2023

<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/fonctionnement-du-marche/volatilite/> consulter le 15/05/2023

<https://www2.deloitte.com/ch/fr/pages/risk/topics/regulatory-risk.html> consulter le 31/05/2023

<https://spiegato.com/fr/quest-ce-quun-risque-de-demande> consulter le 23/05/2023

Les annexes

Annexe 1 La présentation des soldes intermédiaire de gestion

	N-1	N	Taux de variation
Ventes des marchandises -Coût d'achat des marchandises vendues			
Marge commercial			
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée			
Production de l'exercice			
Marge commercial + Production de l'exercice - consommations de l'exercice En provenance des tiers			
Valeur ajoutée			
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation -charges de personnel -impôts, taxes et versement assimilés			
Excédent brut d'exploitation			
Excédent brut d'exploitation + Reprises sur dépréciation et provision - Dotation aux amortissements, dépréciation et provisions + Autres produits d'exploitation - Autres charges d'exploitation			
Résultat d'exploitation &			
± Quote-part des opérations faites en commun + Résultat d'exploitation + produits financière - charges financière			
Résultat courant avant impôt			
+ produits exceptionnels - charges exceptionnel			
Résultat exceptionnel			
Résultat courant avant impôt + Résultat exceptionnel - participation des salaires aux fruits de l'expansion - impôts sur bénéfices			
Résultat net complet			
+ produits des cessions des éléments d'actif - valeur comptable des éléments d'actif Cédés			
Résultat des cessions			

(Hervé Ravily, Vanessa Serret, p19, 2009)

Annexe 2le bilan comptable en 2019

Edité le : 24/03/2020 10:20
Par : SA7140

سوناتراش
SONATRACH s.p.a
CENTRALISATION : CUMUL RTC

BILAN
Exercice 2019

RUBRIQUE	ACTIF			PASSIF		
	N Brut	N Amort-Prov.	N-1 Net	RUBRIQUE	N	N-1 Net
ACTIF NON COURANT				CAPITAUX PROPRES		
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	46 836 973,56	42 932 948,07	10 440 146,61	Capital émis		
Immobilisations incorporelles	59 242 213 279,21	43 074 863 684,73	4 703 474 471,29	Capital non appelé		
Immobilisations corporelles	2 463 931 687,83	20 057 768,60	1 397 595 354,98	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))		
Immobilisations en cours	299 328 123,52		142 661 868,17	Ecart de réévaluation		
Immobilisations financières				Ecart d'équivalence (1)		
Titres mis en équivalence - entreprises associées				Résultat net (Résultat net part du groupe(1))	-2 562 990 061,85	-2 786 646 500,90
Autres participations et créances rattachées				Autres capitaux propres Report à nouveau	-402 492 822,71	9 754 768,23
Autres titres immobilisés				Comptes de liaison	15 796 427 689,08	3 116 307 200,54
Prêts et autres actifs financiers non courants	299 328 123,52		142 661 868,17	Part de la société consolidante (1)		
Impôts différés actifs	361 946 824,35		303 127 507,25	Part des minoritaires (1)		
TOTAL ACTIF NON COURANT	62 414 256 888,47	43 137 854 401,40	6 557 299 348,30	TOTAL CAPITAUX PROPRES - I	12 830 944 804,52	339 415 467,87
ACTIF COURANT				PASSIF NON COURANT		
Stocks et en-cours	1 704 110 364,02	9 783 296,07	1 596 278 561,20	Emprunts et dettes financières	84 449 588,00	123 577 591,38
Créances et emplois assimilés				Impôts (différés et provisions)		
Clients	723 710,90		3 042 126,62	Autres dettes non courantes	6 537 991 250,98	6 355 934 440,40
Autre débiteurs	289 806 017,51	658 053,37	292 409 380,44	Provisions et produits comptabilisés d'avance		
Impôts	88 269 707,88		52 961 824,88	TOTAL PASSIF NON COURANT-II	6 622 440 838,98	6 479 512 031,78
Autres actifs courants	22 246 242,64		20 559 787,75	PASSIF COURANTS		
Disponibilités et assimilés				Fournisseurs et comptes rattachés	694 770 402,24	642 565 407,36
Placements et autres actifs financiers courants	5 623 754,79		2 517 797,74	Impôts	720 000,00	581 102,38
Trésorerie				Autres dettes	1 227 864 889,63	1 062 995 017,54
				Trésorerie Passif		
TOTAL ACTIF COURANT	2 110 779 797,74	10 441 349,44	1 967 769 678,63	TOTAL PASSIF COURANT III	1 923 855 291,87	1 706 141 527,28
TOTAL ACTIF	64 525 036 686,21	43 148 295 750,84	8 525 069 026,93	TOTAL PASSIF	21 376 740 935,37	8 525 069 026,93
				Contrôle équilibre Actif = Passif	0,00	0,00

Annexe 3 tableau de compte du résultat en 2019

SONATRACH		TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS						EN DINARS	
		CENTRALISATION		N		N-1			
COTE	DESIGNATION	EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL		TOTAL
70	Ventes et produits annexes	820 935,78	9 723 370 467,11	9 723 191 402,89	693 490,90	10 907 223 029,73	10 907 916 520,63		10 907 916 520,63
72	Production stockée ou destockée	- 34 319 607,78		- 34 319 607,78	- 27 809 919,40		- 27 809 919,40		- 27 809 919,40
73	Production immobilisée								
74	Subventions d'exploitation								
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 33 488 672,00	9 723 370 467,11	9 689 871 795,11	- 27 116 428,50	10 907 223 029,73	10 880 106 601,23		10 880 106 601,23
60	Achats consommés	414 911 261,11	43 148 470,92	458 059 732,03	557 265 270,35	185 486 127,57	742 751 397,92		742 751 397,92
61	Services extérieurs	634 389 393,68	311 889 830,11	946 279 223,79	1 274 050 302,58	937 954 895,95	2 212 005 198,53		2 212 005 198,53
62	Autres services extérieurs	666 097 074,12	2 294 314 992,28	2 960 412 066,40	591 257 650,54	2 741 444 726,86	3 332 702 377,40		3 332 702 377,40
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 715 397 728,91	2 649 353 293,31	4 364 751 022,22	2 422 573 223,47	3 864 885 750,38	6 287 458 973,85		6 287 458 973,85
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 1 748 896 400,91	7 074 017 173,86	5 325 120 772,86	- 2 449 689 651,97	7 042 337 279,35	4 592 647 627,38		4 592 647 627,38
63	Charges de personnel	5 383 266 644,31		5 383 266 644,31	4 508 691 203,23		4 508 691 203,23		4 508 691 203,23
64	Impôts, taxes et versements assimilés	603 635 766,12		603 635 766,12	506 961 066,51		506 961 066,51		506 961 066,51
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 7 735 798 811,34	7 074 017 173,86	- 661 781 637,54	- 7 465 341 921,71	7 042 337 279,35	- 423 004 642,36		- 423 004 642,36
75	Autres produits opérationnels	88 345 775,82	647 883,00	88 993 358,82	96 704 220,49	665 270,00	97 369 490,49		97 369 490,49
65	Autres charges opérationnels	35 272 859,16	146 009,11	35 418 868,27	58 095 294,03	3 802 335,85	61 897 629,88		61 897 629,88
68	Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	2 245 130 845,39		2 245 130 845,39	2 433 796 376,60		2 433 796 376,60		2 433 796 376,60
78	Repaires sur pertes de valeur et provisions	334 007 004,55		334 007 004,55	193 967 695,38		193 967 695,38		193 967 695,38
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 893 849 735,52	7 074 518 747,69	- 2 519 330 987,83	- 9 666 561 676,47	7 039 200 213,50	- 2 627 361 462,97		- 2 627 361 462,97
76	Produits financiers	1 994 526,94		1 994 526,94	7 480 942,81		7 480 942,81		7 480 942,81
66	Charges financières	104 472 918,06		104 472 918,06	219 409 278,03		219 409 278,03		219 409 278,03
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 102 478 391,12		- 102 478 391,12	- 211 928 335,22		- 211 928 335,22		- 211 928 335,22
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 9 666 328 126,64	7 074 518 747,69	- 2 621 809 378,95	- 9 878 490 011,69	7 039 200 213,50	- 2 839 289 798,19		- 2 839 289 798,19
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires								
692/3	Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires								
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	- 58 819 317,10	9 724 018 050,11	10 114 866 685,42	- 52 643 297,29	10 907 888 299,73	11 178 924 729,91		- 52 643 297,29
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	10 028 357 444,85	2 649 499 302,42	12 677 856 747,27	10 096 883 144,58	3 868 688 086,23	13 965 571 230,81		13 965 571 230,81
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90		- 2 786 646 500,90
77	Éléments extraordinaire (produits)								
67	Éléments extraordinaire (charges)								
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE								
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85	- 9 825 846 714,40	7 039 200 213,50	- 2 786 646 500,90		- 2 786 646 500,90

Annexe 5 le tableau du compte du résultat 2020

C/PT/		DESIGNATION		N		N-1		EN DINARS	
				EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL
SONATRACH									
CENTRALISATION									
AU 31 DECEMBRE 2020									
70		Ventes et produits annexes	245 042,02	13 855 717 765,57	13 855 962 807,59	820 935,78	9 723 370 467,11	9 724 191 402,89	
72		Production stockée ou destockée	- 22 025 524,60		- 22 025 524,60	- 34 319 607,78		- 34 319 607,78	
73		Production immobilisée							
74		Subventions d'exploitation							
		I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 21 780 482,58	13 855 717 765,57	13 833 937 282,99	- 33 498 672,00	9 723 370 467,11	9 689 871 795,11	
60		Achats consommés	414 842 525,56	75 919 797,62	490 762 323,18	414 911 261,11	43 148 470,92	458 059 732,03	
61		Services extérieurs	720 835 879,64	145 075 628,89	865 911 508,53	634 389 393,68	311 889 830,11	946 279 223,79	
62		Autres services extérieurs	597 486 061,65	7 007 314 695,44	7 604 800 757,09	666 097 074,12	2 294 314 992,28	2 960 412 066,40	
		II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 733 164 466,85	7 228 310 121,95	8 961 474 588,80	1 715 397 728,91	2 649 353 293,31	4 364 751 022,22	
		III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 1 754 944 949,43	6 627 407 643,62	4 872 462 694,19	- 1 748 896 400,91	7 074 017 173,80	5 325 120 772,89	
63		Charges de personnel	5 421 458 876,00		5 421 458 876,00	5 383 266 644,31		5 383 266 644,31	
64		Impôts, taxes et versements assimilés	1 268 604 205,42		1 268 604 205,42	603 635 766,12		603 635 766,12	
		IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 8 445 008 030,85	6 627 407 643,62	- 1 817 600 387,23	- 7 735 798 811,34	7 074 017 173,80	- 661 781 637,54	
75		Autres produits opérationnels	34 170 424,15	2 267 084,00	36 437 508,15	88 345 775,82	647 583,00	88 993 358,82	
65		Autres charges opérationnels	103 073 067,38	45 610 111,67	148 683 179,05	35 272 859,16	146 009,11	35 418 868,27	
68		Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	8 329 216 487,15		8 329 216 487,15	2 245 130 845,39		2 245 130 845,39	
78		Reprises sur pertes de valeur et provisions	273 889 180,90		273 889 180,90	334 007 004,55		334 007 004,55	
		V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 16 569 237 980,33	6 584 064 615,95	- 9 985 173 364,38	- 9 593 849 735,52	7 074 518 747,69	- 2 519 330 987,83	
76		Produits financiers	7 681,23		7 681,23	1 994 526,94		1 994 526,94	
66		Charges financières	101 210 471,75		101 210 471,75	104 472 918,06		104 472 918,06	
		VI. RESULTAT FINANCIER	- 101 202 790,52		- 101 202 790,52	- 102 478 391,12		- 102 478 391,12	
		VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 16 670 440 770,85	6 584 064 615,95	- 10 086 376 154,90	- 9 696 328 126,64	7 074 518 747,69	- 2 621 809 378,95	
695/8		Impôts exigibles sur résultats ordinaires							
692/3		Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires							
		- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	- 40 917 127,02		- 40 917 127,02	- 58 819 317,10		- 58 819 317,10	
		- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	286 286 803,70		14 144 271 653,27	390 848 635,31		10 114 866 685,42	
		VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	16 915 810 447,53	7 273 920 233,62	24 189 750 681,15	10 028 357 444,83	2 649 499 302,42	12 677 856 747,27	
77		Eléments extraordinaire (produits)							
67		Eléments extraordinaire (charges)	48 866 585,62		48 866 585,62				
		IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE	- 48 866 585,62		- 48 866 585,62				
		X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 16 678 390 229,45	6 584 064 615,95	- 10 094 325 613,50	- 9 637 508 809,54	7 074 518 747,69	- 2 562 990 061,85	

Annexe 7 tableau du compte de résultat

C/PT/		DESIGNATION		AU 31 DECEMBRE 2021				EN DINARS	
				N		N-1			
		EXTERNES	INTERNES	TOTAL	EXTERNES	INTERNES	TOTAL		
70	Ventes et produits annexes		12 351 935 427,71	12 351 935 427,71	245 042,02	13 855 717 765,57	13 855 717 765,57	13 855 962 807,59	
72	Production stockée ou destockée	- 19 748 488,19		- 19 748 488,19	- 22 025 524,60		- 22 025 524,60	- 22 025 524,60	
73	Production immobilisée								
74	Subventions d'exploitation								
	I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 19 748 488,19	12 351 935 427,71	12 332 186 939,52	- 21 780 482,58	13 855 717 765,57	13 833 937 282,99		
60	Achats consommés	443 744 973,25	107 351 944,44	551 096 917,69	414 842 525,56	75 919 797,62	490 762 323,18	490 762 323,18	
61	Services extérieurs	875 937 385,94	95 730 243,34	971 667 629,28	720 835 879,64	145 075 628,89	865 911 508,53	865 911 508,53	
62	Autres services extérieurs	667 147 895,02	5 391 268 008,22	6 058 415 903,24	597 486 061,65	7 007 314 695,44	7 604 800 757,09	7 604 800 757,09	
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 986 830 254,21	5 594 350 196,00	7 581 180 450,21	1 733 164 466,85	7 228 310 121,95	8 961 474 588,80		
	III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 2 006 578 742,40	6 757 585 231,71	4 751 006 489,31	- 1 754 944 949,43	6 627 407 643,62	4 872 462 694,19		
63	Charges de personnel	5 755 171 388,53		5 755 171 388,53	5 421 458 876,00		5 421 458 876,00	5 421 458 876,00	
64	Impôts, taxes et versements assimilés	1 486 415 410,43		1 486 415 410,43	1 268 604 205,42		1 268 604 205,42	1 268 604 205,42	
	IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 9 248 165 541,36	6 757 585 231,71	- 2 490 580 309,65	- 8 445 008 030,85	6 627 407 643,62	- 1 817 600 387,23		
75	Autres produits opérationnels	18 179 394,65	63 200,00	18 242 594,65	34 170 424,15	2 267 084,00	36 437 508,15	36 437 508,15	
65	Autres charges opérationnels	17 349 823,54	94 396,84	17 444 220,38	103 073 067,38	45 610 111,67	148 683 179,05	148 683 179,05	
68	Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	5 816 673 339,43		5 816 673 339,43	8 329 216 487,15		8 329 216 487,15	8 329 216 487,15	
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	6 047 237 964,09		6 047 237 964,09	273 889 180,90		273 889 180,90	273 889 180,90	
	V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 9 016 771 345,59	6 757 554 034,87	- 2 259 217 310,72	- 16 569 237 980,33	6 584 064 615,95	- 9 985 173 364,38		
76	Produits financiers	1 507 069,39		1 507 069,39	7 681,23		7 681,23	7 681,23	
66	Charges financières	103 610 416,53		103 610 416,53	101 210 471,75		101 210 471,75	101 210 471,75	
	VI. RESULTAT FINANCIER	- 102 103 347,14		- 102 103 347,14	- 101 202 790,52		- 101 202 790,52		
	VII. RESULTAT ORDINAIRES AVANT IMPOT (V+VI)	- 9 118 874 692,73	6 757 554 034,87	- 2 361 320 657,86	- 16 670 440 770,85	6 584 064 615,95	- 10 086 376 154,90		
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires								
692/3	Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires	- 68 028 941,15		- 68 028 941,15	- 40 917 127,02		- 40 917 127,02	- 40 917 127,02	
	- TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (c)	6 047 175 939,94	12 351 998 627,71	18 399 174 567,65	286 286 803,70	13 857 984 849,57	14 144 271 653,27	14 144 271 653,27	
	- TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (d)	15 098 021 691,52	5 594 444 592,84	20 692 466 284,36	16 915 810 447,53	7 273 920 233,62	24 189 730 681,15	24 189 730 681,15	
	VIII. RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES (c-d)	- 9 050 845 751,58	6 757 554 034,87	- 2 293 291 716,71	- 16 629 523 643,83	6 584 064 615,95	- 10 045 459 027,88		
77	Eléments extraordinaire (produits)								
67	Eléments extraordinaire (charges)	13 373 792,83		13 373 792,83	48 866 585,62		48 866 585,62	48 866 585,62	
	IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE	- 13 373 792,83		- 13 373 792,83	- 48 866 585,62		- 48 866 585,62		
	X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 9 064 219 544,41	6 757 554 034,87	- 2 306 665 509,54	- 16 678 390 229,45	6 584 064 615,95	- 10 094 325 613,50		



EDITE PAR : Direction Finances TRC

EDITE LE : 28/03/22 11:42:10

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre 01 : Aspects théoriques sur la rentabilité de l'entreprise	4
Introduction	4
Section 01 : La rentabilité et l'effet de levier	4
1.1. La rentabilité.....	5
1.1.1. Le rôle de la rentabilité.....	6
1.1.2. Les types de la rentabilité.....	6
1.1.3. Les méthodes d'analyse de la rentabilité.....	9
1.2. L'effet de levier (EL).....	10
1.2.1. L'interprétation du l'effet de levier	10
1.2.2. Le principe de l'effet de levier	11
Section 02 : Les documents comptable de l'entreprise et de la rentabilité.....	12
2.1. Le bilan comptable	12
2.1.1. La structure de bilan comptable	13
2.2. Le tableau du compte de résultat (TCR) : analyse de la rentabilité.....	19
2.2.1. La structure du TCR.....	20
2.3. L'annexe : analyse de la rentabilité	23
2.3.1. Les objectifs de l'annexe	23
Conclusion.....	25
Chapitre 02 : Les outils d'analyse de la rentabilité de l'entreprise	26
Introduction	26
Section 01 : analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat	26
1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) : analyse de la rentabilité	27
1.1.1. L'objectif des SIG	27
1.1.2. Les différents éléments de soldes intermédiaires de gestion	28
1.2. La capacité d'autofinancement (CAF) : analyse de la rentabilité.....	33
1.2.1. Le rôle de la CAF	33
1.2.2. Le calcul de la CAF.....	34
1.2.3. L'autofinancement.....	35
1.2.4. Les ratios liés à capacité d'autofinancement : analyse de la rentabilité	35

Table des matières

1.3.	Analyse de la rentabilité par la méthode des ratios	36
1.3.1.	L'objectif et l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios.....	37
1.3.2.	Les différents types des ratios	37
1.4.	Le seuil de rentabilité : analyse de la rentabilité	39
1.4.1.	Le rôle de seuil de rentabilité	39
1.4.2.	Le calcul de seuil de rentabilité et les autres indicateurs.....	40
1.4.3.	Utilisation de SR et PM.....	42
Section 02 : l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du bilan comptable		43
2.1.	L'analyse de la rentabilité par l'approche fonctionnelle	44
2.1.1.	Le bilan fonctionnel : analyse de la rentabilité.....	44
2.1.2.	Les indicateurs d'équilibre du bilan fonctionnel : analyse de la rentabilité	49
2.2.	L'analyse la rentabilité par l'approche financière	54
2.2.1.	Le bilan financier : analyse de la rentabilité.....	54
2.2.2.	Les indicateurs d'équilibre du bilan financier : analyse de la rentabilité	59
2.3.	L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios : analyse de la rentabilité.....	61
2.3.1.	Les ratios liés à l'approche fonctionnelle : analyse de la rentabilité	62
2.3.2.	Les ratios liés à l'approche financière : analyse de la rentabilité	63
Section 03 : Évaluation et l'analyse des risques relatifs à la rentabilité.....		65
3.1.	Les risques	65
3.1.1.	Les risques relatifs et leurs impacts dans l'entreprise	66
3.1.2.	Mesure de risque.....	69
Conclusion.....		73
Chapitre 03 : L'analyse de la rentabilité de la Région Transport Centre de Bejaia (RTC).....		75
Introduction		75
Section 01: l'analyse de la rentabilité par les indicateurs du compte de résultat dans l'entreprise RTC		77
1.1.	Étude des soldes intermédiaire de gestion (SIG): analyse de la rentabilité	77
1.2.	Étude de la capacité d'autofinancement (CAF): analyse de la rentabilité.....	82
1.2.1.	Les ratios liés à la capacité d'autofinancement: analyse de la rentabilité	83
1.3.	L'analyse par la méthode des ratios : analyse de la rentabilité.....	85
1.3.1.	Calcul des ratios de profitabilité : analyse de la rentabilité.....	85
1.3.2.	Calcul des ratios de la rentabilité.....	87
1.4.	Seuil de rentabilité.....	89
1.4.1.	Elaboration de tableau de compte différentiel	89
1.4.2.	Le calcul de taux de MCV.....	90
1.4.3.	Le seuil de rentabilité	91
1.4.4.	Le point mort	92

Table des matières

1.4.5. La marge de sécurité et l'indice de sécurité	93
Section 02: l'analyse de la rentabilité par les indicateurs de bilan comptable dans l'entreprise RTC-SONATRACH.....	94
2.1. L'analyse de la rentabilité par l'approche fonctionnelle.....	94
2.1.1. Le bilan fonctionnel: analyse de la rentabilité.....	95
2.1.2. L'analyse de l'équilibre fonctionnel de la RTC	101
2.2. L'analyse de la rentabilité par l'approche financière	104
2.2.1. Le bilan financier: analyse de la rentabilité.....	104
2.2.2. L'analyse de l'équilibre financier de la RTC	111
2.3. L'analyse de la rentabilité par la méthode des ratios.....	113
2.3.1. Le calcul des ratios liés à l'approche fonctionnel.....	114
2.3.2. Le calcul des ratios liés à l'approche financière.....	117
Conclusion.....	123
Conclusion générale	124
Bibliographie	
Les annexes	

Résumé

Notre étude intitulée « analyse de la rentabilité dans une entreprise et les risques relatifs : Cas de l'entreprise RTC-SONATRACH Bejaia ». L'objectif de ce travail est d'analyser la rentabilité de la RTC-SONATRACH tout en réduisant les risques relatifs. Pour atteindre cet objectif, une analyse a été réalisée en utilisant les indicateurs de bilan comptable et du compte de résultat, ainsi que le calcul de ratios pertinents liés à la rentabilité.

Le résultat de ce travail a démontré que la SONATRACH de Bejaia est rentable, mais, n'est pas solvable. Malgré cela, l'entreprise parvient à gérer les risques qui y sont associés. Il convient de noter que la Région de Transport Centre de Bejaia, en tant qu'unité du groupe SONATRACH, possède une comptabilité autonome, mais elle dépend financièrement de la société mère pour le financement de ces projets.

Mots clés : la rentabilité, le risque, l'analyse financière (Financial analysis), solvabilité

ABSTRACT

Our study entitled «analysis of the profitability in a company and the relative risks: Case of the company RTC-SONATRACH Bejaia». The objective of this work is to analyse the profitability of the RTC-SONATRACH while reducing the relative risks. To achieve this objective, an in-depth analysis was carried out using the balance sheet and income statement indicators, as well as the calculation of relevant profitability ratios.

The result of this work has shown that the Bejaia BTI is profitable, but not solvent. Despite this, the company manages to manage the risks associated with it. It should be noted that the Central Transport Region of Bejaia, as a unit of the SONATRACH Group, has an independent accounting, but it depends financially on the parent company for the financing of these projects.

Key words: profitability, risk, financial analysis, solvency